

Titre du livre:

L'étoile du désert de Sheheet  
Père Faltaous El Souriany  
Sa vie et ses miracles  
Première partie

Publié par: Monastère de Sainte-Marie (El Sourian)

Wadi El-Natroun, Égypte

Courriel: [fr.fлтаous.alsoriany@gmail.com](mailto:fr.fлтаous.alsoriany@gmail.com)

Imprimé par: Presse du monastère de Saint Mena, Maryut, Égypte

Téléphone., Fax: +2 03-459-6452 ou +2

012-0555-0441

Courriel: [stminapress@gmail.com](mailto:stminapress@gmail.com)

Enregistrement: 4391 / 2017

ISBN: 978 - 977 - 6408 - 74 - 6



Sa Sainteté Pope Tawadros II  
Pope d'Alexandrie et Patriarche de la prédication de Saint Marc

Sa Grâce Évêque Mettaous  
Évêque et Abbé du monastère de Sainte-Marie (El Sourian)

# Monastère de Sainte-Marie Coptic Orthodoxe (El Sourian)  
L'étoile du désert de Sheheet  
Père Faltaous El Souriany

Sa vie et ses miracles  
Première Partie

Introduction par sa Grâce Évêque Mettaous  
Auteur : Les moines du monastère de Sainte-Marie (El Sourian)  
Évêque et Abbé du monastère de Sainte-Marie (El Sourian)

Évêque et Abbé du monastère de Sainte-Marie (El Sourian)

Introduction par sa Grâce Évêque Mettaous

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, un seul Dieu, Amen.

Le défunt Hegomen Père Faltaous El Souriany a été ordonné moine dans l'année 1948, et partit pour la Jérusalem Paradis en 2010 ; par conséquent, il a passé 62 ans de sa vie en monachisme. Il était le

premier moine à être ordonné par le défunt Évêque Thaofilous, l'ancien évêque du monastère El Sourian, et il a hébergé un grand amour pour lui.

Hegomen Père Faltaous El Souriany vivait parmi nous et il était une école vivante d'ascétisme, de pureté et de silence. Il vivait une vie de solitude dans sa cellule extrêmement petite, située à l'intérieur des murs d'un ancien monastère. Il n'avait pas d'eau à proximité, ni d'électricité, c'était un endroit effrayant et désolé.

De temps en temps, il nous disait tout sur les grands piliers de l'église - les saints de monachisme, incluant St. Mari Issac le Syrien, St. John Saba, et beaucoup d'autres. Il a mémorisé plusieurs de leurs enseignements, et il avait une façon très gracieuse de nous parler sur les vies de divers saints ainsi que leurs enseignements. Père Faltaous était une source d'inspiration pour nous, et il a illuminé nos cœurs lorsqu'il nous apprenait sur nos pères les ermites, ainsi que leur haut niveau spirituel.

Une de ses fameuses vertus, était qu'il ne jugeait personne, ni parler d'une mauvaise façon sur quelqu'un. Il avait un cœur pur, un cœur d'enfant, et ses yeux étaient purs. Il était extrêmement humble et il valorisait tout le monde au-dessus de lui-même. Quand les années avancées, Dieu lui a accordé plusieurs vertus spirituelles, comme guérir les malades, résoudre des problèmes complexes à travers la prière, et une profonde vision spirituelle. Il a utilisé la prière et l'huile sainte afin de guérir les malades, car c'était selon les paroles de la Sainte Bible : «... Ils chassaient beaucoup de démons, bénissaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.»(Marc 6 :13), et aussi, «Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.» (Jacques 5:14-15); et enfin, «...La prière fervente du juste a une grande efficacité.»(Jacques 5:16).

Lorsqu'il priait, il intercédait avec les grands saints, St. Mina et Pope Cyril VI. Il avait l'habitude de placer leurs photos dans un vase d'huile. Après avoir prié sur l'huile, il en bénit les malades, il donnait aussi à chaque personne leur propre vase de l'huile sainte pour l'apporter chez eux et bénir eux même avec par la suite. Père Faltaous a réalisé beaucoup de miracles avec plusieurs moines ainsi qu'avec des laïcs ; par conséquent

beaucoup d'individus sont devenus attachés à lui. Il était leur port pendant leur période de maladie et aussi pendant leur temps de tribulations dans leur vie. C'était par ses prières que Dieu a été glorifié avec eux.

Père Faltaous était une étoile brillante dans le monastère et aussi dans le désert, il était un père respectueux et aimant, un père que nous aimons tous beaucoup. Après son départ, nous avons manqué son amour paternel, pourtant, nous sommes ses enfants - qu'il s'agisse des moines ou des laïcs, nous l'avons gagné comme intercesseur pour nous au Paradis devant le Trône de Grâce.

Nous vous présentons ce livre, notre cher lecteur. Il embrasse la vie monastique inspirante de notre cher père, Hegomen Falatous El Souriany. Les pages suivantes illustreront également toutes ses années de luttes spirituelles et sa persévérance, son ascétisme, son humilité, sa gentillesse, et son amour pour tout le monde. Le livre inclut également plusieurs de ses vertus et miracles que Dieu a performés à travers ses prières. Cela peut servir de rappel aux paroles de Saint Paul: « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi. » (Hébreux 13 :7).

Nous remercions Dieu qui nous a accordé la Grâce de publier ce livre en français. Nous prions que tous nos biens aimés fils et filles francophones de l'église qui lisent ce livre, puissent en bénéficier. Nous voulons également remercier nos pères les moins qui ont rassemblé toutes les pièces pour créer ce livre. Un remerciement spécial au respectueux, Hegomen Père Zacharie El Souriany qui a organisé et compilé le livre dans la langue Arabe. Notre gratitude va également à tous nos frères - le bien-aimé de notre Père Faltaous, qui ont enregistré de divers miracles et histoires qui ont touché leurs vies à travers ses prières.

Que Dieu nous soutienne à travers le chemin à notre salut, par les intercessions et prières de notre pure mère, toujours Vierge Sainte Marie, les prières de sa Sainteté Pope Tawadros II, et finalement- les prières de notre pure père, l'ascète Hegomen Père Faltaous El Souriany, à qui ce livre est dédié.

Gloire à notre Dieu qui par son église et ses saints, maintenant et à jamais, Amen.

Sa Grâce Évêque Mettaous  
Évêque et Abbé du monastère de Sainte-Marie El Sourian

17 Mars 2016

8 Baramhat, 1732

La commémoration du départ du Père Faltaous El Souriany

### Table des matières

| Contenus  | Page |
|---|------|
| Introduction  | 7    |
| Sa naissance et son éducation                                   | 11   |
| Sa vie monastique   | 23   |
| Ses vertus spirituelles   | 49   |
| L'affrontement des diables                                      | 71   |
| Ses talents spirituels  | 83   |
| Sa relation avec les Saints                                     | 107  |
| Ses enseignements   | 119  |
| Ses derniers jours et son départ au Paradis                     | 127  |
| Discours de divers Évêques                                      | 137  |
| Miracles que Dieu a performé grâce aux prières du Père Faltaous | 151  |

#### Chapitre 1

##### Sa naissance et son éducation

«Avant que je te forme dans le ventre de ta mère je te connaissais, et avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré...»(Jérémie 1:5)

Au début du dernier siècle, dans la ville de Zakazik, plus précisément sur la rue de Magar Mowis - Espace d'un pêcheur, vivait une juste famille qui aimait Dieu et son église énormément. Il s'agissait de la famille de M.Guirgis Ayoub et son épouse Helena Attia; ce couple était assimilé au prêtre Zacharie et à son épouse Élisabeth, dont la Bible avait décrit comme, «... tous deux étaient justes devant Dieu, et suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et les ordonnances du Seigneur.» (Luc 1:6). M.Guirgis Ayoub était comptable et il travaillait pour M.Abdullah Bek Shadeed, dans la province de Kafr El Sheik. Pendant ce temps, M.Guirgis était aussi responsable pour

cultiver 10 acres de terrain qui a hérité de son père, et ce morceau de terre était localisé dans la province de El Sharkiyah.

Éventuellement, Dieu a béni cet homme et sa femme avec cinq filles et deux fils. Selon leur ordre de naissance, leurs noms sont les suivants: Ojonaih, Marie, Agiya, Angel, Aziz, Souad et le plus jeune de tous était Kamel. Kamel était né le 1/4/1922, c'était lui que Dieu éventuellement choisi pour être ordonné comme moine - Hegomen Faltaous El Souriany, dont l'histoire parfumée est hébergée dans ce livre.

«... depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus.» (2 Timothée 3:15)

M.Guirguis et son épouse Helena ont fait beaucoup d'effort afin de s'assurer que leurs sept enfants ont été élevés dans un environnement Chrétien; ils ont travaillé fort pour leur offrir une bonne vie, tant sur le plan social que financier. M.Guirguis et son épouse était un vrai exemple de droiture dans tout ce qu'ils ont dit et fait; qui à son tour s'est reflété sur leurs enfants, surtout leur plus jeune fils, Kamel qui était très facilement influencé par son entourage.

Lorsque Kamel a eu quatre ou cinq ans, son père l'a envoyé et son frère aîné à l'église pendant la semaine, afin d'apprendre des Psaumes, ainsi que quelques hymnes de l'église; c'est aussi où Kamel a appris à lire et à écrire. Dieu a aussi béni Kamel avec une belle voix de chant et il était capable de perfectionner plusieurs hymnes de l'église en très peu de temps. Kamel était un jeune enfant très brillant, il a montré de nombreux signes de maturité et d'intelligence, et ceci lui a beaucoup aidé à exceller durant ses premières années. Lorsqu'il s'avança un peu dans ses années d'enfance, il était capable de marcher jusqu'à l'église. C'est là qu'il passait la plupart de son temps, et il apprenait plus d'hymnes et de Psaumes avancés; il a également lu la Sainte Bible d'une manière plus détaillée. Quand ses parents le cherchent autour de la maison et qu'il n'y avait pas de signe de lui, ils savaient qu'il serait à l'église, c'est là qu'il était vraiment.

Quand Kamel a eu six ou sept ans, il a commencé l'école primaire et il a excellé. Ses amis et ses enseignants l'aimaient beaucoup. Dieu lui a accordé un talent artistique, qui l'a inspiré de dessiner gracieusement; il a excellé dans l'art et il a été capable de créer de nombreuses illustrations détaillées à travers ce talent.

«Persévérez dans l'amour fraternel» (Hébreux 13:1)

À cause que Kamel était le plus jeune de ses frères et sœurs, il était aimé par chaque membre de sa famille; ses parents ne le gâtait pas de quel que soit la façon. Kamel sentait ce grand amour, et lui aussi a son tour aimait sa famille et respectait chaque membre. Il était très obéissant et soumis envers ses parents, et très aimable envers ses frères et sœurs aînés. Sa maturité et son grand amour ont fait signe qu'il ait l'air d'être le plus vieux et non le plus jeune de sa famille. Par exemple, lorsque son père lui achetait un nouveau costume, il préférait de le donner à son frère, et il était assez content de garder son ancien costume pour lui. Il a vraiment exercé les paroles de St. Luc, «Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui a de quoi manger fasse de même.» (Luc 3:11)

«Et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (Actes 20:35)

On sait que par la nature, un enfant est plus apte à prendre et à posséder des objets, cependant, Kamel n'était pas du tout comme cela. Il aimait les autres et à cause de son véritable éducation chrétienne, il préférait donner. Kamel avait l'habitude de donner une partie de son allocation à la famille de son voisin, qui s'est avéré moins chanceux. Il économisait également une partie de son argent pour acheter son bonbon préféré pour certains de ses amis. Lorsqu'une de ses sœurs a découvert ce qu'il faisait, elle l'a averti qu'elle dirait à leurs parents; en entendant cela Kamel l'a supplié de ne pas le faire, non par peur de ses parents, mais par crainte qu'il soit privé de cette bénédiction de donner de son allocation personnelle. Kamel a appris cette vertu de son père, car son père était un homme très généreux. Pendant ce temps, M. Guirguis avait une sœur qui était veuve; en la voyant ainsi, il décida de lui donner sa portion de leur héritage familiale (les dix ancras de terre dans laquelle était sous son nom) afin qu'elle puisse subvenir aux besoins de sa famille. En effet, «... ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.» (Galates 6:7)

«Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.» (Hébreux 13:14)



La famille de Kamel était entourée par la joie et la paix, et ils étaient liés par l'amour spirituel ainsi que leur amour de l'un pour l'autre. Au fil des jours, cette famille était confrontée à une tribulation, alors qu'Helena (la mère de Kamel) est partie au ciel. Elle a laissé derrière elle son mari et ses sept jeunes enfants, le plus jeune étant Kamel qui avait entre dix et douze ans. Ce fut une période très difficile pour leur famille, et finalement M. Guirgis a décidé de déménager au Caire, où ils se sont installés dans la ville de Shobra près de l'église Saint-Georges à Gazirat Bodran. M. Guirgis avait acheté une maison, et puisqu'il a donné la part des biens de l'héritage familial à sa sœur, il a utilisé l'héritage d'Helena pour acheter cette nouvelle maison au Caire.

Éventuellement, M. Guirgis s'est remarié avec une femme juste, que Dieu lui a envoyée afin de s'occuper des jeunes enfants et de toute la maison. Elle était une vraie mère pour ces enfants, et elle les aimait et les servait avec la plus grande compassion et gentillesse; ils en retour lui rendit cet amour. C'est juste comme Job a mentionné dans la Sainte Bible, «Car c'est lui qui fait la blessure et qui la panse; il écrase, et ses mains guérissent.»(Job 5:18)

«Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: C'est moi-même qui prendrai soin de mes brebis et j'en ferai la revue.» (Ézéchiel 34:11)

M. Guirgis et sa famille vivaient près de l'église de Saint-George, et le prêtre de cette église à l'époque, s'appelait Père Guirgis Botros, était un homme juste et un bon berger. Lorsqu'il a appris qu'une nouvelle famille était venue s'installer dans le quartier, il leur a rendu visite et les a encouragés à se joindre à l'église et assister aux messes divines, et c'est ainsi. Au fil des années, Kamel est devenu très attaché au Père Guirgis, qui est devenu son père de confession; Père Guirgis à son tour aimait beaucoup Kamel à cause de ses bonnes manières et du fait qu'il était tout simplement un plaisir d'être avec lui. Pendant ce temps, Kamel était en sixième année, et il a continué de fréquenter l'église afin d'assister aux messes divines ainsi qu' au cours du dimanche et aux leçons de cantiques. En voyant que Kamel grandissait spirituellement, le Père Guirgis a recommandé qu'il soit ordonné diacre, et cela a eu lieu dans les mains du pape Youanis le dix-neuvième (le cent-treizième patriarche). Kamel a continué de bâtir une relation solide avec Dieu, et il était très engagé envers l'église ainsi que son amour pour Dieu. Kamel a également rempli ses canons spirituels (comme il a été instruit par son père de confession). Il menait sa vie comme le ferait n'importe quel enfant: il accordait beaucoup d'attention à ses études, et vivait parmi sa famille dans l'amour.

Un jour, certaines filles de l'église étaient importunées et taquinées par quelques garçons qui se trouvaient être des diacres. Lorsque cette nouvelle parvint à l'archidiacre de l'église, il interdit à tous les diacres de servir et leur informa qu'ils n'étaient pas autorisés à prendre la Sainte Communion tant que cette affaire ne serait pas résolue. Lorsque Kamel entendit cette nouvelle, il fut profondément attristé, d'autant plus qu'il ne pourrait plus recevoir la Sainte Communion ni servir à l'autel. Bien que Kamel fût innocent (il ne participait pas aux moqueries envers les filles), il devait néanmoins suivre les mêmes règles que ses compagnons diacres. C'est alors que Kamel se tint devant le Saint Autel et dit à voix haute : « Ô Autel, ô Autel, tu es témoin, ô Autel ! » Ensuite, il quitta l'église, se sentant très émotionnellement perturbé. Cependant, Dieu vit sa douleur et savait que Kamel était innocent. Au fil des jours, l'archidiacre tomba gravement malade, avec une forte fièvre, et il ne put plus quitter son domicile. Dieu envoya alors un serviteur visiter cet archidiacre chez lui afin de l'informer que la maladie qui l'affectait était due à sa fausse accusation envers Kamel. En entendant ces mots, l'archidiacre fut convaincu et il fit venir Kamel chez lui pour lui demander pardon. Kamel, à son tour, fit preuve de sympathie et d'amour envers l'archidiacre. Ce n'est qu'après le départ de Kamel de chez l'archidiacre qu'il commença à guérir de son mal et que sa fièvre diminua ; après quelques jours, il fut complètement guéri. C'est alors que Kamel put servir au saint autel de Dieu et qu'il fut rempli de joie et d'amour. Kamel fut témoin de l'œuvre de Dieu dans sa vie, même pendant ses premières années d'enfance.

<< Il protégera et délivrera, Il épargnera et sauvegardera.>> (Ésaïe 31:5)

Après avoir terminé ses années du primaire, Kamel est entré au secondaire et il a été une vraie illustration d'un jeune pur, un jeune témoin de Christ dans l'humilité, amour, et tranquillité. Il était très respecté par ses collègues et il a continué à impressionner ses enseignants. Après avoir complété ses études au secondaire, il obtient son diplôme. Durant sa jeunesse, Kamel a excellé tout au long de sa vie spirituelle, et a été profondément impliqué dans l'église; cela l'a qualifié de rejoindre le service religieux et il est devenu un enseignant dans les cours du dimanche. En plus de se voir attribuer les cours du dimanche pour servir, il a commencé à visiter les enfants de son quartier; en outre Kamel a également enseigné des hymnes à un groupe de jeunes garçons dans son église.

Il est clair que Kamel était spirituellement extrêmement dynamique et plein de vie et c'est quelque chose que son père de confession (Hegomen Père Guirguis Botros) avait remarqué. Père Guirguis a continué à encourager Kamel et il l'a guidé spirituellement. Il a trouvé que Kamel était comme une terre fertile, prête à être plantée, et il l'a soutenu dans tout ce qui le concernait. Il a découvert que Kamel avait un grand amour pour la prière et la louange, il a donc créé un nouveau canon spirituel qui convenait à Kamel - il consistait de diverses prières et louanges. Père Guirguis lui a demandé de suivre ce canon spirituel quotidiennement à une certaine heure dans sa chambre à la maison. Kamel à son tour était obéissant et il a suivi avec diligence les conseils de son père de confession en ce qui concerne son nouveau canon spirituel. Il avait l'habitude de prier avec joie, amour et empressement au point que ses frères et sœurs se tenaient à l'extérieur de sa chambre pour l'entendre prier, louer et chanter des hymnes avec sa voix merveilleuse.

«Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances.» (Ézéchiel 36:26-27)

Kamel a passé sa jeunesse dans une grande persévérance spirituelle, d'autant plus à jeûner quotidiennement jusqu'au coucher du soleil en plus de s'abstenir complètement de manger pendant le jeûne de Jonas. Quant à ses lectures quotidiennes, ses sources étaient la Sainte Bible, les paroles des Pères du désert ainsi que les histoires de divers saints. Il a également développé un grand amour pour la prière et les louanges, au point où il ne dormait que deux ou trois heures chaque nuit. Il restait prier et louer Dieu pour le reste de la nuit, et il était tout à fait calme comme il l'a fait par la lumière d'une seule bougie dans sa chambre. Une nuit, alors que Kamel était plongé dans ses prières et ses louanges à Dieu, ses frères et sœurs ont vu une lumière brillante émanant de sous la porte de sa chambre, c'était une indication claire pour eux qu'il passait la majeure partie de sa nuit dans la prière et la louange.

Tous ces événements spirituels, ces luttes et cette persévérance ont suscité un désir dans le cœur de Kamel - un désir de monachisme. Ce désir est resté dans son cœur jusqu'à ce qu'il envahisse tout son être, au point où il ne pouvait plus garder ces sentiments dans son cœur sans les partager avec son père de confession. En effet, il l'a fait, il a partagé toutes ces émotions avec Hegomen Guirguis Botros, qui était extrêmement ravi d'entendre ce qu'il avait à dire. C'est alors que Père

Guirguis a parlé à Kamel de la voie angélique du monachisme, et il lui a fourni quelques conseils et des conseils spirituels adaptés à sa nouvelle situation. Après cette séance d'orientation spirituelle, le Père Guirguis a fait ses adieux à Kamel, et il lui a demandé de suivre sur une base constante jusqu'à ce que Dieu lui révèle sa volonté, après quoi il l'accomplirait. Quand Kamel rentra chez lui, il était plein de joie et il entra dans sa chambre et ferma sa porte, après quoi il se mit à prier Dieu, le remerciant et le louant pour la grandeur de son amour. Kamel aussi a remercié Dieu de lui avoir fourni cette invitation sainte et sacrée; il a demandé à Dieu de compléter l'œuvre qu'il a commencée.

«Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi.» (Psaumes 32:8)

Au cours de cette même année, les vertus de Hegomen Père Mina El Baramousy le solitude (qui était plus tard ordonné pour être le 112<sup>e</sup> patriarche - le Pape Cyril VI) commencent à briller. Père Mina vivait dans un moulin à vent situé dans le Vieux Caire. En voulant prendre ses bénédictions et en savoir plus sur lui, Père Guirguis rassembla quelques-uns des diacres et serviteurs de l'église (parmi lesquels était Kamel) et ils ont prévu une visite au Père Mina au moulin à vent. Arrivés au moulin à vent, le Père Mina le solitude les accueillit chaleureusement et les accueillit tous. Comme il avait l'habitude de le faire, le Père Mina a remis à chaque personne un petit morceau de papier contenant un verset de la Sainte Bible ou l'une des paroles des Pères du Désert y est écrite. Il était également connu que tout ce qui était écrit dans le morceau de papier de chaque individu finirait par s'accomplir. C'était l'esprit de Dieu qui guidait Père Mina le solitude, même jusqu'à son ordination de Patriarche - la Prédiction de Saint Marc. Comme Kamel était assis parmi les serviteurs, Père Mina lui a donné un morceau de papier qui avait le verset suivant: «Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme.» (Marc 8:36).

Après la première visite au Père Mina le solitude, Kamel a commencé de lui rendre visite régulièrement et il l'a informé de son désir pour le monachisme. Le Père Mina a encouragé Kamel de continuer dans cette voie, et il lui a fourni les conseils et l'orientation nécessaire. Kamel est devenu très attaché au Père Mina, et il l'aimait beaucoup; il avait l'habitude de demander son avis dans de nombreuses circonstances qui étaient liées à sa vie spirituelle. Durant une des visites de Kamel au Père Mina, le Père Mina lui a prophétisé qu'il serait un jour ordonné comme un des pères de l'église.

En voyant que Kamel avait terminé son secondaire, il avait maintenant deux options à choisir: soit qu'il s'enrôlerait dans l'armée pour effectuer sa peine obligatoire ou il payerait une redevance s'il voulait en être exempté. À cause que le père de Kamel s'inquiétait sur son fils et qu'il ne voulait pas que son fils soit séparé de lui, il a payé les frais; il ne voulait pas que son fils expérience la vie dure pour laquelle l'armée était connue. À cette époque, l'Égypte était sous la domination britannique, et l'armée britannique embauchait des employés et leur offrait un beau salaire. Il a été attribué à une base militaire au milieu de la mer sur un grand navire militaire, et il est resté là pendant de longues périodes. Kamel était entouré de tranquillité, et Dieu l'a conçu pour lui de cette façon afin de l'élever une vie beaucoup plus tranquille - dans le désert.

Tout au long de cette période, Kamel était une véritable illustration d'un homme dévoué et honnête. Homme Chrétien. Il réussit dans ce qu'il a fait et il était très apprécié parmi ses collègues et ses directeurs et il a gagné leur confiance, dans tous les sens du terme.

Travailler avec les Britanniques s'est également avéré être une bénédiction déguisée pour Kamel, car il a appris à parler l'anglais. C'était un atout qu'il utilisera plus tard après avoir rejoint le monastère; car ce n'est qu'alors qu'il put lire une sélection des écrits des pères aînés et leurs histoires en anglais, comme elles n'étaient pas encore traduites en arabe. Bien que Kamel recevait de grosses sommes d'argent, il n'en gardait rien pour lui; au lieu de cela, il en distribuait une majeure partie aux pauvres et aux nécessiteux, et tout ce qui en restait, il donnait à son père et à ses frères et sœurs.

Il est intéressant de noter que le frère aîné de Kamel, Aziz, cherchait également à mener une vie de monachisme. Une nuit, M. Guirguis a découvert que son fils aîné Aziz s'est rendu au Sourian Monastère, cherchant le monachisme. Lorsque M. Guirguis a appris la nouvelle de son fils, il s'est empressé au monastère parce qu'il cherchait des réponses quant à la raison pour laquelle son fils était parti soudainement. Lorsque certains des moines du monastère ont essayé de le calmer, il a refusé et il a demandé de parler avec son fils Aziz. Quand Aziz a accepté de parler avec son père, la discussion entre eux a été houleuse et son père lui a demandé la raison pour laquelle il l'avait abandonné de cette façon. Lorsque tout a été dit et fait, M. Guirguis força son fils de rentrer avec lui; par conséquent, Aziz accepta lamentablement les exigences de son père à ce sujet. Il était extrêmement déçu de devoir quitter le monastère et retourner dans le monde séculier; pourtant son père l'a forcé de partir et il a donc

succombé aux souhaits de son père. Il est clair que Dieu avait un plan différent pour Aziz parce que quelques mois plus tard, Aziz a été victime de tumeurs de différentes tailles, toutes autour de son cou par derrière. Quand il a eu recours aux médecins, ils ont tous conclu qu'ils étaient des kystes bénins. Néanmoins, M. Guirgis a emmené Aziz dans l'un des lieux les plus renommés du Caire, des médecins pour leur demander un autre avis, mais en vain. La santé d'Aziz a commencé à se détériorer quotidiennement au point où il a commencé à ressentir des douleurs extrêmes et il a fini par partir au ciel à l'âge de 27 ans. Le départ d'Aziz a des ravages dans l'ensemble de la famille ainsi qu'à ses parents et amis éloignés. Ce fut aussi un choc extrême pour son père ainsi qu'à son frère Kamel, les paragraphes suivants développeront ce qui s'est passé par la suite.

## Chapitre 2 Sa vie monastique

«Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour la justice et je te prends par la main, je te protège et je t'établis pour faire alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations.» (Ésaïe 42:6)

En voyant ce qui était passé à son frère, et le bilan que cela a coûté à toute leur famille, Kamel a insisté qu'il doit accomplir ce que Dieu avait prévu pour lui. Il a décidé d'attendre que la famille puisse trouver la paix et le calme après le décès de son frère, afin qu'il puisse dire à son père qu'il veut se rendre au monastère et consacrer le reste de sa vie au Dieu. Pendant que Kamel attendait la bonne moment d'informer son père, il ne pouvait plus passer un moment de plus dans le monde séculier, et il sentait que chaque instant qui passait était perdu. Quand le bon moment arrivait, Kamel a finalement pu parler à son père de son désir de se rendre au monastère et consacrer sa vie au Dieu. Il a décrit son aspiration et son désir de cette vie, et à quel point il y était attaché. Kamel a décrit les gloires du monachisme à son père, il lui a illustré que c'était un véritable honneur d'en faire partie. Il lui a également dit à quel point ce monde est banal, avec toutes les choses temporelles, et il lui a rappelé ce qui était arrivé à Aziz, mort il y a quelques mois.

Après avoir entendu ce que son fils avait à dire, M. Guirgis ne savait pas par quoi répondre. Il y avait des moments où la discussion s'échauffait, puis elle redeviendrait encore calme, surtout parce que chacun d'eux avait sa propre opinion et manière de penser concernant ce sujet. Bien que la discussion soit terminée entre eux, ils ne sont pas parvenus à un accord définitif. Pourtant, Kamel a pris sa décision et il savait exactement ce qu'il voulait. Il ne lui restait rien que mettre son plan à

l'exécution. Par conséquent, il s'est précipité vers son père de confession, Le Père Guirgis Botros, afin de solliciter son avis sur le sujet. Il a aussi rencontré le Père Mina El Baramousy le solitaire pour le guider, après qu'il lui a informé de la conversation qu'il avait de son père, il lui a fait part de sa décision de s'enfuir vers le monastère. Les deux prêtres ont conseillé Kamel de rencontrer sa Grâce l'évêque Thaoufilos, qui était l'évêque du monastère d'El Sourian à l'époque. Ils lui ont dit de le rencontrer au siège du monastère El Sourian au Caire, également connu sous le nom de «Ezbawiyah». Il est situé à côté de l'église Saint-Marc à Clot Bek.

En effet, le Père. Faltaous nous a tous rencontré sur sa première rencontre avec l'évêque Thaoufilos, ainsi que le moment où il a rejoint le monastère. Il a aussi décrit les étapes et le chemin parcouru pour l'ordonner moine, ainsi que ses expériences au cours de ses premiers jours en tant que moine. Nous allons maintenant remettre les pages suivants à sa grâce pour nous raconter ces beaux souvenirs à sa manière captivante:

« Après que j'ai parlé avec mon père et j'étais absous par mon père de confession, J'ai remis ma démission à l'armée britannique et j'ai voyagé jusqu'au Ezbawiyah. La, j'ai rencontré l'évêque Thaoufilos et je lui dit: « Je veux être un moine». Pendant ce temps, j'étais un beau jeune homme, ma tenue était soignée et mes cheveux soigneusement peignés. Quand il m'a vu, l'évêque Thaoufilos a ri et il a regardé tous ceux qui étaient présents dans la salle et a dit: « Quel genre de monachisme serait-ce pour vous ? Regardez à quel point il est beau et à quel point son costume est élégant, et si bien rangé et propre». J'ai à mon tour répondu: «Voulez-vous dire que je suis mieux que les saints Maximus et Domadios, qui étaient les fils des rois?!» Sa Grâce m'a alors dit:«Très bien mon fils, vous pouvez passer la nuit ici, et demain matin nous verrons.» Après cela, l'évêque Thaoufilos a appelé un homme nommé Farag qui travaillait à Ezbawiyah, il était considéré comme le coup de main de l'évêque, et il lui dit:« Prends ce jeune homme et montre-lui où il passera la nuit - dans le chambre en bas.» Alors Farag m'a emmené dans la pièce que sa Grâce avait spécifiée et c'était une pièce de stockage pour le charbon, les bougies et les morceaux de métal; en plus il y avait des souris qui couraient tout autour de moi, c'était comme si elles m'accueillaient. J'ai réussi à trouver un petit coin dans la chambre pour m'allonger, cependant, je n'ai pas dormi jusqu'au matin ; J'ai passé toute la nuit à essayer de chasser les souris autour de moi jusqu'à l'aube. Le matin, Farag est venu et m'a dit : « Viens, sa Grâce aimerait te parler.» Cependant, parce que j'étais totalement désespéré, j'ai commencé à me reprendre, mais Farag m'a interrompu

et m'a dit : « Non, ne te range pas, reste comme tu es, parce que sa Grâce veut te voir ainsi. » Alors j'ai obéi, et bien sûr, quand sa Grâce l'évêque Thaoufilos m'a vu, il a dit : « C'est plus comme ça ! Fils, tu feras un grand moine. » Ensuite, sa Grâce a écrit une lettre de recommandation pour moi, et il m'a dit : « Maintenant, vous pouvez rentrer chez vous. » Alors je suis rentré chez moi et j'ai changé mes vêtements, j'ai pris quelques-uns de mes affaires essentielles et puis j'ai distribué également tout l'argent restant que j'ai gagné à l'armée britannique, je n'ai laissé que de l'argent pour le ticket de bus qui m'emmènerait du Caire à la maison de repos (qui est à mi-chemin entre Le Caire et Alexandrie). Après que le bus m'ait déposé à la maison de repos, j'ai pris mon sac à dos et j'ai demandé où se trouvait le monastère El Sourian. Quand je suis arrivé à la vallée de Natron, de là j'ai marché jusqu'à ce que j'arrive au monastère. Quand j'ai frappé à l'ancienne porte du monastère, le moine qui m'a ouvert m'a demandé : « Pourquoi es-tu ici ? » À quoi j'ai répondu, « Je suis ici pour rejoindre le chemin du monachisme. » Cependant, le moine ne me croyait pas, surtout que j'étais vêtu d'une tenue très extravagante et soignée. Le moine a refusé de me laisser entrer, jusqu'à ce que je lui ai remis la lettre de recommandation que sa Grâce Évêque Thaoufilos a écrite pour moi. C'est alors qu'il m'accueillit et m'emmena rencontrer le moine qui surveillait le monastère à l'époque. Il m'a ensuite dirigé vers une chambre modeste pour m'installer, puis il m'a assigné au travail dans la cuisine du monastère. J'étais très méticuleux et j'adorais la propreté, donc je nettoysais aussi les salles de bains du monastère. J'ai aussi pris la bénédiction de servir certains des moines âgés du monastère.

Au fur et à mesure que les jours passaient et que mon père découvrait que j'étais allé au monastère pour devenir moine, il est allé rencontrer sa Grâce l'évêque Thaoufilos et il a débattu avec lui. Il exprima sa désapprobation à ce sujet, surtout que j'étais le seul fils qui lui restait et que je portais le nom de famille. Néanmoins, l'évêque Thaoufilos lui a dit : « Si vous sortez votre fils Kamel du monastère, la même maladie qui a été infligée à son frère Aziz, l'infligera également. » Quand mon père a entendu cela, il a eu peur, et il a dit à sa Grâce : « D'accord, je vais le laisser tranquille. » Afin de calmer mon père, sa Grâce a proposé de l'emmener avec lui au monastère pendant Noël et Pâques, pour qu'il puisse passer du temps avec moi. Effectivement, mon père a accompagné l'évêque Thaoufilos au monastère pendant ces fêtes, jusqu'à ce qu'il parte au ciel en 1959. J'ai rejoint le monastère en août de l'année 1948, et environ trois mois plus tard, précisément le 2/11/1948, l'évêque Thaoufilos a interrogé les pères sur mes progrès, en disant : « Que pensez-vous de ce nouveau postulant qui est parmi nous ? » Ils



m'ont tous exprimé leur approbation, et j'ai également été nommé par le conseil monastique pour être ordonné moine. L'évêque Thaoufilos était ravi de cette nouvelle, il a également interrogé mon père de confession au monastère (le père Abdel Malak El Souriany) sur mes progrès, et lui aussi m'a approuvé. Ce même jour, pendant les prières des vêpres, l'évêque Thaoufilos a sonné les cloches de l'église et tous les pères du monastère se sont rassemblés dans l'église. L'évêque Thaoufilos a ouvert le rideau de l'autel et il a appelé mon nom, quand je me suis approché, je me suis tenu devant l'autel et il m'a dit à haute voix : « Écoute, mon fils, tandis que tu te tiens devant Dieu et devant son autel, je te demande d'être ferme dans tes voies spirituelles, de prier et de jeûner avec diligence, de travailler la nuit dans la prière et la louange, et d'accomplir tes prosternations, d'aimer tes frères et de ne pas être arrogant, de prendre le droit chemin et de vivre dans la pureté spirituelle. » J'ai écouté chaque mot et j'ai hoché la tête en disant «oui». Après que sa Grâce ait terminé ses conseils pour moi, tout d'un coup, j'ai vu un des Séraphins avec ses six ailes debout devant l'autel, il a battu des ailes et puis il a disparu! sa Grâce l'évêque Thaoufilos a demandé aux moines de chanter «Axios», puis il m'a dit que je dormirais dans l'église pour la nuit. Le lendemain matin, sa Grâce m'a ordonné moine sous le nom de Père Faltaous El Souriany. Il m'a donné ce nom parce qu'il aimait le Père Faltaous le Grand, qui était l'ancien abbé du monastère d'El Sourian. Ce même jour, un autre moine a été ordonné avec moi, et on lui a donné le nom, Père Michael El Souriany, que Dieu prolonge sa vie. Ce jour-là, après l'achèvement de la Sainte Liturgie, sa Grâce l'évêque Thaoufilos m'a emmené dans la cellule du Père Faltaous le Grand; J'ai remarqué que la cellule était très spacieuse et remplie de nombreux objets de valeur. Je sentais à mon tour que c'était une cellule très luxueuse, et je voulais mener une vie plus stricte et plus ascétique – je ne voulais rien posséder. J'ai donc gardé un article de chaque dont j'avais besoin, et j'ai donné le reste à mes frères les moines. J'ai alors commencé ma vie monastique au monastère et j'étais plein de désir ascétique. Pendant les premiers jours de ma vie monastique, j'avais l'habitude de noter dix pages des paroles et des notes de saint Isaac le Syrien - à travers cela, j'ai allumé un grand amour pour Notre-Seigneur, et cela n'a fait que grandir.

L'amour du Christ m'a éloigné de l'homme et du monde lui-même.  
(Saint Jean Saba)

Quand le père du Père Faltaous (M. Guirgis) est venu passer les fêtes de l'église avec lui au monastère, il avait l'habitude d'apporter avec lui des vêtements, de la nourriture et d'autres objets qu'il sentait son fils, le Père Faltaous, aurait besoin. M. Guirgis apporterait également du tissu noir pour son fils, afin qu'il puisse le coudre et se créer une nouvelle tunique noire. Cependant, il a été surpris de constater que le Père Faltaous distribuerait tout aux autres moines! En voyant cela, L'évêque Thaoufilos a informé M. Guirgis que le Père Faltaous distribua tout ce qu'il apportait pour lui, aux autres moines, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien pour lui. Par conséquent, l'évêque Thaoufilos a suggéré à M. Guirgis de ne donner au Père Faltaous ce dont il avait besoin pour lui-même, de sorte qu'il n'aura d'autre choix que de le garder. L'évêque Thaoufilos a remarqué que bien que le Père Faltaous était un jeune moine, il menait une vie d'ascétisme stricte et de persévérance spirituelle. De plus, M. Guirgis a vu que son fils était en effet un moine vertueux, et cela a rempli son cœur de joie.

Au fil des années, M. Guirgis tomba malade au point qu'il ne pouvait plus rendre visite à son fils au monastère pendant les fêtes comme il avait l'habitude de le faire. Par conséquent, l'évêque Thaoufilos a recommandé que le Père Faltaous devrait voyager pour rendre visite à son père malade. Néanmoins, le Père Faltaous a poliment refusé et il a dit à sa Grâce: «Votre Grâce, il vaut mieux que mon père et moi nous rencontrions au paradis.» Les frères et sœurs de Faltaous voulaient partager l'héritage également entre eux, il a refusé sa part de l'héritage, et cela a servi de message clair qu'il a quitté ce monde séculier. C'était comme s'il disait avec saint Paul l'Apôtre: «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter.» ( 1 timothée 6:7)

« ...non de la paresse, fervents d'esprit, servez le Seigneur... »  
(Romains 12:11)

Depuis que le Père Faltaous El Souriany a obtenu la grâce de la vie monastique et dès qu'il a mis les pieds sur ce chemin, son amour pour Dieu et sa persévérance monastique étaient clairs et fervents. Il a commencé sa vie monastique en pratiquant une ascèse extrême, au point que les autres moines disaient : «Nous n'avons jamais vu une telle ascèse de notre temps, comme celle pratiquée par le Père Faltaous El Souriany.» Il jeûnait quotidiennement jusqu'au coucher du soleil et effectuait plus de 300 prosternations (métanies) par jour (sauf les samedis et dimanches). Il priait de manière très précise tous les

Psaumes de l'Agpeya (le livre des heures), ainsi que de nombreuses autres prières qu'il récitait constamment. En regardant son visage, on remarquait que ses lèvres étaient constamment en mouvement, murmurant la prière de notre Seigneur Jésus (Mon Seigneur Jésus-Christ, aide-moi...) ainsi que d'autres courtes prières. Il lisait les histoires sur la vie des Pères et leurs enseignements, même si elles étaient écrites en anglais. Il s'adonnait également à la copie de nombreux manuscrits, notamment les histoires de nos Pères, les ermites et les ascètes de saint Éphrem le Syrien.

Quand la nuit approchait, il ne dormait pas plus de deux à trois heures ; de plus, il ne dormait pas sur un lit, il dormait par terre en restant assis. Avec l'âge, il n'était plus physiquement capable de s'asseoir par terre pour dormir, alors il dormait assis sur une chaise. Il ne déviait pas de cette façon de dormir jusqu'à ce qu'il tombe malade, juste avant son départ vers le ciel !

Le Père Faltaous était principalement végétarien et il mettait une pierre dans sa bouche pour perfectionner la vertu du silence. Tout cela s'ajoutant à sa profonde humilité. Il pouvait aussi supporter une certaine dureté dirigée vers lui par les moines âgés du monastère. Bien qu'ils puissent sembler durs envers lui, en réalité, ils l'aimaient énormément car ils cherchaient à lui enseigner certaines vertus et à progresser spirituellement.

Un jour, le Père Faltaous escalada le mur de l'ancien monastère et se mit à marcher dessus (car le mur de l'ancien monastère était très large, si bien que n'importe qui pouvait marcher dessus). Lorsque deux moines âgés virent cela, l'un d'eux en informa son père de confession, disant : «Tu devrais surveiller ton fils, il semble s'ennuyer et n'avoir rien à faire, car il se promène sur les murs du monastère.» Le Père Faltaous fut alors convoqué par son père de confession, qui l'emmena jusqu'au mur et se tint devant lui. Il tendit la main et pointa vers l'extérieur en lui demandant : «Vers quelle direction veux-tu aller ? Voici le chemin vers Le Caire, et là-bas se trouve le chemin vers Alexandrie...» Le Père Faltaous répondit : « Père, j'ai péché, s'il te plaît, absous-moi. Je ne veux aller dans aucune de ces directions, je veux rester ici, au monastère et dans le désert.» Son père de confession lui demanda alors de faire 200 métanies (prostrations) en guise de pénitence, et il les comptait pour lui. Après que le Père Faltaous les eut accomplies, son père de confession l'invita dans sa cellule et ils dînèrent ensemble ; à la fin du repas, le Père Faltaous retourna dans sa cellule, heureux et reconforté.

Tout au long de ses premières années de vie monastique, environ en 1949, le Père Faltaous fut ordonné prêtre par les mains de sa Grâce l'évêque Thaoufilos. Puis, vers la fin de l'année 1952, il fut promu au rang de Hegoumen. Malgré ses promotions, son humilité ne fit que croître, et l'amour qu'il nourrissait pour ses pères et frères au monastère demeura inébranlable dans son cœur.

Pendant les premiers jours de sa vie monastique, le Père Faltaous aimait beaucoup marcher dans les régions montagneuses du désert. Un jour, alors qu'il se rendait au monastère de Baramous en compagnie du Père Antonious El Souriany (qui devint plus tard Sa Sainteté le Pape Shenouda III), soudainement, une tornade de sable les entoura et ils furent frappés de tous côtés par le sable. Ainsi, ils perdirent leur chemin dans la montagne et ne savaient plus où ils étaient. Ils continuèrent à marcher sans but et sur de longues distances jusqu'à ce qu'ils soient frustrés, surtout parce que la nuit est tombée ; ils décidèrent donc de prier. Tout à coup, le Père Faltaous dit : «Ne t'inquiète pas, nous sommes proches du monastère de Baramous.» Le Père Antonious demanda alors au Père Faltaous de prier jusqu'à ce que Dieu les guide vers l'emplacement exact du monastère. Le Père Faltaous répondit : «Nous sommes proches de la prochaine montagne, à environ un kilomètre après cela, nous verrons la croix illuminée qui se trouve sur le dôme du monastère de Baramous.» En effet, après un très court laps de temps, ils se retrouvèrent à grimper une montagne et aperçurent une lumière au loin ; le Père Faltaous pointa du doigt et dit : «Voici la croix du monastère de Baramous.» Ils arrivèrent enfin au monastère, épuisés. En effet, la croix était illuminée et les dômes de l'église brillaient de lumière, car le monastère accueillait sa Grâce l'évêque Benyamin qui était en visite cette nuit-là.

Une fois, le Père Faltaous s'enfonça profondément dans le désert intérieur jusqu'à arriver dans une région très rocheuse. Les rochers étaient si tranchants au point de blesser ses orteils, qui commencèrent à saigner abondamment sans cesser. À cause de la douleur et des saignements, il s'arrêta de marcher et se mit à pleurer comme un enfant, car il ne savait pas quoi faire. Il commença à dire : «Que dois-je faire maintenant, ô Seigneur, et où dois-je aller ?!» Tout à coup, un individu vêtu d'une longue tunique blanche lui apparut - il était probablement l'un des ermites qui vivaient dans ce désert - et il lui dit : Qu'est-ce qui ne va pas, Père Faltaous ?» Mais le Père Faltaous, surpris, ne put prononcer un seul mot en réponse ; au lieu de cela, il pointa ses orteils

ensanglantés en silence. L'ermite le marqua alors du signe de la croix, après quoi les saignements cessèrent complètement et ses blessures furent guéries. L'ermite disparut ensuite. Ensuite, le père Faltaous retourna à son monastère, se sentait plein de joie et de louange, surtout parce qu'il avait vu l'un des pères ermites et qu'il méditait sur leur vie et leur persévérance - il désirait être comme eux. Cependant, il pensa en lui-même : comment ce niveau spirituel élevé pourrait-il me convenir en ce moment, surtout que je ne suis qu'un novice sur le chemin du monachisme ? Le Père Faltaous était certain que ni son père de confession ni l'évêque Thaoufilos n'accepterait de le laisser vivre dans le désert intérieur, pour poursuivre sa vie d'ermite. Pendant ce temps, il songeait sérieusement à mener une vie solitaire à l'intérieur des murs du monastère. Il concrétisa cette idée en décidant de vivre dans la partie ancienne et désolée du monastère d'El Sourian. Il fit les préparatifs nécessaires pour cette nouvelle étape de sa vie monastique, une étape qui serait pleine de persévérance et de luttes monastiques.

«L'Éternel sort comme un héros, il excite son zèle comme un homme de guerre; il lance la clameur,il jette des cris, il triomphe de ses ennemis.»  
(Ésaie 42:13)

Le Père Faltaous El Souriany nous a raconté toutes ses expériences de vie à l'intérieur des ruines anciennes du monastère. Il a dit : «Trois ans après avoir été ordonné moine, j'ai décidé de vivre dans la partie ancienne du monastère. À cette époque, il n'était pas du tout approprié que quelqu'un y vive, car ses portes étaient cassées, la plupart de ses fenêtres étaient tombées et il était en très mauvais état ; cependant, j'ai quand même décidé d'y vivre. J'ai obtenu la permission de mon père spirituel ainsi que du moine superviseur du monastère, et j'ai entrepris mon nouveau chemin. J'ai trouvé une cellule qui se trouvait à côté de l'église de l'Archange Michel, au quatrième étage, et je l'ai appelée mienne. Quand j'y suis entré, je n'ai trouvé qu'un vieux tapis par terre ; de toute façon, c'était maintenant ma cellule, mon lieu de résidence. J'ai continué à pratiquer la discipline spirituelle, qui consistait à jeûner jusqu'au coucher du soleil, à réciter les psaumes et à faire de nombreuses prosternations, car c'est ce qui me réchauffait pendant les jours rigoureux de l'hiver.»

Une fois, je ne pouvais rien trouver à manger dans ma cellule, alors j'ai quitté l'ancien monastère et j'ai rencontré l'un des moines âgés à qui j'ai dit : « Père, j'ai faim et je n'ai rien à manger. » Il a répondu : « Ne sais-tu pas où se trouvent le pain et le sel ? » J'ai alors répondu : « Oui, père. » Le moine m'a alors dit : « Eh bien, va manger et tu te sentiras mieux. »

Depuis ce moment-là, au coucher du soleil, le Père Faltaous se rendait à l'ancienne boulangerie de pain qui se trouvait à côté de l'ancien monastère (dans la partie ouest). Il prenait un peu de pain sec et du sel, et après les avoir mangés, il les avalait avec de l'eau. Ensuite, il retournait dans sa cellule sans parler à personne, car il avait la pierre dans sa bouche, ce qui l'aidait à parfaire la vertu du silence - il ne l'enlevait que s'il avait besoin de prier ou de manger.

L'un des pères (le défunt père Youssef le Grand) a remarqué que le Père Faltaous devait continuellement quitter l'ancien monastère pour trouver du pain et du sel pour lui-même, alors il a décidé de lui laisser des haricots et des graines à manger, en plus du pain et du sel.

Pendant ses premiers jours dans sa cellule de l'ancien monastère, le Père Faltaous nous raconte qu'un jour, quelqu'un frappait à sa porte. Lorsque le Père Faltaous demanda qui c'était, la personne répondit : « S'il vous plaît, ouvrez la porte, Père Faltaous... » Le Père Faltaous fut surpris et étonné de voir que cet homme le connaissait par son nom, surtout parce qu'il ne ressemblait à aucun des moines qui résidaient au monastère d'El Sourian. Le Père Faltaous se signa de la croix et ouvrit la porte. Cet homme se présenta comme l'un des pères ermites et lui dit qu'il vivait dans le désert. Le Père Faltaous l'accueillit et ils prièrent ensemble, après quoi l'ermite lui dit : « Efforce-toi de travailler dur, Père Faltaous, veille sur toi-même et continue à prier, à jeûner et à faire des métanies (prosternations). » Il lui parla et le consola avec de nombreuses paroles spirituelles belles et inspirantes, puis il le quitta et disparut rapidement.

Finalement, les pères du monastère voulaient assurer le bien-être du Père Faltaous, surtout parce que personne ne l'avait jamais vu, et ils étaient inquiets qu'il soit seul dans une partie aussi désolée du monastère. Ils savaient combien il devait être difficile de vivre dans cette zone intimidante, surtout parce qu'ils connaissaient l'ampleur de la férocité et de la cruauté des démons et de leurs ruses - contre tout moine qui aspirait à mener une vie solitaire dédiée à Dieu. Par conséquent, parce que les moines voulaient s'assurer qu'il allait bien et qu'ils voulaient le voir, ils ont décidé de ne pas mettre de fruits ou de légumes de côté pour lui (ainsi que le sel, le pain, les graines et les haricots), afin qu'il soit obligé de sortir de sa cellule. De cette façon, lorsque les moines le verront, ils sauront qu'il est en vie et en bonne santé. Le fait de se voir refuser des fruits ou des légumes a provoqué chez le Père Faltaous une constipation sévère, et ses selles sont

devenues très douloureuses. Un jour, son estomac lui faisait tellement mal qu'il était très désolé pour lui-même et il s'est mis à pleurer. Il est sorti de sa cellule et s'est dirigé directement vers l'une des églises du monastère d'El Sourian, et il s'est tenu au-dessus de l'autel en pleurant. Il a pleuré jusqu'à ce que l'autel soit trempé de ses larmes. Il priait Dieu et exprimait tout ce dont il souffrait ; il demandait à Dieu de le soutenir et de l'aider. Alors qu'il priait, un ange très lumineux lui est apparu et a commencé à le fortifier et à le consoler. L'ange a dit au Père Faltaous que chaque tribulation qu'il traverse tout au long de son chemin de luttés et de persévérance est une récompense de Dieu, car il n'oublie pas un verre d'eau : «Quiconque donnera à boire même un seul verre d'eau froide à l'un de ces petits en qualité de disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra point sa récompense.» (Matthieu 10:42). Ensuite, l'ange le quitta dans un état de joie, et le Père Faltaous quitta l'église en se sentant renouvelé - comme s'il pouvait sauter de joie. Après être sorti de l'église, il vit un petit jardin devant l'église, dans lequel étaient plantés quelques légumes verts feuillus, qui ressemblaient quelque peu à de la menthe poivrée. Le Père Faltaous ne pouvait pas croire ses yeux, néanmoins, il s'approcha du jardin et mangea des légumes verts. Ils avaient un goût merveilleux, et il remercia Dieu et le glorifia pour Ses grands dons. Ensuite, il emporta quelques-uns de ces légumes verts dans sa cellule pour pouvoir les conserver pour une autre fois. Le lendemain matin, lorsqu'il atteignit le point culminant de l'ancien monastère afin de tenter d'apercevoir le petit jardin, il ne vit rien - le jardin avait disparu, et à partir de là, il sut que Dieu avait accompli un beau miracle pour lui, car Il est le « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient » (Apocalypse 4:8)

En ce qui concerne la lutte du Père Faltaous contre les démons (pendant sa vie solitaire dans les anciennes ruines du monastère), grâce à la grâce de Dieu, il est resté ferme et victorieux. Étant donné que le Père Faltaous ne parlait pas beaucoup de ses rencontres avec le diable, nous ne connaissons que des extraits de ce qu'il nous a dit en passant. Certains moines ont également observé quelques autres choses liées à cette question ; sinon, cela était connu comme le saint des saints du Père Faltaous ; donc, notre connaissance est limitée à cet égard.

Père Faltaous ne quittait sa cellule dans l'ancien monastère que pour deux raisons : le dimanche afin d'assister à la Sainte Liturgie et de recevoir la Sainte Communion, après quoi il retournait instantanément dans sa cellule, et également s'il était celui qui priait la Sainte Liturgie dans l'église principale. Lorsqu'il devait prier la Sainte Liturgie, Père Faltaous avait l'habitude d'arriver très tôt à l'église, même avant le son



des cloches de minuit. Cependant, un jour, Père Faltaous était en retard pour se rendre à l'église et il ne s'est pas présenté même après le son des cloches de minuit. Bien que les moines aient terminé leurs louanges de minuit, Père Faltaous était introuvable et il devait prier la Sainte Liturgie. En voyant cela, le moine responsable de tous les rites d'un diacre pendant la Sainte Liturgie est parti à sa recherche. Ce moine est monté dans les ruines anciennes et il a commencé à appeler le nom du Père Faltaous à voix haute, mais après l'avoir fait, il a entendu des voix et des bruits terrifiants provenant de sa cellule au milieu des ruines. Le moine est resté figé sur place, ne sachant pas quoi faire de plus, il continuait à appeler le Père Faltaous. Tout à coup, il vit le Père Faltaous se tenir devant lui et le réprimander en disant : «Qu'est-ce qui t'a amené ici ? Ne refais plus jamais ça ! Maintenant, allons-y, mon fils, pour que nous puissions prier la Sainte Liturgie.» Ils redescendirent à l'église pour prier. Pendant qu'il priait la Sainte Liturgie, le Père Faltaous se sentait profondément consolé.

Père Faltaous a également mentionné comment les démons le tourmentaient et le dérangeaient avec leurs ruses. Par exemple, alors qu'il essayait de lire ou de prier la nuit, ils éteignaient délibérément sa lampe à huile pour l'empêcher de voir. Ils poussaient également la bougie qu'il utilisait comme source de lumière et la faisaient tomber par terre. Parfois, ils lui apparaissaient dans leurs formes terrifiantes et le tourmentaient avec leurs voix odieuses. Quant à Père Faltaous, il n'était ni troublé ni découragé, il continuait simplement de prier, et grâce à la grâce de Dieu ainsi qu'au pouvoir de Sa croix, il les repoussait. Quant à eux, ils promettaient de revenir pour continuer leur guerre contre lui ; néanmoins, Père Faltaous était plein de foi en Dieu et il insistait pour continuer à persévérer. Il serait également digne de mentionner ce qui suit : parce que le Père Faltaous a prospéré dans un haut niveau de spiritualité dans sa cellule, cela l'a rendu digne d'obtenir de nombreuses bénédictions et vertus, comme l'a dit une fois saint Makarios le Grand : «Les âmes qui aiment ardemment le Seigneur ne s'éteignent jamais. Au contraire, elles se préparent pour la vie éternelle et se libèrent du diable. Elles sont capables d'obtenir la lumière de l'Esprit Saint, ainsi que Sa grande et indescriptible présence...»

Père Faltaous a vécu une vie de prière, de persévérance spirituelle et d'ascétisme dans sa cellule au milieu des ruines anciennes du monastère. Il est resté ferme face aux guerres des démons dans cet endroit effrayant ; ces caractéristiques lui ont permis d'être constamment présent devant Dieu. Chaque fois que nous regardions son visage, il récitait sans cesse des prières et des psaumes. S'il était en compagnie



d'autres moines, il ne parlait que de la gloire de Dieu, des histoires de nos pères les ermites et les saints, ou bien encore du monachisme et de ses nombreuses vertus et luttes.

L'un des moines nous raconte : «Un samedi, j'ai dit à mes confrères moines que nous devrions inviter le Père Faltaous à descendre de sa cellule pour dîner avec nous. Effectivement, cette nuit-là, nous approchions des anciennes ruines du monastère et nous nous préparions à monter à la cellule du Père Faltaous. Bien que nous fussions intimidés par cet endroit, surtout parce qu'il faisait sombre, nous avons tous rassemblé notre courage et nous avons gravi la pente. Nous avons été surpris de trouver le Père Faltaous nous attendions à sa porte, comme s'il nous attendait. Avec simplicité, il est descendu avec nous pour dîner et nous avons également pris un peu de thé. Ensuite, les moines ont commencé à lui poser des questions sur divers sujets spirituels liés au monachisme, et il y répondait en commentant ce qu'ils disaient. Nous avons parlé toute la nuit et ses paroles nous ont captivés à tel point que nous ne sentions pas le temps passer, jusqu'à ce que nous entendions les cloches de minuit sonner, annonçant le début des louanges de minuit. Le Père Faltaous débordait de spiritualité, au point où il commençait à déborder, et nous apprenions de lui. Il nous a enseigné sur Dieu, Sa gloire, le paradis et les saints. Nous l'écoutions pendant des heures et il ne se lassait jamais de nous parler de ces trésors célestes. En fait, il était constamment plein de joie et de vie.»

### Un extrait historique

À partir de l'année 1957, sa Grâce l'évêque Thaoufilos et quelques moines ont commencé à célébrer une sainte liturgie annuelle en commémoration de la fête de Saint Mina le Wonder Worker. La liturgie avait lieu dans l'ancien autel, situé dans une zone ancienne qui se trouve actuellement près du monastère de Saint Mina le Le faiseur de miracles, dans le village de Mariot. Cette tradition a perduré jusqu'à ce que le Père Mina El Baramousy soit ordonné patriarche sous le nom de Pape Cyril VI, le 9 mai 1959. L'une des premières tâches du Pape Cyril a été de rétablir le monachisme au monastère de Saint Mina et de commencer à le rénover et à le revitaliser dans son ensemble. Ainsi, il a acheté quinze acres de terrain dans cette région et l'a enregistré officiellement. Ensuite, il a construit une clôture tout autour et a construit des cellules adaptées pour que les moines puissent y vivre. Le Pape a ensuite demandé à l'évêque Thaoufilos d'envoyer quelques moines du monastère d'El Sourian afin qu'ils puissent commencer à rénover et revitaliser le monastère de Saint Mina. L'évêque Thaoufilos a choisi

quelques moines, dont le Père Metias El Souriany (actuellement évêque Domadios de Gizeh), le Père Angelos El Souriany (qui est décédé le 6/5/1994), le Père Marcos El Souriany et le père Faltaous El Souriany.

Concernant ce projet, le Père Faltaous nous dit ce qui suit :

«Il y a de nombreuses années, après avoir vécu parmi les ruines antiques, j'ai ressenti le désir d'expérimenter le désert intérieur en tant qu'ermite. J'ai donc demandé à l'évêque Thaoufilos de me permettre d'y aller, mais il m'a répondu : Non, mon fils, attends un peu.' Il a ensuite rencontré le pape Cyril VI et lui a parlé de mes intentions. Le pape Cyril a alors exprimé le souhait de me rencontrer, et l'évêque Thaoufilos m'en a informé, en me disant : Sa Sainteté le pape souhaite te parler.' J'ai donc obéi et je m'y suis rendu, et il s'est entretenu avec moi, me disant : Mon fils, nous avons besoin que tu serves avec nous ici, au monastère de Saint Mina, afin de lui redonner vie.' Je lui ai alors répondu : Mais, Votre Sainteté, je suis pauvre et humble, je n'ai rien à donner...Sa Sainteté a alors répliqué : «Écoute mes paroles, mon fils, et obéit.» En effet, j'ai obéi et je suis allé au monastère de Saint Mina, en compagnie du Père Metias et du Père Marcos. Mes responsabilités au monastère comprenaient la prise en charge de la cuisine et veiller à ce que le monastère reste propre. Je sortais de ma cellule tard dans la nuit et je balayais et lavais les sols du monastère sans que personne ne le remarque, car en réalité, j'aimais beaucoup Saint Mina. Comme il n'y avait pas d'accès à l'eau potable à proximité, nous allions chercher notre eau à un puits situé à deux kilomètres du monastère. Le moine responsable de cette tâche chargeait l'âne et partait chercher l'eau pour nous. Un jour, il semblait que l'âne était fatigué de cette tâche et il a commencé à se rebeller, puis il s'est échappé dans le désert. Bien que ce moine ait commencé à le poursuivre, il n'a pas réussi à le rattraper ; en voyant cela, je lui ai dit : «Père, laissez-moi m'occuper de cette tâche d'aller chercher l'eau.» En effet, j'ai tiré la charrette à la place de l'âne pendant ces deux kilomètres, j'ai chargé l'eau dans les contenants de la charrette, puis j'ai ramené la charrette au monastère. Plus tard, l'un des pères m'a dit : «Saint Mina m'est apparu et il m'a dit qu'il n'oubliera jamais ce que tu as fait pour lui, en te mettant à la place de l'âne et en allant chercher l'eau pour son monastère.»

Le Père Faltaous est resté au monastère de Saint Mina pendant près de cinq mois, et il a passé ces cinq mois à s'occuper de ses tâches en cuisine et de ses autres responsabilités, ainsi qu'à prier, à louer et à participer aux prières de la Sainte Liturgie. Bien que ce fût une période de temps courte, elle fut très intense spirituellement pour le Père

Faltaous, car sa relation avec le pape Cyril VI et son bien-aimé Saint Mina s'épanouissaient. Quant à la raison pour laquelle il est retourné au monastère d'El Sourian, il nous dit ce qui suit :

«Après avoir passé quelques mois de travail et de luttes au monastère de Saint Mina, j'ai été frappé par une sévère épreuve infligée par le diable. Il m'a frappé à l'épaule droite, ce qui a complètement paralysé mon bras. Lorsqu'un des pères a appris ce qui m'était arrivé, il m'a conseillé d'aller immédiatement en informer le pape Cyril VI, ce que j'ai fait. J'ai voyagé jusqu'au patriarcat, et lorsque Sa Sainteté m'a vu, il a dit : «Tu te sentiras bientôt mieux, mon fils, ne t'inquiète pas.» Il a ensuite pris sa croix et a prié pour moi pendant un long moment, puis il a tapoté mon bras droit trois fois avec la croix, et il m'a dit : «D'accord, ton bras est revenu à la normale maintenant.» En effet, j'ai commencé à le bouger immédiatement après sa prière, et après l'avoir remercié, j'ai dit : «Votre Sainteté, veuillez m'absoudre, car je souhaite retourner à mon monastère, le monastère d'El Sourian. J'ai l'impression d'avoir fait ma part ici, et je souhaite rentrer.» Sa Sainteté m'a alors dit : «Bien sûr, mon fils, que Dieu t'absolve. Tu peux maintenant retourner à ton monastère, et ne t'inquiète pas, je viendrai te rendre visite, et je serai toujours avec toi.» En effet, je suis retourné en paix au monastère d'El Sourian.»

« Ses rameaux s'étendront; il aura la magnificence de l'olivier et la senteur du Liban ...» (Osée 14:7)

Ainsi, au début de l'année 1960, le Père Faltaous El Souriany est retourné à son monastère, le monastère d'El Sourian. C'est alors qu'il a commencé à alterner entre résider dans sa cellule au milieu des ruines anciennes et sa cellule située dans le monastère. Il est retourné à ses luttes spirituelles habituelles et à sa persévérance avec plus de ferveur que jamais auparavant. Dès qu'il a commencé, il a mis une pierre dans sa bouche et il ne parlait plus à aucun des pères du monastère ; cela l'a exposé à quelques problèmes en chemin.

Pendant cette période, Sa Sainteté le pape Shenouda III était encore moine au monastère, sous le nom de Père Antonious El Souriany. Il était le moine chargé de la supervision des chantiers de construction autour du monastère. Il aimait beaucoup Père Faltaous et il lui vouait beaucoup de respect. Malgré les obstacles et les problèmes auxquels Père Faltaous était confronté en chemin, Père Antonious El Souriany voyait en lui le portrait d'un vrai moine persévérant. C'est ainsi que Père

Antonious consulta Père Faltaous et lui proposa de construire une cellule isolée pour lui qui resterait dans le jardin du monastère, près de la cellule du défunt Père Mettaous El Souriany. Père Faltaous nous réjouit de cette idée et remercia beaucoup Père Antonious pour son amour et son attention. Père Faltaous nous parle de ce que Père Antonious lui a dit à l'époque :

« Viens, Père Faltaous, je vais demander la permission de l'évêque Thaoufilos pour te construire une cellule isolée dans le jardin du monastère à côté de la cellule du défunt Père Mettaous. Ainsi, tu pourras vivre seul et ne parler à personne, car si tu continues à vivre dans ta cellule au milieu de ces ruines anciennes, tu souffriras. »

Effectivement, en 1961, Père Antonious obtient la permission de l'évêque Thaoufilos et construisit une cellule pour Père Faltaous, après quoi il lui remit les clés en disant : « Père Faltaous, j'ai créé une fenêtre près de la porte, afin que quiconque souhaite te laisser quelque chose puisse le faire à la fenêtre sans avoir à te parler. S'il te plaît, mentionne-moi dans tes prières.» Père Faltaous vécut dans sa nouvelle cellule, empli de joie, de louanges et de gratitude envers le Père Antonious pour son amour et ses soins. C'était le début d'une nouvelle vie de luttes spirituelles et de persévérance pour Père Faltaous. Il continua là où il s'était arrêté, à errer librement dans le monde des êtres spirituels et de leurs spiritualités.

Servir à El Ezbawiya et son retour au monastère de Sourian

Le siège du monastère de Sainte-Marie de Sourian est situé dans la région d'El Ezbawiyah - Clot Bek, au Caire. Elle est bien connue pour son nom: El Ezbawiyah. Il a aussi le puits où la Sainte Famille a puisé de l'eau alors qu'elle fuyait en Égypte à l'époque du roi Hérode. Cette place a également une ancienne image de Notre Dame la Vierge Marie portant le Seigneur Jésus, qui a été capturée à partir du portrait original illustré par Saint Luc l'évangélique. Les pères de l'Ezbawiyah ont décidé de nommer cette image: Icône des merveilles, notamment en raison du vaste nombre de miracles que Dieu a effectués à travers notre dame la Vierge Marie.

La raison d'avoir des sièges sociaux pour les monastères au Caire ou ailleurs, est de remplir les besoins et les nécessités des monastères d'origine (qui sont situés dans le désert loin de la civilisation). Une autre raison est qu'il sert de lieu de repos pour les moines qui ont besoin de traitement médical au Caire. Ils peuvent y rester pendant toute la durée de leur traitement, après qu'ils retourneraient dans leurs monastères. Aussi, tous les moines qui viennent chercher certains articles ou nécessités qui sont requis par leurs monastères attribués, finissent par le faire du siège social.

Le jour du 9/9/1970, sa Grâce Thaoufilos a demandé au père Faltaous pour se préparer à voyager au Ezbawiyah pour y servir pendant un certain temps. Père Faltaous a été repris par cette demande et il a essayé très fort de s'excuser de cette tâche. Même si le Père Faltaous a dû se rendre au Caire pour se faire soigner (parce qu'il avait des problèmes de santé problèmes), il a tout simplement refusé. Cependant, sa Grâce évêque Thaoufilos a insisté, et le Père Faltaous n'avait pas d'autre choix que d'obéir. En effet, il s'est rendu à El Ezbawiyah et il a commencé à y servir. Voyant que sa cellule bien-aimée et son monastère lui manquaient, le Père Faltaous a été consolé par ses prières, par les Saintes Liturgies qu'il a priées, ainsi que sa confiance dans les intercessions de Notre-Dame la Vierge Marie qui était le nom du quartier général d'Ezbawiyah.

Alors que les mois se transformaient en années, le Père Faltaous a supplié l'évêque Thaoufilos de lui permettre de retour à son monastère, et après de nombreux débats, il a permis au Père Faltaous de revenir. En effet, le jour du 26/4/1975, le Père Faltaous est finalement retourné dans sa cellule bien-aimée et son Monastère bien-aimé. Il était fou de joie et il repensa à ces années comme s'il s'agissait d'une rêve, et que son avenir s'annonçait maintenant plus brillant - plein de nouvelles luttes monastiques et persévérance qui attendent dans les murs du monastère, afin de compenser les années qui ont passé.

« ... et tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé... » (Apocalypse 2:3)

Après son retour au monastère de Sourian, Père Faltaous revint à son strict ascétisme, et bien qu'il ait déjà passé 25 ans comme moine, il se sentait comme s'il était nouveau dans le monachisme. En raison de sa grande humilité, il nous racontait que dès son arrivée d'El Ezbawiyah,

les démons se moquaient de lui en disant : « Où est ta vie de solitude ? Où sont vos luttes ? » Encore une fois, à cause de sa grande humilité, il répondait aux démons et disait : « J'étais présent au Ezbawiyah par obéissance. Les démons le fuyaient à cause de sa grande humilité.

### Célébration du jubilé d'or de son monachisme

Grâce à son amour et à sa profonde humilité qu'il exprimait envers les jeunes et les moins jeunes, Père Faltaous a conquis le cœur de tous, des jeunes moines récemment ordonnés aux postulants en formation, même aux laïcs employés au monastère. Il était très indulgent, même envers ceux qui le traitaient injustement. Étant donné que Père Faltaous avait passé un demi-siècle dans la vie monastique, sa Grâce l'évêque Mettaous - évêque et abbé du monastère de Sainte-Marie d'El Sourian (qui a précédé sa Grâce l'évêque Thaoufilos) a décidé qu'il était digne de célébrer une telle étape importante pour dignifier Père Faltaous. Par conséquent, le monastère a décidé d'organiser une célébration du jubilé d'or afin de rendre hommage à Père Faltaous El Souriany pour ses cinquante années de monachisme. On célébrait également le Père Michael El Souriany, qui avait été ordonné le même jour que Père Faltaous.

La célébration du jubilé d'or a eu lieu le 7 novembre 1998, les festivités se sont déroulées à l'intérieur des murs de l'ancien monastère (du côté est). La célébration a été honorée de la présence de Sa Sainteté le pape Shenouda III, ainsi que d'autres dignitaires de l'Église, d'évêques, des moines du conseil monastique du monastère d'El Sourian, et de moines venus d'autres monastères, dont certains étaient chers à Père Faltaous El Souriany. Des cadeaux commémoratifs ont également été distribués, et le pape Shenouda III a prononcé un discours dans lequel il a partagé ses souvenirs avec Père Faltaous ; il a également évoqué ses nombreuses vertus ainsi que sa persévérance. Voici quelques extraits du discours que le pape Shenouda a prononcé en ce jour mémorable:

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen.

Tout d'abord, je tiens à remercier l'évêque Thaoufilos d'avoir initié cette merveilleuse célébration. Il est très honorable et généreux de sa part de célébrer les pères qui ont vécu si longtemps au monastère. Père Faltaous et Père Michael ont passé plus d'années que moi dans la vie

monastique - j'ai été ordonné moine en 1954, et ils ont été ordonnés en 1947. Lorsque je suis venu visiter le monastère pour la première fois, Père Faltaous, Père Michael et Père Mitry étaient le premier groupe de moines ordonnés par l'évêque Thaoufilos. Chacun de ces moines est devenu un membre permanent du monastère.

Père Faltaous est unique pour son cœur bienveillant tout au long de sa vie monastique. Il a appris les enseignements des Pères et les vivait en les mettant en pratique avec diligence. L'une de ses premières responsabilités au monastère était de prendre en charge la cuisine, et il était un expert dans la préparation de la soupe de lentilles et des fèves ! Lorsque j'étais responsable des travaux de construction au monastère à cette époque, j'ai commencé à construire des cellules pour chacun des pères dans le jardin du monastère ; cependant, la première cellule que j'ai construite était pour Père Mettaous, et la deuxième cellule que j'ai construite était pour Père Faltaous. Je me souviens également avoir planté quelques arbres autour de la cellule de Père Mettaous, je pense qu'ils sont toujours là maintenant.

Père Faltaous a également une manière très captivante de raconter les histoires des pères ainsi que leurs dictons, surtout parce qu'il a une voix très agréable. Il apprenait les hymnes rapidement, et je n'oublierai jamais les jours où je servais avec lui en tant que diacre, et où je recevais la Sainte Communion par ses mains. Je me souviens aussi que le Père Faltaous marchait beaucoup dans les régions montagneuses du désert, et c'est ce qui m'a conduit à une grotte dans le désert près de «Bahr El Farigh», que j'ai appelée la mienne, et j'y ai vécu pendant un certain temps.

Malgré le fait que le Père Faltaous ait mené une vie pleine de lutttes, de solitude et de silence, il a toujours un grand sens de l'humour. Je me souviens d'une fois où nous faisons cuire du pain pita, j'ai remarqué que le pain qu'il faisait cuire était très grand, alors je lui ai demandé : «Pourquoi faites-vous un pain si grand, père ?» Il a répondu : «Certains moines s'entraînent à ne manger qu'un seul pain pita, donc je fais le pain pita plus grand pour qu'il soit équivalent à trois pains pita combinés !» Le Père Faltaous est une personne aimable, simple et globalement douce qui appartient à Dieu. Il a une volonté sincère et aimable. J'ai vécu près de lui pendant de nombreuses années et je ne l'ai jamais vu commettre d'erreur envers quiconque. Il est gentil et simple par nature, et il est aussi très obéissant envers ses supérieurs au monastère. Que Dieu protège tous nos moines et qu'Il leur accorde grâce et stabilité dans leur vie monastique. Gloire à Dieu pour toujours, amen.

À partir de cet extrait, nous pouvons clairement voir combien d'amour et de respect Sa Sainteté le pape Shenouda III avait nourri envers le Père Faltaous El Souriany. Les années qui passaient étaient le présage de son amour et témbénissaient de ses actes. En effet, c'est comme le dit la Sainte Bible, «Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.» (Matthieu 5:16)

### Mettre le Saint Eskeem

« ...Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice...» (Ésaïe 61:10)

«Eskeem» est un mot copte qui signifie «forme». Il s'agit d'un cordon en cuir tressé avec des croix à intervalles égaux, qui entoure la poitrine et le dos. Il comporte deux grandes croix, une sur la poitrine et une sur le dos, puis douze autres croix. Les ermites qui ont atteint des niveaux élevés de spiritualité le portent, en suivant des pratiques et des règles strictes, qui incluent la lecture de 150 psaumes chaque jour, la prière des louanges de minuit quotidiennement, la réalisation de 500 metanias (prosternations) chaque jour, une vie de silence, la lecture continue de la Sainte Bible, des vies et des paroles des saints, et un jeûne quotidien jusqu'au coucher du soleil. Cela implique également de ne jamais quitter sa cellule, sauf pour se rendre à l'église.

Le pape Shenouda III voulait raviver les rites de l'Eskeem, de peur qu'ils ne disparaissent avec le temps (car il y a longtemps, l'Eskeem était uniquement porté par les évêques le jour de leur ordination, mais cette tradition a complètement cessé). C'est pourquoi le pape Shenouda a décidé d'attribuer l'Eskeem à certains des abbés des monastères, ainsi qu'à certains des pères moines qui avaient consacré de nombreuses années de leur vie au monachisme. Le Père Faltaous El Souriany a été le premier moine à qui le pape Shenouda a attribué l'Eskeem, et cela s'est produit le samedi 3 mars 2003 à l'église Sainte-Marie - dans le sanctuaire du monastère d'El Sourian. Le Père Faltaous avait alors passé 55 ans dans le monachisme, cependant, ce n'était pas la seule raison pour laquelle le pape Shenouda lui avait attribué l'Eskeem. C'était aussi à cause du grand amour qu'il lui portait et parce qu'ils avaient passé de nombreuses années ensemble dans le monachisme. Par conséquent, le pape Shenouda a pu témoigner de la spiritualité du Père Faltaous de première main, et il ne se basait en aucun cas sur des



histoires racontées ou même des rumeurs - c'était la vérité qui vivait devant ses yeux.

### Célébration de 60 ans de vie monastique

Le dimanche 2 novembre 2008, le monastère a célébré le passage des 60 ans de vie monastique du Père Faltaous El Souriany et du Père Michael El Souriany. Cette célébration a eu lieu sous la supervision de sa Grâce Évêque Mettaous, évêque et abbé du monastère de Sainte-Marie de Sourian. De nombreuses personnes ont assisté à l'événement, dont certains évêques et abbés d'autres monastères, ainsi que les moines du conseil monastique du monastère de Sainte-Marie de Sourian, et des moines représentant différents monastères. De nombreux discours ont été prononcés et les nombreux souvenirs merveilleux qui ont empli l'esprit et le cœur des participants ont été partagés. Quelques cadeaux commémoratifs ont également été distribués ce jour-là, et dans l'ensemble, ce fut une belle soirée qui a illustré l'arôme parfumé et l'essence de la véritable vie monastique, avec ses lutttes caractéristiques ainsi que ses bénédictions.

La vie, les vertus et les talents de notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany sont nombreux et plus profonds que ce que nous pouvons saisir à travers ces quelques pages ; néanmoins, nous allons humblement essayer de le faire pour ce grand pilier du monachisme.

### Chapitre 3

#### Ses vertues spirituelles

« Qui est-ce qui sort du désert, comme des colonnes de fumée, dans une brume de myrrhe, d'encens... » (Cantique des cantiques 3:6)

La vie du Père Faltaous a abrité de nombreuses vertus spirituelles et monastiques au fil des années. Ce sont ces vertus qui l'ont paré jusqu'à ce qu'ils brillent intensément et se sont imprégnées dans tout ce qu'il faisait au quotidien. Bien que le père Faltaous ait eu de nombreuses vertus, seules quelques-unes d'entre elles étaient visibles pour nous, les autres nous étaient cachées, car le père Faltaous était comparé à un jardin scellé, tout comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques. « Tu es un jardin clos, ... Une fontaine close, une source scellée. » (Cantique des cantiques 4:12). Promenons-nous à travers ce jardin, parmi quelques-unes de ses vertus, afin qu'elles guérissent nos âmes malades et que nous obtenions des bénédictions. Voici quelques-unes de ses vertus spirituelles:

## Son amour

L'amour est la plus grande de toutes les vertus, comme l'a dit Saint Paul l'apôtre a dit « Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande, c'est l'amour.» (1 Corinthiens 13:13). Notre Seigneur Jésus-Christ nous l'a confirmé lorsqu'il a accepté le Pharisien, « Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.» (Matthieu 22:37). Père Faltaous débordait d'amour pour tout le monde, et cela était un signe que son cœur était entièrement occupé par Dieu, car « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »(1 Jean 4:8). Sans aucun doute, l'amour qui remplissait le cœur du Père Faltaous était la source de son succès spirituel et de sa force, car il le conduisait à l'excellence spirituelle. Il est évident que Père Faltaous aimait beaucoup Dieu, et cela se manifestait à travers toutes ses luttes ferventes, que ce soit par ses prières continues sans cesse, ses 300 prosternations quotidiennes, ou pendant ses jeûnes jusqu'au coucher du soleil - tout cela était le fruit de son amour pour Dieu.

Quant à son amour pour tous les autres, que ce soit pour les moines ou même les employés du monastère, tout le monde en était témoin et le ressentait. Beaucoup de gens venaient à lui lorsqu'ils avaient besoin de ses prières de guérison, et ils étaient guéris grâce à leur foi inébranlable en Dieu et à la puissance des prières du Père Faltaous, mêlées d'amour et de sympathie pour la création de Dieu. De plus, il y avait beaucoup de personnes accablées par les difficultés de la vie et les épreuves, et chaque fois qu'elles s'approchaient de lui, il priait avec amour pour elles et les guidait. Par la volonté de Dieu, leurs problèmes se résolvaient et elles rentraient chez elles dans la joie et la paix. Il y avait aussi beaucoup de gens qui s'approchaient du Père Faltaous dans sa cellule, et bien qu'ils arrivent dans un état de tristesse - accablés et remplis d'anxiété - ils quittaient sa cellule en se réjouissant, car à travers son amour, il pouvait les reconforter. De nombreuses personnes riches venaient rendre visite au Père Faltaous et recevaient ses bénédictions ; elles lui offraient de grosses sommes d'argent, cependant, en raison de son grand amour, il refusait de garder l'argent pour lui-même. À la place, il acceptait avec gratitude l'argent qu'elles lui donnaient et en distribuait la majeure partie aux projets de construction du monastère (pour construire de nouvelles cellules pour les moines). Il distribuerait également une partie à des moines afin que chacun d'entre eux puisse acheter ce dont ils ont besoin, ou il achèterait pour eux ce qu'il sentait qu'ils avaient besoin. Il distribuerait le reste de l'argent aux employés du monastère, ou à toute personne s'approchant de lui en exprimant des

difficultés financières. Il est peut-être intéressant de noter qu'il garderait pour lui la même somme d'argent qu'il distribuait à chacun de ses confrères moines - en fait, parfois, il donnerait même sa part d'argent pour ne plus en avoir du tout. Si le père Faltaous avait besoin de quelque chose, il se tournerait vers l'un de ses confrères moines et lui demanderait d'emprunter de l'argent pour ce dont il avait besoin. Il remboursera son confrère moine en temps voulu - lorsque Dieu lui enverra plus d'argent.

Il existe de nombreuses histoires qui illustrent l'amour que le Père Faltaous nourrissait pour ses fils, les moines du monastère, cependant, il y a un incident particulier qui s'est produit avec l'un des moines et qui vaut la peine d'être mentionné : L'un des moines a été atteint d'une grosse tumeur au cou. Lorsqu'il a consulté un neurologue, celui-ci lui a conseillé de subir une intervention chirurgicale immédiate afin d'extraire cette tumeur, d'autant plus qu'elle était anormalement grosse et située dans une zone très sensible. Ensuite, ce moine a passé les tests et les examens nécessaires, et lorsque les résultats sont apparus, le neurologue a été surpris au point d'éliminer complètement l'idée de la chirurgie. Bien qu'il fût nécessaire de retirer cette tumeur, le médecin sentait qu'il ne serait pas possible de le faire, car il semblait s'agir d'un cas extrêmement complexe. Ce moine est ensuite retourné au monastère et il a été submergé par la peur et le doute. Lorsqu'il est arrivé dans le bâtiment où se trouvait sa cellule, il a trouvé le Père Faltaous debout à l'entrée du bâtiment. Le Père Faltaous a remarqué que le moine était perturbé et lui a demandé pourquoi. En réponse, le moine lui a raconté tout ce qui lui était arrivé, ainsi que le fait que bien qu'il ait besoin d'une opération, le médecin craint qu'elle ne réussisse pas. Alors, avec tout l'amour et la confiance en Dieu, le Père Faltaous a dit : « Mon fils, laisse-moi te poser une question : pourquoi as-tu peur ? Pourquoi te disent-ils des choses qui te rendent si effrayé ? Va dire au médecin de procéder à l'opération pour toi, il peut extraire ce dont il a besoin, il peut couper et enlever ce dont il a besoin, et ensuite tu te rétabliras et tu reviendras vers nous en paix... ne t'inquiète pas, tu reviendras vers nous en parfaite condition. » Le moine a été réconforté en entendant ces paroles, et la peur et l'anxiété ont complètement quitté son cœur.

Bien sûr, le moine a subi l'opération et ce fut un énorme succès, au point que le chirurgien traitant n'en croyait pas ses yeux. Il a décrit la tumeur comme étant de la taille d'une pastèque, et la plupart du temps, lorsqu'une tumeur est aussi grande, elle est généralement cancéreuse.

Cependant, après avoir prélevé un échantillon de la tumeur, il s'est avéré qu'elle était bénigne ; par conséquent, le moine a remercié et glorifié Dieu. Après la fin de l'opération, le moine est retourné au monastère et à sa cellule bien-aimée. Le Père Faltaous est allé le visiter tous les jours pendant une semaine et lui a apporté de la nourriture à manger, des jus à boire et de nombreux autres articles pour renforcer sa santé. Le Père Faltaous l'a également encouragé à manger et à boire pour améliorer sa santé. Dans l'ensemble, ce moine était submergé par tout l'amour que le Père Faltaous lui avait manifesté.

Un autre exemple qui illustre l'amour du Père Faltaous pour les moines s'est arrivé lorsque l'un des postulants du monastère traversait une période difficile et a décidé de quitter le monastère. Après son départ, Dieu le révéla au Père Faltaous qui se précipita hors du monastère pour le rattraper. Finalement, il le rattrapa aux abords du monastère de Saint Bishoy. Il entama une conversation avec lui et le réconforta concernant tout ce qui le tourmentait. Le Père Faltaous lui fit également remarquer ses erreurs avec amour et lui parla de son retour au monastère. Tout ce qu'il dit toucha le cœur de ce postulant, et c'est grâce à l'amour et au cœur ouvert du Père Faltaous que ce postulant finit par retourner au monastère.

Le cœur du Père Faltaous était rempli d'amour pour tous, nous n'avons jamais remarqué en lui la moindre once de haine ou de jugement envers autrui. Son cœur était toujours empli d'un amour éternel pour tous, même envers ceux qui parlaient mal de lui ou le traitaient durement. Son amour les entourait à tel point que leur hostilité se transformait en amour et en paix.

### Son Humilité

Le cœur humble est une demeure où Dieu réside - c'est ce que nos pères les saints ont déjà dit. C'est ainsi que le Père Faltaous vivait, ainsi son cœur est devenu un lieu de résidence pour Dieu, comme il est dit dans la Sainte Bible, « C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Psaumes 132:14). Son humilité illustre l'image de notre Seigneur Jésus-Christ, car notre Seigneur a dit, « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11:29). La vie d'humilité que le Père Faltaous a menée, a accueilli la grâce de Dieu pour agir à travers lui, car la Sainte Bible dit : « Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu

résiste aux orgueilleux, mais il donne grâce aux humbles.» (1 Pierre 5:5). Les vertus que Dieu avait accordées au Père Faltaous étaient le résultat de sa grande humilité, car ces vertus ne sont attribuées qu'à ceux qui sont humbles, et c'est grâce à leur humilité qu'ils peuvent préserver leurs vertus des attaques des méchants. L'humilité du Père Faltaous n'était en aucun cas superficielle - elle émanait de ses profondeurs intérieures et rayonnait vers l'extérieur. Il y a eu de nombreuses occasions où le Père Faltaous acceptait les moqueries ou les insultes avec un sourire élégant. Soit il répondait par un simple mot d'excuse, soit il se blâmait lui-même. En agissant ainsi, il parvenait à adoucir les cœurs durs de ceux qui l'attaquaient et à leur faire réaliser que ce qu'ils avaient dit ou fait était faux.

Un autre signe de la grande humilité du Père Faltaous était qu'il refusait d'accepter les éloges ou la gloire de quiconque, et en général, il est beaucoup plus difficile de refuser les éloges que de tolérer les insultes. Lorsque les moines du monastère lui témoignaient du respect et de la vénération (en raison de son grand âge et de son ancienneté dans le monastère), ils lui disaient : « Père, tu es le meilleur parmi nous ». En réponse, le Père Faltaous disait : « Le meilleur est l'âne qui vit dans l'écurie de notre monastère ». C'est le degré d'humilité que le Père Faltaous incarnait, afin de ne pas devenir orgueilleux envers qui que ce soit. Il ne se sentait jamais supérieur à aucun de ses confrères moines du monastère. Il est très facile pour une personne humble de s'excuser auprès des autres, tandis que pour quelqu'un d'orgueilleux, cela lui sera très difficile ; à la place, il cherchera à justifier ses erreurs par des excuses. Nous avons toujours vu le Père Faltaous s'excuser auprès de quiconque si nécessaire. Peu importait qui ils étaient et peu importe leur âge, s'il sentait qu'une excuse était nécessaire, il s'excusait immédiatement. S'excuser lui venait naturellement, et c'était la preuve de sa profonde humilité intérieure. L'histoire suivante, véridique, s'est produite avec l'un des moines beaucoup plus jeune que le Père Faltaous :

À un moment donné, l'un des moines travaillait dans l'usine à la fabrication de bougies du monastère de Sourian, et le monastère a nommé un assistant pour l'aider à fabriquer des bougies. Cependant, cet assistant s'est également vu confier le rôle de gardien de la porte qui sépare le monastère de Sourian du monastère de Saint-Bishoy, et il le faisait les vendredis et les dimanches. Cette porte, qui sépare les deux monastères, est très proche de la cellule du Père Faltaous, et elle n'est

ouverte que les vendredis et les dimanches, afin que si quelqu'un du monastère de Saint-Bishoy devait se rendre à la clinique médicale présente dans le monastère de Sourian, il puisse le faire.

Un jour, l'assistant du moine quitta le monastère, par conséquent, un autre garde fut assigné pour surveiller la porte. Maintenant, cependant, le moine n'avait personne pour l'aider dans l'usine de bougies, alors il demanda au moine responsable de l'embauche des employés pour le monastère d'assigner une autre personne pour l'aider. En effet, le moine désigna le nouvel employé qui gardait la porte et informa l'autre moine qu'il serait qualifié pour occuper le poste vacant dans l'usine de bougies. Il lui fut permis d'utiliser son aide dans l'usine de bougies, sauf les vendredis et les dimanches (car ces jours-là, il devait garder la porte qui sépare les deux monastères). Ainsi, lorsque le moine s'approcha de la porte pour parler à l'homme qui la gardait, il vit le Père Faltaous assis sous un arbre. Le Père Faltaous lui demanda : « Où vas-tu ? » À quoi le moine répondit : « Je vais parler à l'homme qui garde la porte. Je voulais lui dire qu'il travaillerait avec moi dans l'usine de bougies. » Cependant, le Père Faltaous n'autorisa pas le moine à le faire, et même si le moine essaya tout pour convaincre le Père Faltaous, en lui précisant qu'il n'aurait besoin de l'aide de cet homme que tous les jours, sauf les vendredis et les dimanches, le Père Faltaous refusa toujours d'accéder à sa demande. Ainsi, le moine s'en alla se sentant désespéré car il ne pouvait pas parler à l'homme. Il était très contrarié et décida de se retirer en solitude jusqu'à l'une des montagnes.

Après plus de deux heures de marche, ce moine est retourné dans sa cellule, seulement pour trouver le Père Faltaous assis à l'extérieur de sa cellule (à côté de la cellule du moine). Quand le Père Faltaous l'a vu, il lui a dit : « Mon fils, où étais-tu ? Je t'attendais ici depuis 19h, et maintenant il est 21h. Je suis venu m'excuser auprès de toi et je veux te dire que j'ai péché, j'étais fou et j'avais tort, mon fils, pardonne-moi - je ne sais pas pourquoi j'ai fait ce que j'ai fait. » Le Père Faltaous a refusé de prendre de la nourriture ou de boire du moine tant qu'il ne l'absoudrait pas, en disant : « Que Dieu te pardonne. » Quand le moine a vu la persistance du Père Faltaous et qu'il refusait de quitter sa cellule tant qu'il n'obtiendrait pas son pardon, le moine a obéi et l'a absous, après quoi le Père Faltaous est retourné dans sa propre cellule.

C'est à travers une telle histoire que nous voyons clairement à quel point le Père Faltaous était humble. Même s'il était un homme d'un certain âge à l'époque (70 ans), un moine expérimenté ayant passé cinquante ans de sa vie dans le monachisme, il n'a pas hésité à s'excuser et à

demander pardon à un jeune moine de 35 ans qui n'avait passé que sept ans dans la vie monastique à l'époque.

Tant que le Père Faltaous avait ne serait-ce qu'un léger sentiment qu'un moine était contrarié contre lui, ou qu'il y avait quelqu'un qui éprouvait des ressentiments envers lui, ou même s'il sentait qu'il avait contrarié quelqu'un de quelque manière que ce soit, il allait instantanément s'excuser auprès de cette personne, avant le coucher du soleil. On raconte qu'un jour, le Père Faltaous était en désaccord avec l'un des moines âgés. Au coucher du soleil, le Père Faltaous se promenait devant la cellule de ce moine. Lorsque le moine âgé vit le Père Faltaous marcher autour de sa cellule, il l'appela et ils se parlèrent jusqu'à ce qu'ils règlent tout entre eux.

Un autre signe de l'humilité du Père Faltaous était qu'il ne jugeait jamais aucun des moines, peu importe à quel point leurs fautes étaient visibles et évidentes aux yeux de tous. Un jour, les membres du conseil monastique se réunirent pour discuter du cas d'un moine ayant commis une faute. Le Père Faltaous fut également invité à assister à cette réunion, et lorsqu'on lui demanda de signer en se basant sur le consensus de tout le groupe, il dit : « Je prie toujours la prière de réconciliation, et Dieu nous demande de nous réconcilier, non de juger qui que ce soit. » Après avoir prononcé ces quelques mots, il quitta la réunion du conseil et refusa de juger qui que ce soit, étant comparé à Saint Moïse l'Éthiopien. Lorsque Saint Moïse l'Éthiopien fut appelé à une réunion similaire, il refusa d'y assister, même lorsque le prêtre de la région vint le trouver et lui dit : « Tous les pères t'attendent... » Néanmoins, Saint Moïse l'Éthiopien se leva et prit un sac plein de sable percé d'un trou, le mit sur son dos, et tandis qu'il commençait à marcher, le sable se mettait à s'écouler par le trou derrière lui. Lorsque les pères le virent ainsi, ils lui demandèrent : « Qu'est-ce que cela signifie, père ? » À quoi il répondit : « Ce sont tous mes péchés derrière moi, ils me poursuivent sans que j'en aie conscience... alors comment puis-je venir aujourd'hui juger mon frère ? » Lorsque tous les pères entendirent cela, ils pardonnèrent au père pour ses interrogations et ne lui en tinrent pas rigueur.

Un autre exemple qui a révélé l'humilité du Père Faltaous s'est arrivé lorsque l'un des moines du monastère a été blessé lors d'un accident de voiture. Cela lui a causé de graves lacérations à la jambe, et lorsque le Père Faltaous l'a appris, il est allé rendre visite à ce moine dans sa



cellule pour prendre de ses nouvelles. Le Père Faltaous a ensuite demandé au moine de lui montrer les plaies sur sa jambe, et lorsque le moine a découvert les plaies, le Père Faltaous s'est penché et a embrassé sa jambe sans hésitation.

Une autre occurrence qui illustre l'humilité du Père Faltaous s'est arrivée avec l'un des moines, dont les amis rencontraient des difficultés. Ce moine a dirigé ses amis vers le Père Faltaous pour qu'il puisse prier pour eux. En effet, ils se sont rendus dans la cellule du Père Faltaous et lorsque ce moine lui a demandé de prier pour leurs épreuves, pour une raison quelconque, il a refusé. Cela a ensuite conduit le moine qui les accompagnait à intervenir avec colère en disant : «C'est bien, père, ne priez pas pour eux, mais je ne vous pardonnerai pas... Je ne vous pardonnerai pas.» Ensuite, le moine est parti et il s'est excusé auprès de ses invités en les raccompagnant à l'extérieur du monastère. Il est ensuite retourné dans sa cellule, se sentant très contrarié.

Environ une heure plus tard, le moine entendit frapper à la porte de sa cellule et, lorsqu'il l'ouvrit, il trouva le Père Faltaous debout là-bas. Il venait chercher son pardon et s'excuser auprès de lui. Il dit : « S'il te plaît, mon fils, pardonne-moi, pardonne-moi... s'il te plaît, pardonne-moi. » En voyant cela, le moine fut extrêmement surpris par l'humilité du Père Faltaous et lui aussi commença à s'excuser, disant : « Pardonne-moi, père, car j'ai perdu mon sang-froid avec toi et je t'ai parlé durement... s'il te plaît, Père Faltaous, absous-moi... absous-moi.» Il est intéressant de noter que la cellule de ce moine se trouve au troisième étage du bâtiment des cellules des moines ; ainsi, le Père Faltaous, malgré son âge avancé, a dû monter ces nombreux escaliers jusqu'au troisième étage pour s'excuser auprès de ce jeune moine. Ce sont là les traits d'une véritable humilité - une humilité qui supporte toutes les souffrances et porte de vrais fruits.

Pendant la célébration du jubilé d'or du Père Faltaous, il y avait un grand tableau à l'huile que l'un des moines avait peint pour lui, et il était accroché sur la plateforme principale où Sa Sainteté le pape Shenouda III et les autres évêques étaient assis, aux côtés du Père Faltaous El Souriany. Lorsqu'un des moines a montré le portrait au Père Faltaous et qu'il a commenté à quel point il était beau, tout à coup, le Père Faltaous a dit : « C'est le portrait d'un cochon du désert, mon fils... un cochon du désert qui vit au monastère Sourian ». La réponse du Père Faltaous a



suffi à nouer la langue du moine, qui était incapable de répondre. Ce qui a rendu le moine encore plus embarrassé, c'est lorsque le Père Faltaous a pris un stylo et a écrit cette phrase sur le tableau : « ... un cochon du désert qui réside au monastère Sourian ».

Un autre exemple évident de l'humilité du Père Faltaous a été observé lorsqu'il a posé une question au moine responsable de l'écurie du monastère : « Combien d'ânes avez-vous dans l'écurie, mon fils ? » Le moine refusait de répondre à cette question, car s'il disait : « J'ai deux ânes », alors le Père Faltaous aurait répondu : « Je suis le troisième âne, mon fils... prends-moi et attache-moi avec eux. » C'est ainsi que le Père Faltaous était humble, et à quel point il se reniait lui-même.

Enfin, pendant les derniers jours du Père Faltaous sur terre, alors qu'il était alité dans sa cellule, l'un des moines lui apportait la Sainte Communion chaque semaine. Il est connu que lorsqu'un prêtre donne la Sainte Communion à un prêtre comme lui, il place le corps sur le misteer (cuillère de communion), et l'autre prêtre tient la cuillère et prend la Communion lui-même. Cependant, le Père Faltaous prenait le misteer et le cachait derrière son dos (afin que le prêtre n'ait pas d'autre choix que de lui donner la Sainte Communion). Ensuite, le Père Faltaous demandait au prêtre de l'absoudre (pour avoir caché le misteer), et bien que ce prêtre fût beaucoup plus jeune, le Père Faltaous insistait pour entendre les mots : « Que Dieu t'absolve, Père Faltaous », de sa part.

Ceci est une véritable humilité, une humilité devant le Saint Sacrifice et devant tous ceux qui étaient beaucoup plus jeunes que lui. Le Père Faltaous a mené une vie d'une humilité sincère, non seulement par ses paroles ou ses sentiments, mais par des actes qui ont illustré la grandeur de son humilité.

#### Pardon

Notre Seigneur Jésus a dit, « Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Matthieu 6:14-15). Et lorsqu'un de ses disciples, Pierre, lui demanda : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » (Matthieu 18:21-22).

Le Père Faltaous a mené une vie de pardon en pardonnant aux autres, comme il pratiquait les paroles de la Sainte Bible : «...supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement ; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même.» (Colossiens 3:13) S'il était confronté à une insulte de quiconque ou à quelqu'un qui l'accusait à tort, il pardonnait cette personne. Il mettait en pratique les paroles des enseignements du Paradis des Pères : «Si quelqu'un t'insulte, ne te courbe pas, et ne laisse pas ton cœur s'enorgueillir, mais continue tes prosternations et ne blâme pas cette personne dans ton cœur, sinon la colère s'enflammera en toi.» «Si quelqu'un te calomnie, ne te mets pas en colère, mais humilie-toi et fais une prosternation devant lui. Et que tu aies commis ou non cette faute, dis à cette personne : « Pardonne-moi, je ne le referai plus». «Nous devons supporter les insultes de nos frères, car c'est à travers ces insultes que nous serons préservés de l'orgueil.» Ainsi, en suivant ces paroles, le Père Faltaous s'approchait de quiconque l'insultait ou de quiconque il aurait lui-même insulté, afin d'arranger les choses avec cette personne, selon les paroles de la Sainte Bible : «...que le soleil ne se couche pas sur votre irritation...»(Éphésiens 4:26). Sans hésitation ni complications, il s'assurait que tout redevienne normal. C'est pourquoi le Père Faltaous était réputé pour être facile à réconcilier avec. Il était unique en pardonnant à tous ceux qui lui voulaient du mal, il était également unique en ne nourrissant aucune rancune ni aucun ressentiment dans son cœur - il était tristement célèbre pour cela. Tant qu'il pouvait présenter des excuses, tous les sentiments négatifs ou tout ce qui se passait s'évaporaient de son cœur, ce qui le rendait pur et lui permettait de voir toutes choses avec les yeux de la pureté. Cela le faisait briller parmi tous les moines, car il ne se permettait jamais d'entrer dans sa cellule tant que quelque chose troublait son cœur (en ce qui concerne quiconque). C'est pourquoi il était aimé de tous les moines, car à travers lui, ils voyaient la pureté et l'innocence des enfants. Par conséquent, il n'était jamais en désaccord avec qui que ce soit.

## Sa tolérance aux insultes

Un jour, un des jeunes moines faisait rage contre Père Faltaous. Le moine a insulté Père Faltaous. Père Faltaous a rien dit comme réponse. Quelques jours plus tard, ce moine est tombé malade, et il est renvoyé à l'hôpital pour le traitement. Pendant le même temps, Père Faltaous a

rencontré un autre moine ( qui a vu le jeune moine insulter le Père Faltaous). Père Faltaous a informé ce moine qu'il ne pouvait pas supporter que l'un des moines soit en colère contre lui. En conséquence, Père Faltaous est allé rendre visite au jeune moine à l'hôpital dans l'esprit (comme le font les ermites) et il a réconcilié avec lui. Père Faltaous a aussi pour sa guérison, après quoi il a été guéri.

Après que ce moine fut guéri de sa maladie, il sortit de l'hôpital et arriva au monastère. Ce jeune moine et l'autre moine (qui a vu le jeune moine insulter Père Faltaous) sont allés rendre une visite au Père Faltaous dans sa cellule. Il les accueillit chaleureusement comme il avait toujours l'habitude de le faire, et il leur offrit avec amour les rafraîchissements qu'il avait dans sa cellule. C'était comme si rien ne s'était passé avant. Après que ces moines ont quitté la cellule de Père Faltaous, ils commençaient à parler en marchant, et le moine qui a insulté Père Faltaous était rempli de regret de ce qu'il a dit. Il a été étonné de voir à quel point le père est indulgent et tolérant envers ceux qui l'insultent.

### Oublier les offenses

Non seulement le Père Faltaous était pardonneur, mais il enseignait également aux gens à pardonner. En d'autres termes, la vertu du pardon ne se limitait pas seulement à lui personnellement (car il persévéra pour la maintenir florissante), mais elle inspirait également les autres. Un jour, lorsqu'un des moines était en désaccord avec l'un de ses frères, membre du conseil monastique, il alla voir le Père Faltaous pour trouver du réconfort car il était profondément attristé. Quand il lui raconta tout ce qui s'était passé, le Père Faltaous lui dit : «Pardonne-lui, mon fils... pardonne-lui, mon fils.»

Deux jours après cet incident (précisément le dimanche), lorsque le Père Faltaous entra dans l'église, pria et reçut les bénédictions des reliques des saints, il commença à saluer tous ceux qui étaient présents dans l'église, des postulants aux moines. Lorsqu'il s'approcha du moine qui était venu se confier à lui deux jours plus tôt, il lui chuchota à l'oreille : «Pardonne-lui, mon fils... pardonne à ton frère.» Ce moine fut surpris et étonné de voir que le Père Faltaous se souvenait de ce qu'il lui avait dit et insista pour qu'il pardonne à son frère. Ceci est un exemple de véritable pardon du cœur, que le Père Faltaous avait goûté et qu'il voulait que tout le monde goûte également, afin qu'ils puissent eux aussi faire l'expérience des bénédictions du pardon et du réconfort qui l'accompagne.

Un autre exemple du pardon qu'illustre le Père Faltaous s'est produit lorsqu'un des postulants qui devait être ordonné moine dans quelques jours seulement fut affligé d'une tribulation difficile qui faillit lui coûter sa vie monastique. Ainsi, il se confia au Père Faltaous et exprima sa profonde inquiétude et son anxiété à propos de sa situation ; cependant, il fut surpris d'entendre le Père Faltaous lui dire : «Félicitations pour ton ordination, mon fils !» En entendant ces paroles, le moine éclata en larmes et commença à raconter au Père Faltaous les détails de la tribulation. De son côté, le Père Faltaous le calma et le réconforta, s'assurant que la tribulation passerait finalement en paix. Il lui garantit également que, si Dieu le veut, il serait ordonné au moment prévu, aux côtés de ses autres frères. En effet, toutes les paroles du Père Faltaous se réalisèrent et la tribulation se termina paisiblement ; quelques jours plus tard, le postulant fut ordonné moine. Le jour de son ordination, le Père Faltaous dit au moine : «Pardonne-lui, mon fils, pardonne à l'homme qui a causé cette tribulation pour te tourmenter... il boira de la même coupe, et plus encore !» En effet, avant la fin de l'année, les paroles du Père Faltaous se réalisèrent, et l'histoire de ce moine devint un exemple dont chacun pouvait apprendre.

### Sa vie de pauvreté intentionnelle

Comme nous l'avons mentionné précédemment, dès son plus jeune âge, le Père Faltaous menait une vie de pauvreté intentionnelle. Il distribuait son allocation aux pauvres et aux nécessiteux, et même lorsqu'il était employé par l'armée britannique, il distribuait la majeure partie de son salaire aux pauvres et aux nécessiteux, ainsi qu'à ses frères et sœurs. Il gardait le reste, une somme moindre, pour ses besoins essentiels. Il resta ainsi, dans cette vie de pauvreté délibérée, même pendant sa vie en tant que moine. Il distribuait tout, même ses tuniques noires.

Le Père Faltaous illustra la définition de la pauvreté volontaire dans tous les sens et la pratiqua dans chaque acception du terme - cela lui valut d'être riche en vertu du Saint-Esprit, comme l'a dit l'apôtre Paul : « ...comme attristés,et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs;comme n'ayant rien, et nous possédons tout... » (2 Corinthiens 6:10). À un moment donné dans sa cellule, il y avait un réfrigérateur, une machine à laver et une cuisinière ; cependant, quelques jours plus tard, nous découvrîmes que le Père Faltaous les avait distribués et qu'il ne lui restait rien dans sa cellule. Véritablement,

le Père Faltaous ne possédait rien et ne se préoccupait de rien d'autre que de son salut. Comme nous l'avons déjà mentionné, même l'argent que les visiteurs lui donnaient, il finissait par le distribuer à tel point qu'il ne lui en restait parfois plus du tout. Il enseigna cette précieuse leçon aux postulants qui allaient être ordonnés moines, et il leur disait : « Vous savez tous que lorsque des visiteurs viennent au monastère, ils me donnent beaucoup d'argent, cependant, aucun de cet argent ne reste dans ma cellule - méfiez-vous de l'amour de l'argent ».

Lorsque nous regardons la cellule du Père Faltaous, nous remarquons qu'elle est toujours dans sa forme originale - constituée de vieilles pierres et d'un plafond en bois, qui a été récupéré à partir de certaines des ruines anciennes du monastère. Les portes et les fenêtres de sa cellule étaient également fabriquées à partir de matériaux des anciennes ruines ; ainsi, sa cellule aussi était ancienne et vide. La seule chose présente sur le sol est un humble tapis entouré d'autres morceaux de tissu, où le Père Faltaous s'asseyait.

Par conséquent, lorsque Dieu vit cela, Il orna le Père Faltaous de Ses bénédictions et de sa Grâce sans fin.

### Sa vie d'ascétisme

Le Père Faltaous a vécu la vertu de l'ascétisme dans tous les sens du terme. Même lorsque la tunique qu'il portait commençait à se détériorer avec le temps, il se rendait au lieu de sépulture des moines afin d'en prendre quelques vieilles tuniques ou morceaux de tissu, appartenant aux moines partis au ciel. Il utilisait ensuite ce tissu supplémentaire pour réparer sa propre tunique. Le Père Faltaous nous raconte : «Un jour, lorsque Sa Sainteté le pape Shenouda III est venu visiter le monastère, je suis allé le saluer et j'ai remarqué que ma tunique avait une grande tache d'huile dessus. Lorsque Sa Sainteté l'a vue, il a dit : 'Père Faltaous, tu n'as rien de mieux à porter que ça ? De mon côté, je lui ai répondu : J'ai péché, Votre Sainteté, pardonnez-moi, mais je n'ai que deux tuniques. Celle que je porte convient le mieux pour l'église et l'autre que je possède est rafistolée avec du tissu et usée - elle convient seulement à ce que je reste avec elle dans ma cellule. Lorsque Sa Sainteté a entendu cela, il a été profondément touché et il a ordonné qu'un conteneur entier rempli de tissu noir soit apporté pour tous les moines du monastère. Quand le conteneur est arrivé, j'ai pris ma part de tissu et je l'ai donnée à l'un des pères. Quelques semaines plus tard, lorsque Sa

Sainteté est venu visiter le monastère à nouveau, je suis allé le saluer avec la même tunique tachée d'huile ; mais cette fois-ci, lorsqu'il l'a regardée, il a souri et n'a fait aucun commentaire. Bien sûr, il a compris que j'avais donné ma part de tissu.»

Même pendant la Sainte Liturgie, la tunique blanche que le Père Faltaous portait était extrêmement simple. Elle ne possédait pas les ornements luxueux en fils d'or élaborés qui orneraient toute tunique impressionnante - ce qui serait approprié pour un moine âgé de haut rang. En réalité, sa tunique était excessivement simple, tout comme celle qu'un novice porterait.

Père Faltaous était très austère en ce qui concerne son régime alimentaire, il mangeait très peu - juste assez pour répondre aux besoins de son corps. Parfois, il ne se nourrissait que de repas végétariens. Les jours ordinaires, il ne mangeait qu'au coucher du soleil, mais lors des jours de jeûne, il ne se permettait de manger que quelques heures après le coucher du soleil - surtout pendant les jours du saint Carême. Il n'était pas exigeant quant au type de nourriture qu'il mangeait ; nous avons également remarqué que lorsqu'on lui présentait de nombreux types de nourriture, il arrivait parfois qu'il laisse la nourriture jusqu'à ce qu'elle pourrisse, puis il en mangeait des parties. Pour donner l'impression qu'il mangeait un peu de tout, il faisait du bruit avec les plats devant lui, mais en réalité, il ne consommait que de minuscules parties du repas.

## Paix et Joie spirituelle

«Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi, la loi n'est pas contre telles choses.» (Galates 5:22-23)

La vie du Père Faltaous était emplie de paix et de joie spirituelle, et ces fruits de l'Esprit Saint se manifestaient sur son visage, au point où il était toujours souriant et ne cessait de louer - c'était indescriptible, et cela se propageait à tous ceux qui l'entouraient. Ces fruits de l'Esprit Saint n'étaient pas seulement visibles sur son apparence extérieure, ils étaient profondément enracinés au plus profond de son cœur. Quiconque s'approchait de lui en se sentant accablé ou déprimé à cause de problèmes quelconque, se remplissait instantanément de paix et de joie



- pour cette raison, beaucoup de ceux qui ne faisaient que regarder son visage disaient : 'Il me suffit de regarder votre visage, père.

Il n'y a jamais eu un seul problème, ni même une tribulation, qui aurait pu détruire la tranquillité qui illuminait le visage du Père Faltaous, ni même lui faire perdre sa joie ou sa paix. Bien qu'il ait parfois été insulté ou humilié, sa joie et sa paix ne l'ont jamais quitté. Cela s'explique par le fait qu'il ne s'est jamais laissé succomber à des circonstances négatives, et la raison en est que sa joie et sa paix spirituelles étaient profondément enracinées en lui.

### Son engagement et sa sincérité

Depuis que le Père Faltaous est entré au monastère, son engagement et sa sincérité envers sa vie spirituelle étaient deux caractéristiques essentielles qui le distinguaient. Les moines qui vivaient à son époque étaient témoins de cela et ils disaient : «Nous n'avons jamais vu personne avant lui persévérer sans cesse comme il le faisait.». Les signes de son engagement envers la persévérance monastique étaient extrêmement visibles tout au long de la vie du Père Faltaous. Cela nous est devenu encore plus clair lorsqu'il a commencé à mettre une pierre dans sa bouche afin de s'abstenir de parler, protégeant ainsi sa bouche de paroles qui pourraient faire trébucher les autres. Il se fermait également à clé dans sa cellule, se concentrant sur ses prières et l'adoration de Dieu. Chaque fois qu'un des moines frappait à la porte de sa cellule, il évitait de répondre, au point que le moine pensait qu'il n'était pas présent dans sa cellule. La cellule du Père Faltaous avait une fenêtre, qui donnait sur le chemin où les moines marchaient habituellement. Il sortait de sa cellule pour placer un verrou visible à l'extérieur de la porte, puis il réintégrait sa cellule par cette fenêtre. La raison en était que quiconque passait devant sa cellule remarquait le verrou sur la porte et supposait automatiquement que le Père Faltaous n'était pas dans sa cellule ; ainsi, ils continuaient leur chemin. Grâce à ce stratagème, le Père Faltaous se verrouillait dans sa cellule pendant de longues périodes sans sortir, afin de pouvoir passer plus de temps seul avec Dieu.

Père Faltaous était également un véritable exemple d'engagement, surtout lorsqu'il vivait dans les anciennes ruines du monastère. Malgré le fait que beaucoup des moines ne pouvaient pas y vivre (car c'était ancien et extrêmement délabré - cela ne convenait en aucun cas à quelqu'un pour y résider), lui, en revanche, s'est engagé à y vivre et à mener une vie d'ascétisme austère, remplie de persévérance dans ses

prières et ses prosternations (métanias). Père Faltaous était également sincère et dévoué à ses prières, et il ne cessait jamais de prier, pas même pendant une seconde, car chaque fois que nous le regardions, il récitait des prières en répétant le nom de Dieu. Père Faltaous était également très attaché à assister à la Sainte Liturgie chaque dimanche, et malgré son âge avancé et sa maladie, cela ne lui empêchait pas de participer. Il était également engagé à se joindre à ses confrères moines pour récolter les olives des oliviers en saison. Il ne quittait jamais le monastère pour quelque raison que ce soit sans avoir d'abord demandé la permission.

Éventuellement, lorsque la maladie de Père Faltaous a progressé, il n'a plus pu participer à de telles activités et il est devenu alité.

### Sa Simplicité

«Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » (Matthieu 10:16) Le Père Faltaous était connu pour sa simplicité mêlée de sagesse. Il se mêlait à tous avec une grande simplicité, mais avec sagesse, il évitait de se laisser entraîner dans les commérages et les ragots sur les autres. Il était capable de s'associer aussi bien aux jeunes qu'aux vieux, avec tout le monde en toute simplicité, sans complications ni sophistication. D'autres signes de sa simplicité se reflétaient dans son mode de vie : sa cellule était simple, sa tenue vestimentaire était simple, et en général, il était une personne simple. Sa simplicité encourageait chacun à s'approcher de lui de manière volontaire et à l'aise, sans avoir à ériger de barrières lorsqu'ils lui parlaient.

À un moment donné, l'un des employés du monastère, nommé frère Wafik, fut atteint d'une infection aiguë des voies respiratoires - il toussait constamment. Malgré cela, le Père Faltaous allait dîner avec lui, et malgré la maladie de frère Wafik, le Père Faltaous ne se déroba jamais ni ne cessait de lui rendre visite. En effet, la simplicité était imprégnée dans toute la vie du père Faltaous et dans ses relations avec les autres.

### Sa Pureté et Chasteté

La pureté et la chasteté sont deux des vœux du monachisme, et ce sont véritablement les précieux bijoux qui ornent la vie d'un moine. La vie du Père Faltaous était ornée de chasteté et de pureté dès son enfance. On



disait que pendant sa jeunesse, le prêtre de l'église savait à quel point il était pur, c'est pourquoi il lui permettait de distribuer le korbân béni à la fin de la Sainte Liturgie aux dames (c'était la coutume à l'époque - que les diacres distribuent le korbân béni à la congrégation). De plus, lorsque le Père Faltaous était un laïc travaillant pour l'armée britannique, les lieutenants confiaient leurs épouses et leurs enfants à sa bienveillance, afin qu'il puisse veiller à leurs besoins - car une fois de plus, ils avaient remarqué qu'il était pur de cœur. Après avoir rejoint le monastère, la pureté et la chasteté du Père Faltaous augmentèrent encore davantage ; ses pensées et ses paroles étaient pures, et il voyait tout à travers les yeux de la pureté. Il était fidèle à notre Seigneur Jésus-Christ, et grâce à son infaillible pureté et chasteté, il était très proche de Dieu.

### Son Cœur Pur

«Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.»(Matthieu 5:8)

Le Père Faltaous avait un cœur très pur, et son cœur était exempt de haine ou de rancune envers quiconque. Son cœur débordait d'amour envers tous. Nous ne l'avons jamais entendu juger qui que ce soit, au contraire, nous l'avons entendu louer tout le monde. Il abritait un amour et une humilité sincères dans son cœur, et il considérait chacun comme supérieur à lui-même. Il présentait tout le monde comme une merveilleuse création de Dieu.

Lorsque le Père Faltaous remarquait que quelqu'un traversait une période difficile ou était malade, son cœur se serrait pour cette personne, et il essayait d'aider de toutes les manières possibles, que ce soit financièrement ou simplement en apportant un soutien moral. Il offrait également des paroles d'encouragement et de soutien, en plus de prier pour cette personne. Grâce à son cœur pur, le Père Faltaous s'empressait de s'excuser auprès de quiconque semblait en désaccord avec lui, et il était considéré parmi les moines comme un père qui n'entretenait aucune animosité envers quiconque, comme nous l'avons mentionné précédemment.

## Chapitre 4

### Confrontation avec les démons

#### Sa persévérance contre le diable

Il y avait une histoire dans le Paradis des Pères qui montre à quel point le diable peut être en guerre avec n'importe quel moine. Nous explorerons également comment les démons ont combattu le El Souriany, et nous verrons comment le les a vaincus par la grâce de Dieu.

L'histoire raconte : Un des moines qui vivait dans le désert intérieur commença à prier une nuit, et tout à coup, il entendit le son fort d'une trompette - cela ressemblait aux trompettes qui retentissent au début d'une guerre. Ce moine fut étonné, car il pensait qu'étant donné qu'il vivait dans le désert intérieur, il n'y avait pas d'autres êtres humains autour de lui, alors il se demanda : « D'où vient ce son ? Y a-t-il une guerre ici ? » Puis tout à coup, le diable lui apparut et se tint devant lui, et d'une voix forte, il dit : « En effet, ô moine... c'est une guerre ! Si tu veux te battre, alors bats-toi, sinon soumets-toi à tes ennemis ! »

Depuis le début de la création, le diable a fait en sorte que notre mère Ève soit chassée du jardin d'Eden, comme il est mentionné dans le troisième chapitre de la Genèse. Même en parcourant la Sainte Bible jusqu'au douzième chapitre du livre de l'Apocalypse, il nous devient très clair que le diable ne cessera jamais de combattre l'homme. Il ne cessera jamais de combattre ceux qui ont quitté ce monde séculier pour se consacrer au culte du Christ. La première cible du diable est les soldats ainsi que leurs chefs ; ainsi, le diable attaque l'Église comme son ennemi, et il ne cesse d'attaquer ses dirigeants qui ont consacré leur vie au culte de Dieu et au service de ses églises. La guerre du diable dans le monde séculier peut prendre de nombreuses formes et se présenter de nombreuses façons indirectes ou même cachées derrière ses subordonnés ; cependant, dans le désert, le diable révèle sa véritable nature à ceux qui y habitent - des moines, des anachorètes, des ermites.

Le Père Faltaous est parvenu à un très haut niveau de spiritualité et de piété et il était orné de nombreuses vertus spirituelles, cela a soulevé le diable contre lui. Le diable a lancé des guerres brutales contre le , pensant qu'en agissant ainsi, il lui volerait sa foi ferme en Dieu, voire sa grande persévérance monastique, dans laquelle il commençait à exceller avec anxiété.

Notre Dieu, gloire à Lui, est le Pantocrator, et Il permet au diable de s'égarer jusqu'à un certain degré et dans certaines limites - mais seulement dans des limites spécifiques et calculées. Le diable ne peut en aucun cas franchir ces limites, même s'il essayait de le faire. Dieu a également promis de protéger ses enfants dans ses puissantes mains, et ceux qui marchent avec lui avec sincérité et dévouement peuvent dire avec foi et humilité : « Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi » (Jean 14:30). Par la grâce de Dieu, le était l'une de ces personnes victorieuses contre le diable. Le diable se battait parfois directement contre lui, mais le Père Faltaous le vainquait. Le diable ne pouvait pas vaincre le cœur du , ni son esprit, ni ses sens, car ils appartenaient tous à Dieu. Le a beaucoup lutté contre les démons, mais il les a vaincus et leurs mauvais tours par la grâce de Dieu, qui l'accompagnait tout au long de sa persévérance. Ce n'est qu'alors que les démons craignaient et respectaient les voies spirituelles du, et Dieu lui accorda la victoire sur eux, ainsi que la capacité de les chasser des personnes possédées par eux.

Les sections suivantes ne présenteront que des exemples des guerres brutales que les démons ont infligées au El Souriany. Ceux-ci prouvent que la grande grâce de Dieu l'accompagnait jusqu'à ce qu'il remporte la victoire sur eux. Comme nous l'avions mentionné dans le passé, il y avait un certain nombre de moments où le diable dérangeait le à l'époque où il vivait au milieu des ruines de l'ancien monastère. Par exemple, alors que le priait à la lueur d'une bougie, le diable renversa la bougie par terre pour essayer de le brûler. Nous nous souvenons également du moine venu appeler le pour prier la Sainte Liturgie (parce qu'il était en retard), et de tous les bruits vicieux qu'il entendait venant des ruines à mesure qu'il s'approchait. Un autre exemple des attaques du diable s'est produit lorsque le a été invité à se rendre au monastère

de Saint-Mina afin de le raviver et de le rajeunir. Le diable a paralysé son bras droit, cependant, le a été guéri par les prières de Sa Sainteté le pape Cyril VI, après quoi il est retourné au monastère de Sourian en paix.

Voici quelques autres exemples de l'attaque du diable contre le :

Le premier exemple

Au cours des premiers jours de sa vie parmi les ruines de l'ancien monastère, il quittait sa cellule et descendait vers la partie la plus récente du monastère pour récupérer certains de ses effets personnels. Lorsqu'il monta les escaliers du pont en bois qui le ramènerait à sa cellule au milieu des ruines, il vit un grand groupe de démons qui l'attendait à l'autre bout du pont. Ils essayaient de le bloquer et de lui barrer la route, afin qu'il ne puisse plus atteindre sa cellule. Ils poussaient des cris terrifiants et juraient que s'il traversait le pont pour entrer dans sa cellule, ils le pousseraient par-dessus pour le faire tomber. En voyant cela, il fit demi-tour et retourna au monastère en contrebas, se dirigeant directement vers son Père spirituel. Il lui raconta tout ce qu'il avait vu et entendu, et en réponse, son Père spirituel lui dit : « Ne t'inquiète pas, mon fils, bénis-toi du signe de la sainte croix, monte les escaliers, traverse le pont et ne crains rien... Dieu est avec toi... ils essaient seulement de te faire peur et ils veulent voir comment tu réagiras. » Le fit exactement ce que son Père spirituel lui avait dit de faire : il monta les escaliers et commença à traverser le pont en récitant le Psaume 91 : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » Lorsque les démons l'entendirent réciter le Psaume, ils commencèrent à crier comme s'ils étaient brûlés, et ils disparurent dans l'air sans jamais revenir vers lui. Le entra dans sa cellule au milieu des ruines et loua Dieu, car c'est par sa grâce qu'il avait pu triompher. Gloire, merci et louange à notre Dieu.

De cette expérience, nous avons appris quelques leçons très importantes : le n'a pas affronté les démons seul, et il n'a pas pris de décisions hâtives en réponse à leurs menaces. Au contraire, il a consulté son Père spirituel et lui a humblement demandé conseil, et il a accompli ses paroles sans hésitation. C'est là que l'obéissance, la foi et

la soumission du sont clairement illustrées. Une autre leçon que nous avons apprise est que Dieu a permis aux démons de le tourmenter de cette manière, mais en même temps, Dieu a accordé au grâce, sagesse et force pour les affronter, et il les a vaincus par sa grâce. La dernière observation essentielle est que cette histoire confirme les paroles de l'apôtre Jacques lorsqu'il a dit : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. » (Jacques 4:7). Ce sont les paroles auxquelles nous nous conformons tant que nous sommes des pèlerins sur cette terre.

### Deuxième exemple

Il est bien connu que les premiers jours de la vie d'un moine fraîchement ordonné sont très mémorables, des moments que le temps n'efface jamais - le l'a vécu de première main. Après s'être installé dans sa cellule, seul dans le jardin du monastère, il se remémora les jours où il vivait dans sa cellule au milieu des ruines, car c'est là qu'il avait vécu pendant de nombreuses années après son ordination en tant que moine. Pendant ces années, il avait connu les ruses du diable et ses attaques, ainsi que la victoire qui en découlait. Il avait également appris de précieuses leçons spirituelles profondes. Et comme il regrettait tellement sa vieille cellule, il y passait la nuit lors des fêtes de Noël et de Pâques, après la fin de la Sainte Liturgie, et il méditait sur les jours spéciaux qu'il y avait autrefois passés. Une fois, avant le début de la Sainte Liturgie, il demanda à l'un des moines de remplir sa bouteille d'eau personnelle jusqu'à une certaine ligne marquée sur la bouteille. Cependant, le moine remplit la bouteille jusqu'au sommet, pensant que le aurait peut-être besoin de plus à boire. Lorsqu'il rendit la bouteille au Père Faltaous, il lui dit : « Non, mon fils... vide l'eau supplémentaire et assure-toi qu'elle arrive seulement à cette ligne... car si les démons ajoutent quelque chose à l'eau, il me sera facile de le remarquer... ils aiment vraiment me déranger, même pour les quelques gorgées d'eau que je prends. » Le moine écouta avec émerveillement, mais il prit la bouteille et fit exactement ce que le lui avait demandé de faire. Ils le combattaient même en ce qui concerne ce qu'il mangeait ou buvait ; néanmoins, par sa foi, sa persévérance et sa tolérance, il parvint à les vaincre.

### Troisième exemple

Un soir, il quitta sa cellule pour se promener dans le désert. Alors qu'il marchait près du monastère de Baramous, où se trouve une colline connue sous le nom de « colline du diable ». Cette colline est très célèbre parmi les moines du désert de Sheheet, et c'est la même colline qui a été mentionnée dans l'histoire de saint Makarios le Grand - c'est là qu'Abba Makar a parlé au diable. C'est avec la permission de Dieu qu'Abba Makar a pu lier le diable pour lui demander comment il s'y prend pour frapper et tourmenter les moines. Contraint de répondre par Dieu, le diable a répondu à toutes les questions d'Abba Makar, après quoi Abba Makar l'a renvoyé. Ainsi, de nombreuses années plus tard, cette colline servit de cimetière pour la communauté arabe et bédouine qui vivait dans la vallée de Natroun. En d'autres termes, elle servait de refuge pour une multitude de démons et avait une très mauvaise réputation.

Alors que le marchait, il s'approcha de la zone où se trouve cette colline - le repaire des démons. Lorsque les démons l'aperçurent de loin, ils se mirent à rugir contre lui et apparurent devant lui en plein air ; ils l'entourèrent alors et le menacèrent de lui faire du mal s'il s'approchait davantage de leur royaume (la colline). Notre humble les laissa donc et prit silencieusement un autre chemin qui le ramènerait à son monastère et à sa cellule. Il commença à réciter les Psaumes et à louer Dieu parce qu'Il le protégeait de ces démons, qui ne lui causèrent aucun tort.

#### Le quatrième exemple

Le monastère de Sourian est connu pour une tradition unique et magnifique : il célèbre les fêtes annuelles de l'Archange Michel le 12e jour du mois de Baounah et le 12e jour du mois de Hator. La célébration se fait à travers les prières des vêpres, une glorification et des louanges spirituelles qui durent toute la nuit et se concluent avec la Sainte Liturgie près de l'aube. Cela vise à honorer l'Archange Michel, protecteur de tous les monastères et moines. Lorsqu'il fut annoncé que le monastère allait célébrer le 21/11/1991, le 12e jour du mois de Hator, le diable saisit l'occasion de déclarer la guerre au monastère et à ses moines de manière très évidente. Les moines commencèrent à entendre des sifflements très clairs, semblables à ceux des serpents, mais de manière effrayante. Ce son devint de plus en plus clair chaque nuit. Les moines

étaient certains que ce son provenait des anciennes ruines du monastère. Nous ne savons pas s'il s'agissait d'une guerre du diable contre l'Archange Michel ou d'une nouvelle attaque contre le . Néanmoins, ce sifflement continua pendant un an et résonna dans tout le monastère.

Un an plus tard, le se trouvait dans la cellule d'un autre moine lorsque des moines voisins vinrent s'y rassembler. Ils lui parlèrent de ce sifflement agaçant qu'ils entendaient chaque nuit et suggérèrent qu'il provenait des anciennes ruines du monastère. Le déclara alors : « Il s'agit d'un esprit maléfique qui erre à l'intérieur des murs du monastère, et je vais prier notre Seigneur Jésus-Christ pour qu'Il le chasse du monastère. » Le lendemain, le et les mêmes moines se rassemblèrent à nouveau. Les moines lui demandèrent s'il avait des nouvelles, et il répondit : « Pères, je veux vous dire que vous n'entendrez plus ce sifflement... la nuit dernière, je suis monté dans les anciennes ruines du monastère et j'ai prié notre Seigneur Jésus-Christ toute la nuit. Je lui ai demandé de protéger le monastère et d'expulser cet esprit maléfique. Après avoir terminé mes prières, cet esprit maléfique m'est apparu et m'a bousculé car il était extrêmement perturbé. Il m'a dit : « Je m'en vais et vous n'entendrez plus ma voix... » Donc, vous voyez, Pères, vous devez remercier Dieu d'avoir chassé cet esprit maléfique du monastère. En effet, à partir de ce jour-là, nous n'avons plus jamais entendu ces sifflements effrayants.

### Le cinquième exemple

Le Père Faltaous se joignit à quelques autres moines pour rendre visite à l'un d'entre eux dans sa cellule. Le Père Faltaous s'assit sur une chaise à côté de la chambre de retraite à l'intérieur de la cellule de ce moine (la chambre de retraite est réservée uniquement au moine pour entrer en prière et accomplir son canon spirituel). Le commença à parler des merveilleuses œuvres de Dieu à travers Ses saints. Tout à coup, alors qu'il parlait, il fit une pause et demanda au moine de fermer la porte de sa chambre de retraite. En réponse, le moine dit : « Il n'y a pas besoin, Père, il n'y a pas d'étrangers ici... » Alors le termina son

discours, mais ses yeux restaient fixés sur la porte menant à la chambre de retraite du moine. Ensuite, il s'excusa pour aller aux toilettes et soudain, la porte de la chambre de retraite du moine se referma violemment toute seule ! Cela effraya et surprit beaucoup les moines, et quand le ressortit des toilettes, il rit et dit aux Pères : «Ouvrez la porte de la chambre de retraite...» Ils essayèrent tout, mais ils ne purent pas l'ouvrir... alors ils dirent au : «S'il vous plaît, Père, bénissez la porte du signe de la croix.» Lorsque le le fit, l'un des moines s'approcha de la porte et la frappa de son pied, après quoi elle s'ouvrit violemment. Tout le monde remarqua que la porte semblait être verrouillée de l'intérieur d'une manière ou d'une autre, et en raison de la violence du choc, la serrure était tordue. Tout le monde s'émerveilla et demanda au d'expliquer ce qui s'était passé, et il leur dit : «Le diable n'a pas aimé entendre parler de Dieu et de Ses saints, et il voulait nous déranger et nous chasser de la pièce. Il se tenait près de la porte de la cellule, mais il ne pouvait pas entrer. Quand je suis entré aux toilettes, il a saisi l'opportunité d'entrer dans la chambre de retraite et il a verrouillé la porte de l'intérieur pour nous distraire et retarder notre conversation sur Dieu, mais ne vous inquiétez pas, mon fils, il s'est enfui maintenant.»

### Miracles d'expulser les démons des autres

Après avoir décrit quelques-uns des nombreux exemples des expériences du Père Faltaous El Souriany et des confrontations avec le diable et ses ruses, nous allons présenter quelques-uns des miracles qui illustrent comment le Père Faltaous a exercé la vertu que Dieu lui a accordée - la vertu d'expulser les démons de différentes personnes, dans différents endroits et circonstances. À travers ces exemples, nous voyons comment Dieu est glorifié à travers les prières du Père Faltaous, exactement comme notre Seigneur a dit, « Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris » (Marc 16:17-18).



Le premier miracle :

À un moment de sa vie, le Père Faltaous a rencontré un dentiste qui prévoyait de lui faire une prothèse dentaire. En voyant qu'il faudrait quelques semaines pour ajuster les mesures et faire les arrangements nécessaires pour les prothèses, le dentiste venait au monastère chaque samedi soir et il emmenait le Père Faltaous du monastère à sa clinique au Caire, en utilisant sa voiture Mercedes Benz. Après la visite du Père Faltaous chez le dentiste, ce dernier le ramenait au monastère très tôt le dimanche matin. Lors d'un des trajets où le dentiste ramenait le Père Faltaous au monastère, ce dernier s'endormit alors qu'il était assis côté passager. Tout à coup, alors qu'ils étaient à environ 1 kilomètre de la station-service la plus proche, le Père Faltaous se réveilla brusquement et devint extrêmement attentif et concentré. Il regarda alors le dentiste et lui dit, « Ralentis ! Ralentis, mon fils ! » Dès que le Père Faltaous eut fini de parler, la voiture commença à trembler et faillit perdre le contrôle, au point de presque se retourner. Après beaucoup d'efforts, le dentiste parvint à reprendre le contrôle de la voiture et s'arrêta à la station-service la plus proche. Le Père Faltaous lui dit alors, « Mon fils, demande-leur de te changer le pneu de la voiture, tu as besoin d'un pneu neuf. » En effet, l'un des mécaniciens de la station-service commença à démonter la roue de la voiture et, en le faisant, il découvrit une tige de 20 cm qui traversait horizontalement tout le pneu de la voiture ! En voyant cela, tous les mécaniciens de la station se rassemblèrent autour de la voiture, émerveillés, se demandant comment cette tige métallique avait pu se retrouver piégée dans une position aussi précise. Ils conclurent tous que pour insérer une tige de cette taille et de cette longueur de cette manière, la voiture devrait être parfaitement immobile pour que le coupable puisse l'insérer habilement ! En conclusion, il est impossible que cette tige puisse pénétrer la roue de la voiture alors que la voiture est en mouvement. Le dentiste n'eut donc d'autre choix que d'acheter un nouveau pneu et une nouvelle roue pour la voiture, et après l'avoir fait, ils continuèrent leur chemin de retour vers le monastère. La séquence d'événements qui suit répond à la question mystérieuse de savoir comment cette baguette a été trouvée dans le pneu de la voiture ! Après le retour du Père Faltaous au monastère, une

famille l'attendait et ils ont amené avec eux leur fille possédée par un démon. Cette famille avait rendez-vous avec le Père Faltaous pour qu'il puisse prier pour leur fille. Dès que le Père Faltaous est entré dans la maison d'hôtes du monastère et les a rencontrés, leur fille a commencé à crier, car l'esprit maléfique en elle ne supportait pas la présence du Père Faltaous dans la pièce. Le Père Faltaous a alors commencé à converser avec l'esprit maléfique qui la possédait et il a dit : « Tu ne voulais pas que je retourne au monastère pour t'expulser de cette fille, c'est donc toi qui as voulu retourner la voiture à l'envers (en insérant la baguette) ! » L'esprit maléfique a alors répondu : « C'est un mensonge, ce n'était pas moi qui ai fait ça. C'est le boulanger qui vit dans l'une des rues qui a fait ça à la voiture... » Le Père Faltaous lui a alors dit : « Je vais te donner une leçon... » Le Père Faltaous a ensuite appelé saint Georges et lui a dit : « Saint Georges, je veux que tu le frappes... » Pendant toute cette épreuve, la fille a commencé à crier et à se débattre par terre, jusqu'à ce que cet esprit maléfique la quitte et que tout le monde glorifie Dieu.

Ici, nous voyons comment le diable voulait retarder le Père Faltaous pour qu'il ne vienne pas au monastère - afin de ne pas l'expulser de la fille. Le diable n'a trouvé aucun autre moyen de le faire, si ce n'est d'insérer cette tige métallique dans la roue de la voiture, espérant que la voiture se retournerait et écraserait le Père Faltaous et le dentiste. Néanmoins, grâce à la vision spirituelle du Père Faltaous et à la protection de Dieu pour lui, Dieu l'a réveillé de sa sieste dans la voiture afin d'anéantir les ruses de ce diable.

Le deuxième miracle :

Un des moines du monastère de Sourian raconte : « À un moment donné, ma famille est venue me rendre visite au monastère, et pendant que nous étions présents au deuxième étage de la maison d'hôtes du monastère, nous avons remarqué que le Père Faltaous était assis avec un homme et sa femme. Il a commencé à prier pour la femme et nous l'avons entendu appeler le pape Cyril VI et saint Georges. La femme criait en disant : «Éloignez-les de moi... éloignez Cyril et Georges de moi...» Elle criait fort, et le Père Faltaous lui a dit : «Regarde-moi dans les yeux...» Elle a répondu en disant : «Tes yeux, Faltaous, me brûlent,

tes yeux me tuent, car ils sont pleins de feu...» Après une heure de prière, le Père Faltaous s'est fatigué et son visage était couvert de sueur. Il a alors demandé au mari de la femme un mouchoir pour qu'il puisse essuyer la sueur de son visage. Après s'être essuyé le visage, le Père Faltaous a posé le mouchoir sur la femme, et elle a été instantanément guérie - le diable l'a quittée grâce aux bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous. »

Le troisième miracle :

Un autre moine du monastère de El Sourian raconte : « Un jour, un groupe de fidèles est venu visiter le monastère. Ils se sont tenus devant l'église de Notre-Dame la Vierge Marie El Sourian et ont rencontré le Père Faltaous. Un groupe de personnes l'a entouré et lui a demandé de prier pour un homme possédé par un démon. Le Père Faltaous a alors posé sa main gauche sur la tête de l'homme tout en parlant tranquillement aux visiteurs. Pendant que le Père Faltaous parlait, l'esprit maléfique dans l'homme a fait trembler violemment l'homme. Le Père Faltaous s'est alors tourné vers lui et a dit : « Nous n'avons même pas commencé les prières encore... » Cela nous montre la puissance qui émanait du Père Faltaous, qui était une source de peur pour les démons. »

Le quatrième miracle :

À un moment donné, un homme vint voir le Père Faltaous et il était possédé par une légion de démons (beaucoup de démons). Cet homme rugissait comme un lion, et lorsqu'il tenta d'attaquer le Père Faltaous, celui-ci le bénit du signe de la croix, après quoi l'homme se figea sur place. L'un des esprits qui était en lui dit au Père Faltaous : « Tu es mon bien-aimé. » Auquel le Père Faltaous répondit : « Aucun de vous ne nous aime. » Il bénit ensuite l'homme une deuxième fois du signe de la croix, après quoi l'homme quitta la cellule du Père Faltaous en reculant - jusqu'à ce qu'il atteigne l'écurie du monastère, où il resta avec les animaux. Le Père Faltaous continua à prier pour cet homme sans avoir à quitter sa cellule. Plus tard dans la journée, les amis de cet homme vinrent informer le Père Faltaous qu'il était complètement guéri. Cela s'est produit grâce aux prières du Père Faltaous.

## Chapitre 5 Ses talents spirituelles

«Dieu lui-même a montré que leurs paroles étaient vraies par des signes étonnants, des faits extraordinaires et toutes sortes d'actions puissantes, et Dieu a aussi montré cela en distribuant les dons de l'Esprit Saint comme il l'a voulu.» (Hébreux 2:4)

«Qu'est-ce que je peux dire encore? Le temps va me manquer pour parler...» (Hébreux 11:32). Alors que je commençais à écrire, je sentais que ce verset capturait le mieux le fait que le temps me manquerait en effet lorsque je commencerais à transmettre les talents spirituels qui ornaient notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany. Les vertus que Dieu (gloire Lui soit rendue) avait accordées au Père Faltaous étaient le résultat de la pureté de son cœur, de ses luttes spirituelles et de sa persévérance, qui ont perduré jusqu'à son départ pour le ciel. Je suis entièrement convaincu que la persévérance du Père Faltaous n'était pas motivée par le désir d'obtenir ces vertus. Au contraire, sa persévérance était le fruit de son amour sincère pour son Créateur, «La Parole est la vraie lumière. En venant dans le monde, elle éclaire tous les êtres humains.» (Jean 1:9). C'est cela qu'il s'efforçait d'atteindre. Lorsque Dieu a vu la pureté qui émanait de la solide persévérance monastique du Père Faltaous, Il n'a pas voulu laisser cela passer inaperçu. C'est pourquoi Dieu a accordé au Père Faltaous des vertus spirituelles, qui ont fleuri comme des roses parfumées dans un jardin. Ses vertus spirituelles peuvent facilement être comparées à des fruits spirituels que nous pouvons goûter et pour lesquels nous pouvons être reconnaissants envers Dieu. Même s'il y avait peut-être d'autres talents cachés qui ornaient le caractère du Père Faltaous, deux d'entre eux se distinguaient:

1. Sa transparence spirituelle ou sa profonde vision spirituelle
2. Sa capacité à voyager corporellement et spirituellement - comme un ermite

Sa transparence spirituelle

« Dieu a rendu témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit, distribués selon sa volonté.»  
Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute injustice. »

« Oui, Dieu surveille la conduite des humains, il voit tout ce qu'ils font.»(Job 34:21)

Lorsqu'on parle du Père Faltaous, ce verset est vrai dans tous les sens du terme, car quiconque s'approchait de lui ou interagissait avec lui faisait l'expérience de sa transparence spirituelle. Ils découvraient que leur vie était complètement exposée devant lui - leur passé, leur présent et leur futur ! La raison en était que Dieu révélait ces choses au Père Faltaous. C'était une vertu que Dieu lui avait accordée. Il était capable de dévoiler les pensées et les sentiments des gens, même ce qu'ils avaient désiré depuis longtemps et ce qui était caché au plus profond de leur cœur. C'est pourquoi ceux qui cachaient leurs péchés et leurs faiblesses cherchaient à l'éviter ; néanmoins, il les encourageait avec amour à se repentir - à revenir à Dieu et à continuer sur le chemin de la justice. Les gens s'approchaient de lui pour lui demander des informations sur leur avenir, et ils étaient confiants que les paroles qu'il prononçait venaient directement du ciel. Il y avait également de nombreux autres cas où le Père Faltaous révélait même les profondeurs les plus intimes du cœur d'un moine. Étant donné que tous les moines connaissaient le haut niveau de transparence du Père Faltaous, certains évitent de le rencontrer, de peur qu'il ne révèle tout ce qu'ils ressentaient.

La vertu de la transparence spirituelle n'est accordée que par Dieu à un nombre restreint de Ses enfants choisis. C'est pour ceux qui ont persévéré contre leur propre corps dans une ascèse sévère, au point que leurs cœurs sont devenus purs par la grâce de Dieu. C'est pourquoi Dieu a accordé au Père Faltaous cette vertu de transparence spirituelle en récompense - un résultat inévitable de sa persévérance et de la pureté de son cœur. Dieu connaissait également l'étendue de l'humilité du Père Faltaous ; c'est son humilité qui lui a permis de contenir une telle vertu profonde et l'a protégé de l'orgueil - l'une des ruses du malin. Voici quelques-unes des nombreuses expériences qui illustrent la transparence spirituelle du Père Faltaous :

Un des moines qui était au début de sa vie monastique fut confronté à une épreuve difficile qui ébranla ses émotions. Le diable profita de cela et le tourmenta avec de nombreuses pensées turbulentes. Lorsque ces pensées envahirent l'esprit du moine, il quitta sa cellule et se dirigea directement vers la cellule du Père Faltaous dans l'espoir que celui-ci puisse le calmer, le guider et prier pour lui concernant ses problèmes. Cependant, dès que le moine entra dans la cellule du Père Faltaous, sans même prononcer un seul mot, il découvrit que le Père Faltaous dévoilait tout ce qui se promenait dans son esprit, ainsi que chaque pensée turbulente qui le tourmentait ! Le Père Faltaous l'informa également de ce qui allait lui arriver à l'avenir. Juste au moment où le moine s'appêtait à quitter la cellule du Père Faltaous, celui-ci

l'encouragea et lui offrit des conseils sincères pour sa vie. Le moine repartit alors dans un état d'émerveillement quant à la manière dont ses pensées avaient été révélées au Père Faltaous - même avant qu'il ne lui ait adressé un seul mot. Il savait que cela était dû à la haute transparence spirituelle du Père Faltaous.

Un des pères des moines raconte : « À un moment donné, ma famille a été confrontée à un problème dont je ne pouvais parler à personne. Je demandais au Père Faltaous et au Père Armanyos de prier pour moi, mais je ne leur ai pas dit qu'il y avait un problème. Un jour, alors que je m'apprêtais à rendre visite à l'un des moines dans sa cellule, j'ai entendu la voix du Père Faltaous qui visitait un moine dans l'une des cellules voisines. J'ai donc pénétré dans la cellule du moine, j'ai salué le Père Faltaous et j'ai reçu sa bénédiction. Bien que je n'aie prononcé aucun mot, à part mon salut, le Père Faltaous me regarda et dit : « Ne t'inquiète pas, père, nous prions tous pour toi, ne laisse pas ce problème te tracasser car, si Dieu le veut, il sera résolu. » Moins de quelques jours plus tard, le problème était résolu ! Une question demeure : comment le Père Faltaous savait-il qu'il y avait un problème au départ, même si je ne lui en avais pas informé (je lui avais seulement demandé de prier pour moi sans donner de raisons) ? La réponse à cette question est claire - Dieu le lui a révélé à travers sa profonde transparence spirituelle. »

À un moment donné, sa Grâce l'évêque Athanase, évêque de Bani Sweif, est venu au monastère d'El Sourian. Il a été accueilli par sa Grâce l'évêque Mettaous (l'abbé du monastère), qui l'a accueilli dans la salle d'hôtes officielle du monastère. Le Père Faltaous est également venu le saluer et les trois hommes ont déjeuné ensemble, avec au menu du poisson. À la fin du repas, le Père Faltaous a déclaré : « Si vous avez mangé du poisson pour le déjeuner, vous devez avoir des dattes pour le dessert. » En réponse, l'évêque Mettaous a dit : « Où pouvons-nous trouver des dattes ? Surtout parce que les dattes ne sont pas de saison en ce moment. » Le Père Faltaous a alors dit : « Les dattes se trouvent dans ta cellule, Votre Grâce - sous l'évier de la kitchenette. » Effectivement, l'évêque Mettaous est allé chercher quelque chose dans sa cellule et quand il a regardé sous l'évier de la cuisine, il a trouvé un sac en plastique abandonné rempli de dattes, qu'il avait placé là autrefois et oublié ! Il a donc sorti le sac et a offert quelques dattes à sa Grâce L'évêque Athanase et au Père Faltaous. Ici, nous nous demandons comment le Père Faltaous savait qu'il y avait un sac rempli de dattes dans la cellule de l'évêque Mettaous ? C'était grâce à son haut niveau de transparence spirituelle.

À un moment donné, l'un des postulants qui était encore en période probatoire avança pour être ordonné moine. Quelques mois plus tard, sa famille vint lui rendre visite avec sa nièce, Christine. Christine avait quatre ans à l'époque, mais malgré son jeune âge, c'était une petite fille très brillante et elle était très attachée à son oncle, le moine. Elle lui dit : « Soit tu viens chez moi, soit je reste ici avec toi au monastère. » Comme le Père Faltaous était assis avec cette famille, il entendit les paroles de Christine et dit au moine : « Cette petite fille t'aime beaucoup... »

Deux ans après cette rencontre, précisément un samedi à midi, ce même moine rencontra à nouveau le Père Faltaous et lui demanda : « Comment va ta nièce ? Celle qui voulait que tu rentres chez elle, sinon elle avait juré de rester ici au monastère avec toi ? » En réponse, le moine dit : « Elle va bien, merci, père. » Le moine était stupéfait de voir que le Père Faltaous s'inquiétait de sa nièce et se demandait comment le Père Faltaous se souvenait encore des commentaires de la petite fille.

Une semaine plus tard, la famille du moine revint au monastère, mais cette fois-ci sa nièce n'était pas présente avec eux. Lorsque le moine demanda des nouvelles de sa nièce, sa famille lui apprit qu'en rentrant de l'école, elle avait failli perdre la vie ! Alors qu'elle marchait, son châte tomba de ses épaules et lorsqu'elle s'en rendit compte, elle traversa la route à midi pour le récupérer. Ce faisant, elle faillit être heurtée par un bus ! Lorsque le moine demanda le jour et l'heure de cet incident, il découvrit que c'était exactement à ce moment-là que le Père Faltaous lui avait demandé des nouvelles de Christine !

Un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « Lors d'une des réunions du Père Faltaous avec les moines, il leur parlait des saints et de leur présence parmi nous, surtout lorsque nous parlons d'eux. Le Père Faltaous parlait en particulier de saint Zious le martyr, qui fut martyrisé par les barbares et dont les reliques sont conservées au monastère de saint Abba Makar. Au cours de la conversation du Père Faltaous, il vit saint Zious assis parmi les moines ; bien que le Père Faltaous ait confirmé la présence du saint parmi eux, l'un des moines fut envahi par le doute.

Quelques années après cette réunion, alors que ce moine dormait dans sa cellule, il fit un rêve où il priait la Sainte Liturgie avec le Père Faltaous et saint Zious le martyr, qui était également présent lors de cette Liturgie. Après que le moine se soit réveillé, il devait assister aux louanges de minuit cette nuit-là, il quitta donc sa cellule et se rendit à l'église pour assister aux louanges. Vers la fin des louanges, le moine s'approcha du

Père Faltaous pour le saluer et recevoir sa bénédiction, et le Père Faltaous lui dit : «Ta voix pendant la Sainte Liturgie était belle, mon fils.» Le Père Faltaous faisait référence à la Sainte Liturgie que ce moine priait avec lui dans son rêve ! Le Père Faltaous raconta ensuite au moine le reste de son rêve, laissant le moine dans l'émerveillement. Il était stupéfait du haut niveau de transparence spirituelle du Père Faltaous, au point de révéler même les rêves.

Le Dr Abd El Gayed Kamel du Canada raconte : «Ma famille et moi sommes allés visiter le monastère d'El Sourian et nous avons pu rencontrer le Père Faltaous. Ma fille lui a dit : 'Père, je te prie de prier pour mon mari et moi afin que nous puissions immigrer au Canada. Nous avons déjà fait une demande d'immigration et rempli toutes les conditions nécessaires. Nous attendons maintenant notre VISA d'immigration canadien.' Le Père Faltaous lui a répondu : 'Si Dieu le veut, vous recevrez vos papiers d'immigration pour les États-Unis d'Amérique.' En entendant cela, nous avons tous été surpris au point de penser que le Père Faltaous n'avait pas clairement entendu à quoi ma fille faisait référence. Ma fille a donc répété sa demande et a dit : 'Nous avons fait une demande pour immigrer au Canada, père.' Mais une fois de plus, le Père Faltaous a répondu : 'Les États-Unis d'Amérique.' En effet, les jours et les mois ont passé, et ma fille et sa famille ont reçu l'acceptation d'immigrer aux États-Unis par le biais de la loterie. Les paroles du Père Faltaous se sont réalisées, car il savait où ma fille et sa famille étaient destinées à aller. Cela était dû à son haut niveau de transparence spirituelle.»

Le Dr Abd El Gayed Kamel du Canada raconte également : «Lors d'une de nos visites au monastère d'El Sourian, nous avons rencontré le Père Faltaous et pendant ce temps-là, mon gendre traversait une période difficile au travail, au point où il n'avait pas d'autre choix que de démissionner. Ma fille a demandé au Père Faltaous de prier pour son mari afin qu'il puisse trouver un nouvel emploi avant la fin du mois. Elle a insisté auprès du Père Faltaous jusqu'à ce qu'il soit irrité par sa persistance constante. Comme ma fille sentait que cela dérangeait le Père Faltaous, elle était elle aussi contrariée. Après la fin de notre visite, nous avons quitté le monastère et sommes rentrés chez nous. Avant la fin de ce même mois, Dieu a envoyé un emploi bien meilleur pour mon gendre. Un mois plus tard, nous sommes retournés au monastère et, une fois de plus, nous avons rencontré le Père Faltaous. Bien que nous ne lui ayons encore rien dit, il a regardé ma fille et a dit : 'Ton mari a commencé son nouveau travail, et tu n'as plus besoin de t'inquiéter ou d'être déçue.' En effet, c'est exactement ce qui s'est passé, comme ma



filles l'avait demandé au Père Faltaous. Mais comment le Père Faltaous savait-il que mon gendre avait commencé son nouvel emploi ? Sans aucun doute, c'est grâce à ses prières en sa faveur après que nous ayons quitté le monastère, en plus de son haut niveau de transparence spirituelle.»

Il raconte également : «Pendant la fête de la Vierge Marie, le 21 août 1999, je suis allé visiter le monastère d'El Sourian, comme j'en avais l'habitude. J'ai rencontré le Père Faltaous dans la même cellule où mes fils et moi l'avions rencontré l'année précédente. Juste avant de partir, il m'a demandé de le conduire à sa cellule avec ma voiture - inutile de dire que j'étais ravi de sa demande car je savais qu'il bénirait ma voiture. Le Père Faltaous est entré dans ma petite et humble voiture et il m'a dit : 'Tu dois mettre à niveau ta voiture.' Je lui ai alors demandé de prier pour moi, et il m'a dit : 'Combien peux-tu te permettre de payer pour une nouvelle voiture ?' J'ai répondu : 'Peut-être entre 24 000 et 26 000 livres, père.' Vers la fin de la conversation, il m'a dit : 'Dieu t'achètera une belle voiture pour 19 000 livres.' J'ai déposé le Père Faltaous à sa cellule et je suis rentré chez moi. Deux semaines plus tard, je suis allé chez un concessionnaire automobile à Nasr City où j'ai trouvé une voiture Honda pour 19 000 livres, mais je n'avais que 9 000 livres avec moi. Néanmoins, le vendeur a été très flexible avec moi et a accepté de recevoir 9 000 livres pour le moment. J'ai alors emprunté 5 000 livres à un de mes amis, et Dieu a envoyé le reste de l'argent jusqu'à ce que je paie la voiture en totalité. En effet, les paroles du Père Faltaous se sont réalisées et j'ai fini par acheter une voiture pour 19 000 livres.»

Pendant le Grand Carême, l'un des moines a terminé le travail qui lui était confié et s'est rendu à l'église de Notre-Dame la Vierge Marie pour assister à la Sainte Liturgie et recevoir la Sainte Communion. Avant d'entrer dans l'église, il a appuyé sa tête contre le mur de l'église depuis l'extérieur - il hésitait à entrer ou non dans l'église. La raison en était que ses vêtements étaient souillés après avoir terminé son travail et qu'il ne s'était pas encore douché. Néanmoins, il a commencé à débattre en lui-même : il sentait qu'il devait recevoir la Sainte Communion ce jour-là, mais en même temps, il pensait à reporter la communion au lendemain. Alors que le moine était plongé dans cette réflexion mentale, Père Faltaous est passé près de lui et se dirigeait vers l'église où se trouvait le moine. Il l'a regardé et lui a dit : «Père, tu vas recevoir la Sainte Communion, entre dans l'église et prends la Sainte Communion, car la saleté sur ton corps disparaîtra complètement avec de l'eau, ce n'est pas grave.» Père Faltaous a ensuite continué son chemin et le moine, quant à lui, a obéi à Père Faltaous car il sentait qu'il entendait la voix de

Dieu à travers lui. Il est entré dans l'église et a pris la Sainte Communion, se demandant comment Père Faltaous avait réussi à lire ses pensées. Cela est attribué à la grande transparence spirituelle que Dieu lui avait accordée.

L'un des moines a été affligé de douleurs intenses aux yeux. Il s'est précipité vers le moine responsable des soins médicaux des moines au monastère, et après avoir examiné son œil, il l'a réconforté. Il lui a informé que l'infection se trouvait seulement à la surface de l'œil et n'avait pas atteint l'intérieur. Néanmoins, le moine souffrait encore pendant trois jours. Le troisième jour, l'un de ses compagnons moines l'a conduit à la clinique médicale du monastère de Saint Bishoy. Juste au moment où ils sortaient par la porte du jardin du monastère, ils ont rencontré Père Faltaous, et il a demandé : «Où allez-vous, mon fils ?» Le moine lui a expliqué ce qui était arrivé à son œil et qu'ils se rendaient à la clinique du monastère de Saint Bishoy. Père Faltaous est ensuite monté dans la voiture avec eux et leur a demandé de le conduire d'abord à la maison d'hôtes du monastère. Il s'est assis à côté du moine dont l'œil était atteint. Pendant que l'autre moine conduisait, Père Faltaous a posé sa main sur les yeux douloureux du moine et a prié pour lui. Avant de sortir de la voiture, Père Faltaous a tout raconté au moine sur ce qui se passerait à la clinique du monastère. Il a dit : «Quand vous arriverez à la clinique, le médecin examinera votre œil et vous dira que votre cornée est en bon état et que la douleur se situe à la surface de l'œil. Il la recouvrira d'un pansement pendant trois jours, puis il viendra vous voir dans votre cellule pour retirer le pansement, après quoi vous pourrez voir parfaitement bien.» Après que Père Faltaous soit sorti de la voiture, le moine atteint a été déposé à la clinique médicale du monastère de Saint Bishoy, et tout s'est déroulé exactement comme Père Faltaous l'avait prophétisé. Après que le médecin ait recouvert l'œil du moine d'un pansement, il l'a informé qu'il partait en vacances avec sa famille et que trois jours plus tard, précisément le mercredi matin tôt (après la fin de ses vacances), il viendrait le voir dans sa cellule pour retirer le pansement. Et effectivement, le médecin a fait ainsi, et tout ce que Père Faltaous lui avait mentionné dans la voiture s'est réalisé jusqu'au dernier mot.

L'un des prêtres d'une église de la ville de Gizeh raconte : «L'une des règles du monastère était de ne pas permettre à l'épouse d'un prêtre nouvellement ordonné de lui rendre visite pendant la période de 40 jours qu'il passe au monastère après son ordination. Néanmoins, ma femme, son père et quelques-uns de ses proches sont venus me rendre visite, mais le monastère ne les a pas admis. Voyant cela, l'un des moines m'a

conduit au monastère de Saint Bishoy où j'ai pu retrouver ma femme et le reste de nos proches. Lors de cette visite, ils m'ont apporté un sac rempli de nourriture. À mon retour dans ma chambre au monastère d'El Sourian, j'ai placé le sac dans un coin et j'ai quitté la pièce. Dès que je suis sorti, j'ai trouvé Père Faltaous devant moi et il m'a demandé : 'Ta femme est-elle venue, mon fils, as-tu réussi à la rencontrer ?' J'étais bouche bée et incapable de répondre. Père Faltaous m'a alors dit : 'Oui, ta femme est venue et elle t'a apporté ceci et cela à manger' (et il a énuméré les aliments que ma femme m'avait apportés). En effet, lorsque j'ai ouvert le sac, j'ai trouvé à l'intérieur tous les différents types de nourriture que Père Faltaous m'avait mentionnés ! »

Le même prêtre nous raconte : « Quatre ans plus tard, je suis retourné au monastère d'El Sourian pour rendre visite à Père Faltaous afin qu'il puisse prier pour moi et ma femme, afin que Dieu nous accorde une descendance vertueuse. Il m'a dit : 'Tu auras des fils et des filles.' En effet, ma femme est tombée enceinte et Dieu nous a donné Anthony. Elle est tombée enceinte une deuxième fois et j'étais ravi, car je savais que la prophétie de Père Faltaous se réaliserait et que Dieu nous donnerait une fille. Cependant, elle a encore accouché d'un garçon. Deux ans plus tard, bien que nous n'ayons pas prévu d'avoir d'autres enfants, ma femme est tombée enceinte et cette fois-ci, Dieu nous a donné une fille que nous avons appelée Miriam. Ainsi, la prophétie de Père Faltaous s'est réalisée. »

Mr. S.B. du quartier d'El Maady au Caire raconte : « Je suis allé visiter le monastère d'El Sourian en compagnie de Son Excellence Monseigneur Mina de Guirga. Nous avons rencontré Père Faltaous et il a commencé à nous parler des ermites. Père Faltaous a commencé à qualifier Monseigneur Mina comme l'un de ces ermites. En entendant cela, Monseigneur Mina l'a réprimandé pour qu'il ne révèle pas cela à son sujet. À la fin de la réunion, j'ai conduit Père Faltaous jusqu'à sa cellule et en conduisant, il m'a demandé l'heure, et avant même que je puisse lui répondre, il m'a donné l'heure exacte sans vérifier une montre ou l'horloge numérique de la voiture. » Il raconte également : « Une fois, Père Faltaous m'a demandé d'acheter un certain médicament pour lui aux États-Unis, j'ai donc appelé mon père qui y réside et je lui ai demandé d'envoyer le médicament avec quelqu'un qui prévoyait de se rendre en Égypte dans un avenir proche. Après que mon père ait fait des recherches, il m'a appelé pour m'informer que ce médicament était très rare, même aux États-Unis. Quand j'ai transmis cette information à Père Faltaous, il m'a dit : 'Demande-lui d'aller dans un certain État et il trouvera le médicament dans une pharmacie là-bas.' En effet, mon père

s'est rendu exactement à l'endroit que Père Faltaous m'avait mentionné. À notre grande surprise, il a trouvé le médicament et nous l'a envoyé en Égypte. »

L'un des pères moines raconte : « Le père M.B.G. rendait visite au monastère d'El Sourian et alors qu'il était accueilli au monastère, il m'a dit : 'J'aimerais beaucoup voir Père Faltaous... juste pour le voir et recevoir sa bénédiction, ce serait la plus grande bénédiction pour moi.' Lorsque nous avons quitté la maison d'hôtes et que nous nous sommes dirigés vers la porte principale du monastère, Père Faltaous était dans l'une des voitures et les gens commençaient à s'agglutiner autour de la voiture. Lorsque le prêtre s'est approché de la voiture, il a pu saluer sa main et il était ravi d'avoir pu recevoir sa bénédiction. Lorsqu'il a voulu prendre un peu d'huile sainte de Père Faltaous, comme tous les autres, Père Faltaous lui a dit : 'N'as-tu pas dit que tant que tu peux me voir, ce serait la plus grande bénédiction pour toi ?' On aurait dit que Père Faltaous avait lu ses pensées et il a répété les mêmes mots. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « Le Père B. El Souriany et moi étions responsables de l'entretien des terres agricoles du monastère. À cette époque, nous étions postulants et le père B. souffrait d'une fissure anale qui lui causait tellement de douleur qu'il ne pouvait pas dormir sans médicaments contre la douleur. En voyant cela, Sa Grâce l'évêque Mettaous lui a conseillé de subir une intervention chirurgicale. Une nuit, la douleur était à son comble au point où il a commencé à frapper le tableau du Père Faltaous qui était accroché près de son lit, et il lui a dit : 'Que fais-tu pour m'aider ? Je ne veux pas voyager au Caire, s'il te plaît, occupe-toi de cette situation pour moi.' Le lendemain matin, alors que je me rendais à l'écurie dans la ferme du monastère, j'ai vu le Père Faltaous debout devant sa cellule, alors je l'ai salué de loin, mais il a demandé à me parler. Il m'a dit : 'Ton frère me frappe, pourquoi fait-il ça, qu'ai-je fait pour lui ? Prends ces deux boîtes de thon et dis-lui de ne pas s'inquiéter... il subira l'intervention chirurgicale et il sera comme neuf.' En effet, c'est exactement ce qui s'est passé : le Père B. a subi l'opération et cela a été un succès. Dieu a été glorifié et Il l'a guéri grâce aux prières du Père Faltaous. »

Sa vie en tant qu'ermite

« Quand les morts se relèveront, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils vivront comme les anges auprès de Dieu. »  
(Marc 12:25)

En essayant de documenter la vie du Père Faltaous en tant qu'ermite, je ne sais pas par où commencer ! C'est à la fois un sujet captivant et complexe qui a touché la vie de nombreux individus. Néanmoins, lorsque nous abordons ce sujet, nous nous référons toujours à la source qui constitue notre foi en tant que chrétiens : notre Sainte Bible, ainsi que les paroles et les récits de nos pères les saints, dont l'histoire est une source de parfum enivrant.

Les ermites sont des moines qui ont progressé dans leur vie de solitude et ont atteint un niveau de spiritualité extrêmement élevé au cours de leur vie monastique. Les ermites ont abandonné le monde et ses désirs dans le but de vivre pour Dieu, dans tous les sens du terme. Bien qu'ils aient la capacité de s'élever en esprit vers le ciel (car Dieu leur a accordé cette vertu), ce sont néanmoins des êtres humains comme nous, ayant besoin de se nourrir et de boire, tout comme nous. Cependant, leurs cœurs, leurs esprits et leurs pensées sont immergés dans la spiritualité, car leur seule intention est d'être unis à notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est donc une vertu que Dieu accorde à ceux qui ont atteint un tel niveau de spiritualité, en récompense de toutes leurs luttes spirituelles, de leur persévérance et de la pureté de leurs cœurs. Cela les console également alors qu'ils continuent à persévérer tout au long de leur vie sur terre. Être un ermite permet aux moines de se déplacer d'un endroit à l'autre, que ce soit physiquement par leur corps, par leur esprit ou par la combinaison de leur corps et de leur esprit.

Dans son livre, « Le Libéré de l'Esprit », Sa Sainteté le Pape Shenouda III déclare : « Le monachisme est une vie de solitude et elle comporte différentes étapes... » Tout comme saint Isaac le Syrien l'a dit un jour : « Tout commence avec un moine qui vit parmi d'autres moines dans un monastère, et après avoir progressé, il commence à passer du temps seul - loin de ses frères moines - pendant une semaine. Après une semaine, le moine peut se joindre à ses frères moines pour la liturgie du dimanche. Progressant encore davantage, le moine commence à vivre une vie de solitude dans une grotte du désert, jusqu'à ce qu'il puisse abandonner cette grotte pour atteindre une nouvelle étape - devenir un solitaire qui erre dans la nature sauvage. C'est ainsi qu'un moine, amoureux de la vie solitaire, atteindra finalement le niveau d'ermite. »

Lors d'une des réunions spirituelles que nous avons eues avec le Père Faltaous, l'un des moines lui a posé une question sur le sujet de nos pères les ermites, et le Père Faltaous a répondu : « Il y a un verset dans

la Sainte Bible qui dit : 'Ils sont heureux, ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu!' (Matthieu 5:8) En fait, être un ermite est centré sur la pureté du cœur ; la mesure de la pureté du cœur d'une personne lui permettra d'avoir une transparence spirituelle et de pouvoir voir Dieu. Il y a trois niveaux différents dans le monde des ermites :

Le premier niveau - À ce niveau, la personne a atteint la pureté du cœur au point où Dieu révélerait de nombreuses choses cachées à cette personne. Tout comme Dieu a dit : 'Et l'Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire...' (Genèse 18:17) Cette transparence spirituelle permet à la personne qui la possède de dévoiler les pensées des autres ainsi que de nombreuses autres choses cachées dans ce monde.

Le deuxième niveau - À ce niveau, lorsque quelqu'un excelle encore plus dans sa pureté de cœur, il atteint un niveau où Dieu lui permet de se déplacer d'un endroit à un autre dans le but de faire le bien, et cela selon les commandements de Dieu. Par exemple, si Dieu voit qu'une personne est malade, il envoie un ermite vers cette personne dans le but de la guérir. Un autre exemple est que si quelqu'un est en danger et a besoin d'être sauvé, Dieu permet à l'ermite de se déplacer vers l'endroit de cette personne pour la sauver du danger. Enfin, si une personne demande la guidance de Dieu, il peut envoyer un ermite pour la guider.

Le troisième niveau - Une personne qui atteint ce niveau devient un ermite à part entière, dans tous les sens du terme, et elle serait comparée à de grands saints comme Abba Paul, le premier des ermites, Abo Nofer, l'ermite, ainsi que de nombreux autres ermites qui ont vécu leur vie dans la solitude sans voir le visage d'une personne pendant 70 ou 80 ans. À notre époque et à l'ère dans laquelle nous vivons, il n'y a pas d'ermites qui illustrent ce niveau de spiritualité excessivement élevé - les ermites qui existent de nos jours se situent aux deux premiers niveaux dont nous avons précédemment discuté. »

Bien que la réponse du Père Faltaous à la question ait été simple et concise, elle indiquait sa connaissance profonde et précise de cette question spirituelle. En entendant ce que le Père Faltaous avait à dire, nous tenons à mentionner que la plupart des rencontres qu'il nous a rapportées à propos des ermites étaient par permission de Dieu, et elles étaient uniquement dans notre intérêt spirituel et dans le but de nous éduquer et de nous encourager alors que nous continuons à persévérer dans nos luttes spirituelles. C'est ce que Dieu nous a permis d'entendre à travers le père Faltaous, bien qu'il mentionnait involontairement

certaines choses en passant, en ce qui concerne ce niveau élevé de spiritualité, nous avons saisi l'occasion d'enregistrer ces précieux récits. À travers ces récits, nous avons conclu et confirmé que le Père Faltaous faisait partie du deuxième niveau des ermites. Le Père Faltaous a vécu avec nous au monastère et il a persévéré de toutes ses forces tout au long de sa vie monastique. Il a atteint des niveaux très élevés de pureté du cœur, ce qui l'a qualifié pour devenir un ermite à la fois par son corps et par son esprit. Dans les quelques paragraphes suivants, nous enregistrerons quelques exemples qui illustrent les vertus de l'Esprit Saint qui résidaient en Père Faltaous.

Une nuit, l'un des pères moines qui devait prier la Sainte Liturgie le lendemain matin fut soudainement frappé par une maladie, mais il ne voulait pas déranger le moine responsable de la clinique de premiers soins du monastère. De plus, il ne pouvait absolument pas se déplacer en raison de l'intensité de la douleur. Alors il commença à prier, disant : « Ô Seigneur, je te demande une seule chose : donne-moi la force de prier la Sainte Liturgie demain. » Le moine resta alité, et pendant qu'il priait, il vit Notre-Dame la Vierge Marie debout à la porte de sa cellule de retraite. Elle le regarda avec compassion et son doux sourire. Son visage rayonnait de paix et de joie, et derrière elle se tenait Père Faltaous. La Vierge Marie bénit le moine, après quoi elle et Père Faltaous quittèrent sa cellule. Dès leur départ, toutes les douleurs que le moine avait ressenties avaient complètement disparu et son corps était plein de vie et d'énergie. Il se leva, se lava le visage, puis commença à louer Dieu, à poursuivre ses prières et à le remercier pour la grandeur de Sa miséricorde et de sa Grâce. Le lendemain matin, de bonne heure, le moine se rendit à l'église pour célébrer la Sainte Liturgie, se sentant rafraîchi et rajeuni.

Après la fin de la Sainte Liturgie, il prit l'un des pains offerts et se rendit auprès de Père Faltaous. Il lui donna le pain offert et lui dit : « Père Faltaous, hier soir, j'étais en souffrance et je n'aurais pas pu célébrer la Sainte Liturgie aujourd'hui. » Père Faltaous lui répondit en disant : « Oui, et Notre-Dame la Vierge Marie est venue te rendre visite et elle t'a guéri. » Le moine saisit alors l'occasion pour lui dire : « Toi aussi, père, tu étais avec elle. » À quoi Père Faltaous répondit : « Oui, j'étais derrière elle, près de la porte de ta cellule de retraite. »

L'un des gardiens de nuit de la sécurité du monastère a vu Père Faltaous se promener autour de sa cellule. Le lendemain, le gardien dit à l'un des moines : « La nuit dernière, j'ai vu Père Faltaous se promener autour de sa cellule. » En réponse, le moine lui dit : « Mon fils, Père

Faltaous est au Caire, recevant un traitement à l'hôpital Hayat. » Néanmoins, le gardien a confirmé qu'il l'avait vu cette nuit-là. En entendant cela, le moine voulut savoir exactement ce qui s'était passé, alors il appela l'hôpital Hayat pour confirmer la présence de Père Faltaous là-bas ; en réponse, les médecins confirmèrent sa présence à l'hôpital. Lorsque le moine demanda à parler au père qui accompagnait Père Faltaous à l'hôpital, il lui raconta tout ce que le gardien du monastère avait observé la veille au soir. Après avoir raccroché, le moine qui accompagnait Père Faltaous à l'hôpital lui raconta tout ce que le gardien avait vu, et en réponse, Père Faltaous lui dit : « Mon cellier me manquait, mon fils... Mon cellier me manquait. » Cela confirmait ce que le gardien avait vu cette nuit-là, et c'était la preuve que Père Faltaous se promenait effectivement autour de sa cellule cette nuit-là - parce qu'elle lui manquait.

Après que Père Faltaous ait avancé en âge et qu'il n'était plus capable de marcher jusqu'à l'église, l'un des pères a accepté de le conduire. Un dimanche, à 5h du matin (heure à laquelle Père Faltaous et le moine se sont mis d'accord pour partir à l'église), lorsque ce moine est allé chercher Père Faltaous dans sa cellule, il a remarqué que Père Faltaous était assis dehors. Il a alors commencé à parler au moine de divers sujets différents - comme s'il essayait de cacher quelque chose. Alors le moine lui dit : « Père Faltaous, il est maintenant 5h30. » En réponse, Père Faltaous dit : « Attends un peu plus longtemps, mon fils. » Et il continua ses conversations étranges avec le moine. Encore une fois, le moine lui dit : « Père, il est maintenant moins de six heures. » Et quand Père Faltaous remarqua qu'il avait atteint le point de non-retour, il dit au moine : « Écoute, mon fils, j'ai bu de l'eau... donc tu peux aller à l'église sans moi. » En réponse, le moine lui dit : « Pourquoi ne l'as-tu pas dit tout de suite, père... que tu avais déjà prié la Sainte Liturgie et que tu avais reçu la Sainte Communion avec les ermites. » Père Faltaous ne répondit pas du tout, il retourna simplement dans sa cellule sans prononcer un seul mot - et par son silence, il confirma ce que le moine avait dit.

Il y a un prêtre du nom de Père Faltaous Layly, dont la nièce était atteinte d'une grave maladie. Alors que sa mère priait pour elle, elle suppliait Père Faltaous de guérir sa fille. Une nuit, vers minuit, Père Faltaous est venu chez eux et a prié pour la guérison de la jeune fille. Ensuite, il lui dit : « Assure-toi de dire à ta mère que je suis venu, et je vais laisser ce vase ici chez vous pour prouver que je suis venu. » Père Faltaous tenait un grand vase dans sa main, mais en raison de sa grande taille, la jeune fille était incapable de le porter ; donc, Père



Faltaous a placé le vase à côté de la porte principale de l'appartement. Le lendemain matin, la jeune fille raconta à sa mère tout ce qu'elle avait vu cette nuit-là, et elle lui montra le vase que Père Faltaous avait laissé pour elle afin de confirmer sa présence et sa guérison.

Pendant la construction des murs de l'ancien monastère, l'un des moines cherchait les corps des patriarches qui étaient autrefois enterrés le long de ces murs anciens. Vers la fin de la journée, le moine retourna dans sa cellule et, pendant son sommeil, Père Faltaous lui apparut dans un rêve et le secoua en disant : « Laisse les patriarches tranquilles, ils ne veulent pas être déplacés de l'endroit où ils sont enterrés. » Lorsque le moine se réveilla de son sommeil, il fut troublé par le rêve qu'il venait de faire. Cependant, le lendemain matin, il retourna aux murs anciens et continua à chercher les corps des patriarches. Alors qu'il cherchait, il trouva Père Faltaous qui se tenait devant lui. Il le réprimanda de ne pas avoir écouté le conseil qu'il lui avait donné dans le rêve ! Il lui dit : « Tu ne vas pas écouter le conseil que je t'ai donné pendant que tu dormais !? Laisse-les tranquilles. Ils ne veulent pas être révélés. Laisse-les être. C'est leur souhait. » Ce n'est qu'à ce moment-là que le moine arrêta sa recherche des patriarches qui étaient autrefois enterrés autour des murs anciens du monastère.

M. Samaan Azmy Ibrahim de Guirga/El Rakanah raconte : « Le 15 juin 2008, mon père a été frappé par une maladie. Bien que nous l'ayons emmené voir de nombreux médecins et qu'ils aient prescrit différents médicaments, cela n'a eu aucun effet. Sa santé ne s'améliorait pas. Finalement, ma famille m'a dit : 'Appelle Père Faltaous et demande-lui de prier pour ton père. Demande-lui aussi d'envoyer le pape Cyril le visiter.' En effet, j'ai réussi à parler avec Père Faltaous au téléphone grâce à l'un des moines. Je lui ai dit : 'Père Faltaous, s'il te plaît, envoie le pape Cyril rendre visite à mon père.' Il a répondu : 'D'accord.' Cette nuit-là, lorsque ma cousine (Nour Saeed) était à moitié endormie, elle se trouvait debout dans la rue devant notre maison, elle a vu le pape Cyril marcher vers la maison, et derrière lui se trouvaient : Père Faltaous, Père Fanous El Anba Paula et Tamav Sarah, l'abbesse du monastère d'Abba Badab (il est peut-être utile de noter que Tamav Sarah portait une croix). En tout cas, ils sont tous entrés dans notre maison et ont prié pour mon père.

Finalement, après le départ de mon père vers le ciel, je suis allé rendre visite à Père Faltaous et il m'a dit : 'J'ai appris le décès de ton père plus tard...' Quand je lui ai parlé de la vision que ma cousine avait eue, il a ri et a demandé : 'Est-ce que l'un de nous portait une croix ?' À quoi j'ai

répondu : 'Oui, Tamav Sarah portait une croix.' Père Faltaous a dit : 'Oui, c'est exact.'

L'un des moines qui étaient présents pendant cette conversation a demandé au Père Faltaous : 'Père Faltaous, quand tu es allé chez M. Samaan, est-ce que tu y es allé pour escorter l'âme de son père au paradis ?' Cependant, Père Faltaous n'a pas répondu à la question, alors le moine a répété sa question, après quoi Père Faltaous a enfin dit : 'Père, nous sommes allés chez lui pour terminer certaines choses.' Un peu plus tard, je lui ai dit : 'Père Faltaous, quand tu as visité notre maison en esprit, est-ce que tu as aimé notre maison ?' À quoi il a répondu : 'Oui, je l'ai aimée, et le troisième étage a quelques poules, oies et cygnes...' Père Faltaous a fini par me décrire notre maison de manière très détaillée. Ensuite, il a commencé à changer de sujet de manière humoristique pour camoufler ce qu'il nous avait révélé plus tôt dans la conversation. Que les bénédictions de ses prières nous soutiennent tout au long de notre vie, amen. »

❖ Mme A.A.M. raconte : « Dix jours avant le départ de Père Faltaous vers le paradis, un différend a éclaté entre moi, mes parents et ma belle-sœur. Ce différend a commencé à menacer la paix de notre famille. Alors je suis entrée dans ma chambre et j'ai pleuré avec ferveur car j'étais accablée de tristesse et de désespoir. Lorsque mon frère a appris cette épreuve, il m'a appelée et m'a demandé de solliciter les prières de Père Faltaous et de me bénir avec l'huile sainte que Père Faltaous lui avait donnée autrefois. Il m'a également demandé de présenter des excuses à chaque membre de notre famille. Je me suis dit : je ne me sens pas capable de m'excuser. Après de nombreuses tentatives de persuasion de la part de mon frère, j'ai fini par le faire. J'ai quitté ma chambre et je me suis excusée auprès de tout le monde. Après l'avoir fait, j'ai remarqué que le pied de mon père lui faisait mal, alors je suis retournée dans ma chambre, mais cette fois, j'ai trouvé Père Faltaous dans ma chambre et il me souriait. Après qu'il ait quitté ma chambre, j'ai été envahie par la paix et la consolation. Mon père a ensuite frappé à la porte de ma chambre et il m'a demandé : 'Qui est le moine qui vient de sortir de ta chambre et de monter à l'étage ?' J'ai refusé de répondre, car je savais que Père Faltaous serait contrarié (parce que par humilité, il ne voulait pas que quiconque sache le bien qu'il faisait - il voulait cacher ses actions justes). À ce même instant, la douleur au pied de mon père s'est dissipée.

Après le départ de Père Faltaous vers le paradis, lorsque mon père regardait sa photo, il a automatiquement fait le lien entre la photo et le

moine qu'il avait vu sortir de ma chambre, et il m'a dit : 'C'est le moine qui est sorti de ta chambre...' Mon père m'a alors demandé d'accrocher une photo de Père Faltaous dans notre maison. Depuis ce moment-là, Père Faltaous est devenu un ami et un ambassadeur céleste pour moi et pour chaque membre de notre famille. Il est toujours présent parmi nous.

»

Un jeune homme raconte : « Je suis l'un des hommes qui visitaient fréquemment le monastère d'El Sourian, aspirant à rejoindre la vie monastique. Cependant, bien que je visitais le monastère régulièrement, je ne franchissais aucune étape supplémentaire. Lors d'une de mes visites, je suis allé voir Père Faltaous et je lui ai demandé de prier pour que Dieu facilite mes projets (selon Sa volonté) - pour rejoindre le monastère. Père Faltaous m'a consolé et m'a informé que je serais bientôt admis au monastère. J'ai quitté sa cellule et je me suis dirigé vers la maison de retraite du monastère où je résidais à l'époque. Cette nuit-là, pendant que j'étais endormi, j'ai rêvé de Père Faltaous se tenant devant moi et me consolant. Il me disait que le moment de mon admission au monastère approchait. Le lendemain matin, je suis allé le remercier d'être venu me voir en rêve. En effet, peu de temps après, j'ai été accepté au monastère en tant que postulant grâce aux bénédictions de Père Faltaous. »

## Chapitre 6

### Sa relation avec les saints

« Ne crains rien, Daniel, car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues ; et je suis venu à cause de tes paroles. » (Daniel 10:12)

Cher lecteur, alors que nous regardons les dernières sections de ce livre, nous remarquons la relation entre l'humanité et les hôtes célestes ; ainsi que le lien entre le ciel et la terre. Ils nous sont illustrés de manière très claire. « ... sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. » (Romains 6:9-11) Cette relation a commencé depuis le début de la création et elle se terminera par la seconde venue de notre Seigneur, où les morts ressusciteront en Christ suivis de ceux qui sont vivants. Nous serons tous enlevés sur une nuée où nous rencontrerons notre Seigneur, et nous resterons avec lui,

« Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4:14-17). Cependant, jusqu'à l'arrivée de ce jour, nous les fidèles intercédons auprès des saints comme nous l'enseigne notre foi orthodoxe. Nous glorifions et vénérons tous les saints pour leur persévérance. Chacun d'entre nous à un saint patron ou plus, et il est légitime pour nous d'apprendre leurs secrets et d'intercéder régulièrement auprès d'eux pour tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés dans la vie. C'est ce que nous enseigne notre église copte.

Père Faltaous El Souriany est l'un des fils vertueux de l'Église copte orthodoxe. Il a été nourri par ses enseignements et il s'est épanoui en son sein. Sa vie a débordé de ses richesses spirituelles et de ses bénédictions. L'une des bénédictions les plus précieuses qu'il a obtenues tout au long de sa vie dans l'église a été son lien étroit avec le ciel et ses saints. Père Faltaous avait des liens étroits et des relations spirituelles avec plusieurs martyrs et saints, et surtout, Notre-Dame la Vierge Marie - la Mère de Dieu. Parmi les autres martyrs, citons le grand martyr Sainte Mina, ainsi que son meilleur ami le pape Cyril VI, ainsi que de nombreux autres jeunes saints, dont Saint Abanoub El Nehisey et Saint Ziou. Les quelques paragraphes suivants illustreront le Père et les relations spirituelles de Faltaous avec ces saints.

#### Sa relation avec Notre-Dame la Vierge Marie

- Père Faltaous El Souriany raconte à l'un des moines du monastère d'El Souriany : « J'ai travaillé au magasin Sydnawy à Shobra pendant une très courte période. J'ai travaillé avec un collègue qui n'était pas chrétien et il faisait des choses qui ne conviennent pas à une personne qui craint Dieu. Il voulait que je participe avec lui à la falsification de certains documents illégaux, mais j'ai fermement refusé et je lui ai dit : 'Pas question, je suis un homme qui connaît Dieu, et je ne voudrais jamais rien faire pour Le contrarier, il n'y a pas moyen pour moi d'être malhonnête.» Bien que mon collègue ait tout tenté pour me persuader de faire le mal, j'ai fermement refusé - plus que jamais auparavant. Cela l'a mis en colère contre

moi, au point qu'il a commencé à menacer de me tuer; néanmoins, cela ne m'a pas fait peur. Un jour, il a essayé de m'attaquer et dans sa main il tenait un petit couteau ; il voulait me poignarder avec, tout cela parce que je ne participerais pas avec lui à la falsification des documents. Pendant qu'il le faisait, j'ai remarqué une fenêtre à côté de moi, mais parce que notre magasin était au quatrième étage d'un immeuble commercial, je n'avais aucun moyen d'échapper à cette situation, à l'exception de cette fenêtre. Tout d'un coup, j'ai eu l'impression que quelqu'un m'avait soulevé doucement et paisiblement. J'ai été sorti par la fenêtre et je me suis senti dériver dans les airs jusqu'à ce que j'atteigne le sol en paix ! Je n'ai été blessé d'aucune façon, et bien que de nombreuses personnes se soient rassemblées autour de moi pour me surveiller, elles ont remarqué que j'allais bien ! Néanmoins, ils m'ont escorté jusqu'à mon manager, et quand il a appris tout ce que j'avais vécu, il a essayé de me dédommager et de me récompenser pour mon honnêteté, mais j'ai décidé de lui présenter ma démission pour que je puisse rejoindre l'armée britannique. A partir de ce moment, Notre-Dame la Vierge Sainte-Marie devint son intercesseur.

- Au temps où le Père Faltaous tomba malade et cloué au lit, un jour où il souffrait beaucoup, l'un des pères des moines lui proposa de passer la nuit avec lui dans sa cellule pour être à ses côtés au cas où il aurait besoin de quoi que ce soit. Ne t'inquiète pas pour moi, fils... ne t'inquiète pas. Faltaous se tenait devant la porte de sa cellule, se sentant extrêmement rajeuni et plein de vie ; son visage était illuminé et visiblement vibrant. Avant que le moine ne commence à lui demander comment il se sentait, le Père Faltaous lui dit : « La pure tourterelle, fils... sais-tu qui est la pure tourterelle, fils ?! Faltaous prit alors le moine par la main et le conduisit dans sa cellule. Il désigna une étagère au-dessus de son lit qui mesurait environ un mètre et demi de long et il lui dit : « La tourterelle pure se tenait ici et ses ailes étaient déployées, elle était blanche et magnifiquement illuminée. Elle est restée avec moi environ une heure avec ses ailes déployées comme cela. Elle est restée avec moi jusqu'à ce que je sois guéri. » Après avoir entendu cela, le moine ne put répondre. Au lieu de cela, il a quitté la cellule de Père Faltaous alors qu'il chantait: « Je vous haille, ô Marie, la pure tourterelle qui a donné naissance à Dieu la Parole... »

## Sa relation avec les saints Maximos et Domadios

- Père Faltaous nous a également parlé de sa relation avec les saints Maximos et Domadios qui étaient les fils de l'empereur romain Faltinyanos, il nous raconte : « Un jour j'ai acheté un pull en laine pour 6 livres égyptiennes et je l'ai laissé dans ma cellule. Quelques jours plus tard, alors que j'entrais dans ma cellule, j'ai trouvé à l'intérieur les saints Maximos et Domadios ; il m'a semblé qu'ils voulaient prendre mon pull, et l'un d'eux a dit : « Je vais prendre le pull. » Ensuite, l'autre répondait : « Non, je vais le prendre. » Quand je les ai vus de cette façon, je leur ai dit : « Non, les gars, c'est mon pull, je l'ai acheté pour 6 livres, et je dois le porter quand il fait froid. » Par conséquent, ils ont tous les deux ri et m'ont dit : « D'accord, nous vous le laisserons. » Ils ne faisaient que plaisanter avec moi. Quand je les ai regardés de près, j'ai remarqué qu'ils avaient en effet l'élégance des vrais fils de rois. »
- Il nous raconte aussi : « Un jour qu'un des moines du monastère de Baramous est parti, j'étais l'un des moines qui est allé assister à ses funérailles. Après les prières du service funèbre, alors que nous escortions le cercueil du moine à l'extérieur de l'église, j'ai vu les saints Maximos et Domadios devant moi. Ils marchaient juste derrière le cercueil du moine. Quand nous sommes arrivés au lieu de sépulture des moines, les deux saints sont montés au-dessus du lieu de sépulture et ils ont continué à me regarder. Après que le cercueil du moine ait été descendu dans le lieu de sépulture, les deux saints ont disparu.

Il nous dit aussi : « À un moment donné, feu l'évêque Beaman (le défunt évêque de Minofiya) a voulu déraciner les reliques des saints Maximos et Domadios afin qu'il puisse les placer dans un reliquaire, qu'il a fabriqué spécialement pour eux. Lorsque le processus de creusement a commencé à l'intérieur de l'église afin de déraciner les reliques, les deux saints m'ont apparu dans une vision en disant : « C'est la volonté de Dieu que nos corps ne soient pas révélés, car nous avons vécu comme des étrangers et sommes morts comme des étrangers, et Dieu veut que nos corps restent cachés. Cependant, si vous voulez savoir où sont nos corps, alors venez avec nous. » Ils m'ont alors pris en esprit et nous avons parcouru une longue distance depuis le monastère, jusqu'à ce que nous atteignions une haute colline. Ils m'ont tous les deux dit : « Nos corps sont enterrés ici à environ six mètres sous terre ; cependant, personne ne pourra les déraciner parce que c'est la volonté de Dieu.

Sa relation avec les jeunes saints : Saint Abanoub El Nehisee, Saint Zious et Saint Shora

- Une nuit, le Père Faltaous est allé à la clinique médicale St. Bishoy. Il était accompagné de quelques moines. Parce que c'était la nuit, il n'y avait pas de médecins disponibles, alors le Père Faltaous s'assit dans l'une des chambres pour se reposer et les moines l'entourèrent. Il a alors commencé à parler du ciel, des créatures célestes, des martyrs et des saints. Pendant qu'il parlait, tout le monde a commencé à entendre la voix spirituelle très douce et calme d'un enfant, et le jeune enfant a demandé : « Puis-je entrer ? Faltaous. Père Faltaous a répondu à l'enfant: « S'il te plaît, entre, mon fils, c'est chez toi... » Père Faltaous avait une chaise à côté de lui, et même si la chaise semblait vide, Père Faltaous parlait et agissait comme si quelqu'un était assis dessus. Après que Père Faltaous a fini de parler, le jeune enfant qui était assis sur la chaise a disparu de sa vue. Quand tous les moines ont escorté Père en sortant de la clinique médicale, ils lui ont posé des questions sur l'enfant invisible dont ils ont tous entendu la voix douce, en réponse, Père Faltaous a dit : « C'était St. Zious, il est venu me voir, mon fils...' Père Faltaous expliqua joyeusement la présence du saint aux moines, et son visage était visiblement illuminé au fur et à mesure qu'il le faisait.
- Quelques années avant le départ du Père Faltaous au paradis, il a été victime d'une hernie, qui a nécessité une intervention chirurgicale. Il craignait l'idée d'une intervention chirurgicale surtout en raison de son âge avancé et parce qu'il souffrait de diabète. De plus, ce serait sa deuxième opération d'hernie (car il en avait eu une auparavant). Néanmoins, le Père Faltaous est allé à l'hôpital, et plus tard, il nous a informés que, alors qu'il était allongé dans sa chambre et que les préparatifs nécessaires étaient en cours pour l'opération, il a vu les martyrs St. Abanoub et St. Zious, ils étaient de chaque côté de son lit. et ils lui ont dit : « Ne t'inquiète pas, Père Faltaous, nous serons avec vous lorsque vous entrerez dans la salle d'opération ; l'opération sera un succès, et tu te sentiras beaucoup mieux après. » En effet, les saints sont restés avec lui dans la salle d'opération et il les a vus à ses côtés jusqu'à ce qu'il soit anesthésié. L'opération s'est déroulée avec succès comme le lui avaient promis les deux martyrs, saint Abanoub et saint Zious.
- L'un des pères des prêtres a passé sa retraite de quarante jours après son ordination comme prêtre au monastère d'El Sourian. Pendant ce temps, quelques pensées turbulentes ont envahi son

esprit et l'ont conduit à devenir anxieux. Il alla donc rencontrer sa Grâce l'Évêque Mettaous qui lui conseilla à son tour de rendre visite au Père Faltaous dans sa cellule. Lorsque le prêtre arriva chez le Père Faltaous a frappé à plusieurs reprises à la porte, mais le Père Faltaous n'a pas répondu. Le prêtre remarqua alors que la porte de Père Faltaous était légèrement ouverte et il a supposé que le Père Faltaous était à l'intérieur et qu'il dormait peut-être. Le prêtre a alors pris la liberté d'entrer dans la cellule, et il a commencé à appeler le Père. Nom de Faltaous, mais il n'y a toujours pas eu de réponse. Le prêtre a été dérangé et il a commencé à chercher le père. Faltaous dans sa cellule, pensant que peut-être quelque chose lui était arrivé. Après avoir cherché avec diligence et ne l'avoir trouvé nulle part dans la cellule, le prêtre est parti et il a verrouillé la porte. Il s'est assis devant la cellule en attendant le Père. L'arrivée de Faltaous, pensant qu'il était peut-être allé quelque part et qu'il reviendrait sous peu. Peu de temps après, le prêtre a été étonné de trouver le père. Faltaous est sorti de sa cellule, et son visage était extrêmement illuminé. Il a commencé à réprimander le prêtre pour être entré dans la cellule en son absence ; néanmoins, le prêtre a insisté sur le fait qu'il voulait savoir où était le Père. Faltaous était, et d'où il venait ! Par conséquent, Père Faltaous répondit : « Fils, j'assistais à la commémoration du départ du pape Cyril VI avec les deux martyrs Abanoub et Shora... » Père Faltaous a ensuite tendu la main dans sa poche et il a sorti un flacon d'huile sacrée qui avait une petite photo de St. Mina et le pape Cyril VI, il l'a donné au prêtre et il lui a demandé de s'en oindre. Il le consola, lui disant qu'il trouverait du réconfort par la suite. En effet, le prêtre se bénit d'huile, et il fut submergé de réconfort.

Sa relation avec Saint-Mina, l'oeuvre des merveilles

Quand nous nous souvenons comment Père Faltaous a déjà participé au rajeunissement de St. Monastère de Mina, l'oeuvre des merveilles, à Mariot, nous voyons à quel point il était dévoué. Nous nous souvenons également de la façon dont St. Mina est apparue à l'un des moines dans un rêve et lui a dit qu'il n'oublierait jamais comment Père Faltaous a contribué sans relâche et avec amour à la rénovation de son monastère. C'est ici que nous remarquons le lien d'amour fort qui s'est développé entre eux, ainsi que les nombreux miracles qui y ont émané par la suite.

- Père Faltaous nous dit : « Vingt-cinq ans après avoir servi au monastère Sainte Mina la Merveilleuse, je suis revenu pour une visite. Quand je suis arrivé là-bas, je me suis dirigé vers le



sanctuaire du pape Cyril VI et je me suis incliné devant son cercueil. Vers 21h30, je suis allé à la maison d'hôtes du monastère et là j'ai rencontré quelques pères du monastère et nous avons commencé à converser sur des questions spirituelles. Nous avons parlé jusqu'à minuit passé, cependant, j'ai réalisé que je n'avais pas pris les bénédictions des reliques de Saint-Mina. Tout d'un coup, j'ai vu Saint-Mina debout à côté d'un ventilateur debout et il nous faisait signe d'approcher ses reliques afin de prendre les bénédictions. De mon côté, j'ai pensé que cette vision était peut-être due aux rayons de lumière qui étaient projetés sur le ventilateur, alors je n'y ai pas prêté attention. Cependant, cinq minutes plus tard, St-Mina est réapparu, mais cette fois, il était beaucoup plus clair et il était en pleine forme. Autour de sa taille, il y avait une ceinture dorée brillante. En voyant cette vision une seconde fois, je me suis immédiatement levé et j'ai demandé aux moines qui m'entouraient de prendre les bénédictions de son sanctuaire. Puisqu'il est apparu deux fois en l'espace de cinq minutes, il semblait qu'il voulait capter mon attention afin de souligner que j'avais tardé à visiter son sanctuaire. Nous nous sommes tous dirigés vers le sanctuaire où j'ai vu le saint debout, comme s'il attendait notre arrivée. Nous avons entouré le reliquaire qui contenait ses saintes reliques et nous avons pris ses bénédictions. Après quoi il a disparu. »

- Au cours d'une des liturgies dominicales, le moine qui accompagnait le Père Faltaous s'inclina à côté de lui lors de la lecture de l'absolution du serviteur. Après la conclusion de l'absolution, ce père s'est levé et il a regardé le Père. Le visage de Faltaous pour constater qu'il était illuminé. Il avait un large sourire sur son visage alors qu'il regardait vers les portes de l'église. Le moine avait l'impression que le Père Faltaous avait vu quelque chose de mystérieux. Il lui a demandé curieusement : « Est-ce que quelque chose se passe, père ? » Père Faltaous a répondu : « St. Mina, fils, il était juste là et il vient de partir. Il se tenait ici en pleine forme, je pouvais même voir que ses cheveux étaient séparés au milieu de sa tête... un vrai soldat, fils... un vrai soldat !»

## Sa relation avec le pape Cyril VI

Comme vous le savez, Père Faltaous avait également une relation très forte avec le pape Cyril VI. Depuis qu'il était le jeune garçon Kamel, quand il lui rendait visite dans le moulin à vent (à l'époque où il était Père Mina El Baramousy la Solitaire). C'est à ce moment-là qu'il a donné

à Kamel le petit morceau de papier avec le verset biblique encourageant qui y était écrit qui a inspiré le jeune Kamel à suivre le chemin du monachisme. Plus tard après Père Mina a été ordonné pape Cyril VI, il a assigné Père La tâche de participer au rajeunissement et à la rénovation de St. Le monastère de Mina. C'est aussi là que le diable a jeté la paralysie sur Père Le bras de Faltaous, qui a été guéri par les prières du pape Cyril VI - qui lui a promis qu'il serait toujours avec lui. Père Faltaous a récité de nombreux cas qui indiquaient la profondeur de sa relation avec le pape Cyril VI. Nous mentionnerons quelques-uns de ces cas dans les prochains paragraphes.

- Père Faltaous nous dit : « Après mon retour de St. Le monastère de Mina, pendant la vie du pape Cyril VI dans la chair, il me rendait visite en esprit sur une base régulière. Il voulait me surveiller et m'encourager à continuer à persévérer tout au long de ma vie monastique. Il est également venu me guider et me surveiller et il m'a donné diverses leçons spirituelles. En 1963, alors que j'étais dans ma cellule, le pape Cyril a ouvert la porte de ma chambre d'isolement et il s'est tenu devant moi. Dans sa main, il tenait une croix brillamment illuminée et son visage était également très illuminé et angélique. Alors je me suis immédiatement levé et je me suis prosterné devant lui (j'ai fait une méditation), et il m'a dit : « Viens, fils, allons à l'église... » Alors je suis allé avec lui, et quand nous sommes entrés dans l'église, il s'est incliné devant l'autel et moi aussi. Il s'est ensuite dirigé vers les reliques des saints qui sont présentes dans l'église du monastère, et il a dit : « Nous honorons ces martyrs et ces saints en raison de leurs histoires parfumées et de leur persévérance sincère pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, et au nom de leur amour parfait pour Lui ainsi que de leur fermeté en Lui. » Je me suis prosterné devant lui une fois de plus, puis il m'a béni et m'a souhaité bonne chance, après quoi il a disparu. »

Note : En voyant que cela s'est produit pendant la vie du pape Cyril VI dans la chair, cela nous illustre la grandeur et la haute spiritualité du pape Cyril VI et du père. Faltaous. Il a clairement illustré son amour paternel envers le Père. Faltaous, qui était digne d'être témoin de choses spirituelles aussi merveilleuses.

- Père Faltaous nous dit : « Un jour, j'étais en route pour le monastère de St. Mina à Mariot, et en cours de route, j'ai eu une diarrhée sévère accompagnée de fortes crampes d'estomac. Quand je suis arrivé au monastère, j'ai été pris en charge par les

moines, en particulier le moine qui était responsable de la gestion du centre médical là-bas. Bien que le moine m'ait donné différents types de médicaments, ils étaient tous en vain, et il ne savait pas quoi faire de plus parce qu'il ne pouvait pas trouver de remède pour moi. En raison de la diarrhée extrême qui m'a surmonté, j'ai perdu beaucoup de liquides et ma pression artérielle a chuté au point où mon pouls s'est évanoui. L'un des employés du monastère qui était présent m'a recommandé d'être transféré au sanctuaire du Pape Cyril afin de prendre ses bénédictions et d'intercéder auprès de lui. Comme j'étais trop faible pour marcher seul, je me suis appuyé sur ce jeune homme ainsi que sur l'un des autres moines et nous sommes allés au sanctuaire. Quand je suis arrivé, j'ai constaté que le sanctuaire était envahi de visiteurs et que je n'arrivais pas à entrer. Je me suis dit que si je pouvais seulement toucher les pieds du pape Cyril, cela suffirait à me guérir. Par la suite, malgré la foule existante, j'ai miraculeusement pu entrer dans le sanctuaire et mon visage a pu toucher l'extrémité du cercueil du pape Cyril (où reposaient ses pieds). En vérité, (et Dieu est un témoin de ce que je vais dire) : dès que mon visage a touché le cercueil, j'ai senti que toutes les parties de mon corps étaient remplies de force et que mon pouls est revenu à la normale. Les crampes et la douleur se sont calmées immédiatement et je me suis senti mieux instantanément. J'ai quitté le sanctuaire sans avoir à m'appuyer sur qui que ce soit ; j'ai couru dans les escaliers et je n'arrivais pas à croire ce qui m'était arrivé ! C'était la bénédiction de mon saint patron bien-aimé, le pape Cyril VI. »

Père Faltaous dit aussi : « Un jour, j'ai découvert que je n'avais pas un seul centime dans ma poche et que j'avais besoin d'acheter des articles personnels pour moi-même. J'ai donc commencé à prier et j'ai intercédé auprès du pape Cyril VI pour m'envoyer ce dont j'avais besoin pour acheter ces articles. Deux ou trois jours plus tard, l'un des pères est venu me rendre visite, et il m'a donné dix livres comme bénédiction. Bien que j'aie eu besoin de l'argent, j'ai refusé de l'accepter, mais deux jours plus tard, le même moine est revenu vers moi et m'a dit : « Père, le pape Cyril VI est venu me voir dans un rêve et m'a dit : « Donnez cet argent au père. Faltaous et dites-lui que c'est moi qui vous l'envoie. » J'ai donc pris l'argent et j'ai remercié Dieu... J'ai également remercié mon saint patron bien-aimé, le pape Cyril VI, pour ses soins pour moi - même dans les choses matérielles. » Ce miracle s'est produit après le départ du pape Cyril VI au ciel.

## Conclusion

En conclusion, nous aimerions enregistrer quelque chose que Père Faltaous nous a mentionné, il a dit : »Pendant la Sainte Liturgie, l'église est pleine d'anges, de martyrs et de saints, et c'est quelque chose que nous devons prendre en considération lorsque nous assistons à la Sainte Liturgie«.

Un jour, alors que Père Faltaous priait la Sainte Liturgie à l'église de Ste-Marie à El Sourian, il avait l'habitude de prier à un rythme rapide. Cependant, lorsqu'il est arrivé à la commémoration des saints, où les noms des martyrs et des saints sont mentionnés, quelque chose de très étrange s'est produit, et tous ceux qui étaient présents l'ont remarqué pendant Cette liturgie particulière : dès que Père Faltaous a commencé à réciter la commémoration des saints, il a mentionné chaque nom très, très lentement au point où le temps qu'il lui a fallu pour compléter les noms de tous les saints. Le temps qu'il a pris pour réciter tous les noms était équivalent au temps restant qu'il a fallu pour terminer le reste de la liturgie ! Après la conclusion de la Sainte Liturgie, l'un des pères qui a assisté à la Liturgie lui a demandé pourquoi il avait été mentionné le nom de chaque saint à un rythme si lent, et Père Faltaous répondit : « Fils, chaque fois que je mentionne le nom de l'un des saints, je le voyais passer autour de l'autel, alors j'ai prié très lentement pour que le saint ne s'enfuit pas... » En effet, bénis sont les plus purs de cœur car ils verront Dieu, et ils pourront aussi voir Ses saints et Ses martyrs. C'est le niveau spirituel distingué que notre bien-aimé Père Faltaous a atteint, et c'est ce qu'il a vécu.

## Chaptire 7

### Ses enseignements

#### À propos de la pureté

- «La Pureté permet à l'homme de contempler les manifestations du Seigneur notre Dieu, qui est capable de toutes choses.»
- «La Pureté est la caractéristique illuminée qui subjugué l'esprit, de sorte que la personne est capable de voir les choses cachées et estimées de Dieu, et les secrets des cieux lui sont révélés.»
- «L'âme pure mérite d'entrer et de sortir à travers la cloison spirituelle du feu, du Trône Glorieux de Dieu.»

- «Si un homme obtient la pureté, il peut lever les yeux vers le ciel et voir la gloire de Dieu, tout comme Saint-Étienne a autrefois été témoin de cette vision lorsqu'il était lapidé.»
- «Si l'esprit spirituel s'unit à l'âme pure qui existe dans le corps chaste d'un homme, notre Seigneur Jésus-Christ se révélera à lui.»
- «La pureté consiste à pouvoir se nettoyer et se purifier de tout péché et de tout acte répréhensible... se purifier de tout ce qui vous prive de savourer la gloire et la splendeur de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est « ...plus beau que les fils d'homme... » (Psaume 45:2).
- «Si le cœur d'un homme devient pur, cela lui permettra de se réjouir au milieu de la gloire et de la splendeur du Christ, qui est le Tout-Saint... cela lui permettra de voir la splendeur de la lumière de l'Esprit Saint qui réside en lui pendant qu'il vit sur cette terre... et son esprit sera illuminé par la lumière divine.»

## À propos de la chasteté

- «La chasteté ne se développera pas à moins que vous ne vous protégiez de la luxure et de l'amour du péché - en d'autres termes, ne poursuivez pas les désirs vains, surtout les désirs du monde.»
- «La sainteté consiste à être saint de l'intérieur, saint dans tout son corps, et saint dans ses pensées, son esprit ainsi que son âme.»
- «Les âmes pures sont capables de voir les gloires célestes, et la lumière de l'Esprit Saint brille sur elles. Elle leur dévoilera également les secrets divins et célestes, invisibles à l'œil humain.»
- «Grâce à la chasteté, nous sommes capables de voir le céleste, nous sommes capables de voir la gloire de Dieu telle qu'elle apparaît sur l'autel... Les secrets divins nous sont révélés avec clarté... nous sommes alors capables de voir les Chérubins et les Séraphins... nous sommes également capables de voir les saints entourant l'autel.»
- «La principale raison pour laquelle Dieu aime les enfants est la pureté et la chasteté qui résident dans l'âme d'un enfant. Alors, pourquoi ne devenons-nous pas purs, chastes et simples, tout comme les enfants ?»
- «Si un homme obtient la chasteté, il pourra voir les anges de Dieu... la chasteté lui permettra de voir l'invisible à travers la vision

divine, et Dieu lui dévoilerait les secrets du monde spirituel. En d'autres termes, il serait capable de voir les âmes de ceux qui sont décédés ; nos pères les ermites seraient également visibles pour lui dans leur forme complète, y compris leur emplacement. Il pourrait les voir à travers les yeux du corps ainsi qu'à travers les yeux de l'âme.»

## Le travail du Saint-Esprit

- «À travers les œuvres de la personne juste qui est spirituellement mature par le Saint-Esprit, l'humanité est capable de goûter aux fruits du Saint-Esprit, ce qui conduit cette personne en particulier à être une source de joie et de bénédictions pour tous.»
- «L'homme ne peut obtenir une vertu ou la pratiquer sans le soutien du Saint-Esprit. Sans l'œuvre du Saint-Esprit, personne ne peut atteindre les fruits du Saint-Esprit, ni accomplir des œuvres justes.»
- «Une personne est élevée par le Saint-Esprit, de sorte qu'elle devient spirituelle comme le sont les saints, et la spiritualité s'imprime en elle comme elle l'est chez les créatures célestes. Elle devient semblable aux armées
- célestes - demeurant dans leur sainteté et se distinguant par leurs louanges.»
- «Quand la gloire de Dieu brille dans l'âme d'une personne, elle chasse les pensées mauvaises et les plaisirs du monde.»
- «Notre Seigneur Jésus-Christ est celui qui habite en l'homme et le prépare à la chasteté, mais comment ? C'est par le biais de Son précieux Corps et de Son Sang.»
- «La chasteté s'illustre lorsque l'homme se purifie de tous les plaisirs du monde et de l'amour du péché. En d'autres termes, il se libère du péché qui habite en lui. Cependant, il ne peut pas le faire seul, car c'est l'œuvre du Saint-Esprit qui habite en lui.»

## À propos du monachisme

- «Le monachisme est un type invisible de martyre sans effusion de sang. Ceux d'entre nous qui sont appelés au monachisme ne devraient pas permettre au péché d'entrer dans nos cœurs. Nous ne devrions pas donner à Satan l'occasion de pénétrer notre esprit.»

- «Le monachisme est l'avancement ou l'élévation du corporel vers le spirituel, grâce au soutien du Saint-Esprit et à notre unité avec notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes unis à Son amour et nous Le louons et Le glorifions tout comme les êtres célestes le font.»
- «À travers leur ascétisme et leurs luttes, les moines sont assimilés à des martyrs... mais comment est-ce possible ? En ce qui concerne l'ascétisme corporel, ils luttent contre le péché jusqu'à l'effusion de sang ou la mort.»
- «Qui sont ceux qui entourent le Trône de Dieu ? Ce sont ceux qui sont comparés aux Chérubins et aux Séraphins, les êtres spirituels, les anges terrestres – ce sont les moines.»
- «Dieu nous récompensera si nous demeurons dans l'esprit et dénonçons les convoitises du corps. Nous serons couronnés comme les êtres célestes et spirituels lors de la seconde venue de notre Seigneur – voilà ce dont nous serons dignes.»
- «Celui qui ne pleure pas pour ses péchés pendant qu'il vit ici sur terre pleurera inévitablement dans la perdition éternelle après le jour du jugement – lorsque tous ses péchés seront révélés au monde. C'est pourquoi nos vies de moines sont remplies d'amertume, d'épuisement, de luttes et de persévérance, ainsi que des ruses du diable, ainsi que des luttes contre la nature du corps et ses plaisirs. Par la force de Dieu, nous luttons contre tout cela, afin que rien ne nous sépare de Son amour.»
- «Les anges au paradis aspirent à rendre visite à un moine spirituel dans sa cellule.»
- «Chaque fois qu'une personne s'efforce d'aimer Dieu davantage et de persévérer, ses couronnes se multiplient, sa récompense céleste augmente, et l'amour déborde également.»
- «Si la convoitise de la chair s'allume en nous, elle nous gâtera. Ce qui opprime cette convoitise, c'est la persévérance dans l'ascétisme, le jeûne, la prière, le travail nocturne dans la prière et la louange, et la mise en pratique de nos vertus. Sans épuisement, sueur et persévérance, nous ne pourrions jamais entrer dans le royaume des cieux.»
- «Un homme peut voir Dieu lorsqu'il passe du temps avec Lui... de cette manière, son cœur se prépare pour que la lumière du Saint-Esprit puisse briller à travers lui.»
- «Le monachisme est le martyr invisible, la sainte gloire qui appartient à l'âme, c'est la lumière pour le corps, c'est l'empreinte pour l'âme afin qu'elle puisse rester à l'image de Dieu. Par conséquent, les pères moines sont toujours prêts à recevoir leurs saintes couronnes.»



- «Le monachisme est l'ascension du monde terrestre vers le céleste, de cette façon nous, moines, pouvons accompagner les Chérubins et les Séraphins dans leur louange à Dieu nuit et jour, en plus de la révérence de leur proximité étroite avec le Seigneur Jésus.»

Avoir la peur de Dieu dans son cœur

- «Si la crainte de Dieu habite le cœur d'un homme, elle purifie son âme et le prépare pour l'action de l'Esprit Saint en lui, à travers la vie de vertu.»
- «Afin qu'un homme puisse réellement avoir la crainte de Dieu dans sa vie, il doit abandonner le mal et faire le bien.»

Se lier d'amitié avec les saints

- «La personne spirituelle contrôle tout et vit selon l'esprit sans céder aux désirs du corps. Elle devient amie des ermites et des saints.»
- «La personne spirituelle se lie d'amitié avec nos pères les ermites et elle est capable de les accompagner partout (où Dieu les envoie), de prier avec eux et de prendre la sainte communion.»
- «La personne spirituelle, affranchie du poids des désirs charnels et aimant la pureté, l'ascétisme, la sainteté et la chasteté, est toujours prête à se lier d'amitié avec les êtres spirituels et célestes. Lorsque notre Seigneur Jésus, notre Dieu juste, voit cela, il se révèle à eux.»
- «Si nous sommes capables d'appeler Dieu 'notre Père', que les anges louent en disant 'Saint, Saint, Saint', nous devons être des saints en tous points et en toutes vertus.»

À propos de la persévérance

- «À travers la prière, le jeûne et l'ascétisme, une personne spirituelle trouvera notre Seigneur Jésus dans son cœur. Cette personne sera illuminée par la lumière du Saint-Esprit et elle triomphera des démons et de tous leurs pouvoirs, ainsi que des désirs charnels.»
- «Si une personne n'entre pas par la porte étroite, elle ne peut se débarrasser des désirs de la chair, du plaisir du péché et du plaisir du monde avec tous ses maux, qui peuvent lui faire la guerre.»



- «Pour atteindre des niveaux spirituels très élevés, nous devons être à un niveau très élevé d'ascétisme, de jeûne et de prière.»
- «Tant que nous sommes ici sur terre, nous devons boire la coupe de la douleur de notre juste Sauveur par le biais de notre persévérance spirituelle... de cette manière, nous sommes préparés pour le sein céleste de notre Seigneur Jésus-Christ.»
- «Ascétisme, persévérance, lutte et travail nocturne affaiblissent le corps ; ainsi, l'âme se fortifie et élève le corps.»
- «Si nous voulons vivre comme les êtres célestes, nous devons leur ressembler - ceux qui nous ont précédés par leur persévérance, leur amour et leur tolérance face à la douleur et aux souffrances qu'ils ont endurées.»
- «Si notre Créateur Lui-même a pleuré, nous devons aussi pleurer pour nos nombreux péchés.»
- «Si notre Seigneur Jésus a goûté l'amertume pour notre bien, nous devons aussi goûter la douleur causée par l'amertume du péché.»
- «La porte étroite est le symbole de la persévérance contre le péché, la douleur et les désirs, même jusqu'au sacrifice de sang. Ainsi, notre Seigneur Jésus peut nous entraîner à devenir semblables aux êtres célestes et spirituels de son royaume.»
- «Pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut emprunter le chemin de la douleur - le même chemin que notre Seigneur Jésus a parcouru lorsqu'il portait ta croix, et le suivre.»
- «La porte étroite consiste à te débarrasser de la vieille nature et à revêtir la nouvelle, qui se renouvelle par les œuvres de justice.»
- «La persévérance, l'ascétisme, l'amour et les œuvres justes qu'un homme accomplit tout au long de sa vie sur terre lui permettront de résider près du trône divin glorifié au paradis, car il en sera digne.»
- «Si la foi et les œuvres justes sont mêlées, elles conduiront un homme à l'amour de Dieu...»
- «Méfiez-vous des pièges du diable, ne permettez pas aux attaques du diable de tourmenter votre esprit ou de nuire à vos émotions ou à votre esprit spirituel. Ne permettez pas aux démons d'hériter de votre esprit spirituel à travers des désirs vains et des problèmes mondains qui ne plaisent pas à Dieu.»

Sur le fait de prendre la Sainte Communion sans confesser nos péchés

- «Le sacrement divin - le Corps de notre Seigneur et Son Sang - est un feu divin. Celui qui se présente pour prendre la Sainte Communion sans être digne (sans se rendre compte de ses péchés, se repentir et se confesser) serait coupable du Corps et du Sang du Seigneur, et la colère de Dieu viendra sur lui. Saint Paul l'Apôtre dit, «C'est pourquoi, celui qui mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'examine soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre sont décédés.» (1 Corinthiens 11:27-30). Par conséquent, en raison de leur négligence et parce qu'ils ont participé aux Saints Sacrements sans être préparés (en se repentant et en confessant leurs péchés), en d'autres termes, sans être dignes, Dieu met fin à leur vie prématurément (avant le jour qu'Il a désigné pour leur départ de ce monde). C'est très dangereux, en effet, très dangereux. C'est pourquoi l'Église a désigné un père de confession, afin que nous puissions confesser nos péchés et obtenir une absolution et un pardon pour les péchés que nous avons commis.»

## Chapitre 8 : Ses derniers jours et son départ au Paradis

« Et toi, marche jusqu' à la fin; tu te reposeras et tu te lèveras pour ton héritage à la fin des jours.» (Daniel 12:13)

Malgré la vigoureuse persévérance ascétique que le Père Faltaous a poursuivie pendant soixante ans dans le monachisme, il était toujours animé et actif d'une manière très extraordinaire - cela est attribué à l'action du Saint-Esprit en lui. En effet, lorsque la révélation divine s'exprima par la bouche du sage roi Salomon, il dit, « L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie ... » (Proverbes 18:14). Bien sûr, tout au long des pages de ce livre, nous avons observé comment le Père Faltaous a persévéré - depuis ses premiers jours au monastère, jusqu'à sa vieillesse. Il ne s'est jamais excusé de faire quelque chose de mal et il n'a jamais pu se justifier le mal à lui-même.

Enfin, avec le temps, le Père Faltaous tomba malade et il entama ce voyage de maladie durant les douze dernières années de sa vie. À mesure que sa maladie progressait, elle servait de préparation pour qu'il

quitte ce monde. Son temps de maladie servait également de préparation pour ses frères moines et pour toutes les personnes qui le connaissaient bien et l'aimaient. Ainsi, ils pouvaient se réjouir des bénédictions de ses prières et des miracles que Dieu accomplissait par lui, afin d'être prêts eux aussi pour son départ de ce monde.

À la lumière de ces paroles, cher lecteur, nous allons maintenant retracer les douze dernières années de la vie du Père Faltaous. Nous parcourons les jours de sa maladie et les miracles que Dieu a accomplis à travers lui:

### Le Premier Événement

Lorsque la santé du Père Faltaous s'est soudainement détériorée, il a été immédiatement transféré au Centre médical Hayat au Caire afin d'être examiné et soigné. Le moine qui accompagnait le père Faltaous et s'occupait de ses besoins à ce moment-là nous raconte : « Quand nous sommes arrivés au centre médical le soir, le Père Faltaous était presque dans un état de coma. Après avoir passé les tests et les radiographies nécessaires, le médecin a inséré un fin tube relié à une aiguille dans son bras afin de lui administrer des médicaments et des liquides par voie intraveineuse. J'étais assis à côté de lui et j'étais bouleversé et attristé par son état. Cette nuit-là (comme je l'avais fait les nuits précédentes), je me suis assuré de rester éveillé à ses côtés au cas où il aurait besoin de quelque chose. Cependant, spécifiquement cette nuit-là, j'étais tellement accablé par le sommeil que je n'arrivais pas à rester éveillé. J'ai donc pris place sur un lit d'hôpital séparé près du sien et je me suis endormi. Je voulais rester près de lui au cas où il aurait besoin de quelque chose. Alors que j'étais plongé dans un sommeil profond, j'ai eu l'impression de me réveiller et j'ai vu le Père Faltaous se tenir à côté de mon lit ! Son visage était illuminé et rayonnant. Cela m'a fait sursauter. Néanmoins, il m'a regardé et m'a dit : « Qu'est-ce qui ne va pas, mon fils ? Pourquoi as-tu l'air si effrayé ? Retourne dormir, mon fils... retourne dormir. » J'ai donc fermé les yeux et j'ai dormi jusqu'au matin. Quand je me suis réveillé le lendemain matin, j'ai pensé que cela devait être un rêve, surtout parce que mon esprit était très concentré sur le Père Faltaous et sa santé. Je désirais ardemment qu'il guérisse et qu'il retrouve son état normal, remplissant le monde de joie et de bonheur comme il avait l'habitude de le faire. Cependant, j'ai rapidement réalisé que ce n'était pas seulement un rêve, car lorsque l'infirmière est entrée dans la chambre pour lui administrer ses médicaments par voie intraveineuse à travers le tube dans son bras, elle a remarqué que le tube n'était plus là. L'infirmière m'a alors demandé : « Père, lorsque vous avez été admis à

l'hôpital hier, est-ce que quelqu'un a inséré un tube relié à une aiguille dans le bras du Père Faltaous, ou non ? » À quoi j'ai répondu : « Oui, ils ont bien inséré le tube. » L'infirmière m'a indiqué que le tube n'était plus présent. Cela m'a vraiment rendu anxieux et je ne pouvais pas y croire, alors j'ai soulevé le bras du Père Faltaous pour vérifier, mais il n'y avait aucun tube à trouver. De plus, il n'y avait aucune trace de saignement (car son sang était très fluide à l'époque et il aurait pu saigner très facilement en retirant le tube). Rien n'indiquait que le Père Faltaous avait lui-même retiré le tube ! J'ai commencé à fouiller la chambre avec l'infirmière pour chercher ce tube : nous avons vérifié tout autour du lit du Père Faltaous et en dessous, mais en vain, il n'y avait aucune trace de ce tube ! C'est là que j'ai commencé à me rappeler de la vision que j'ai eue quand je me suis endormi - quand le père Faltaous était debout près de mon lit ! Alors je me suis tourné vers lui et j'ai demandé : « Père, où est le tube et l'aiguille ? » Le Père Faltaous m'a regardé avec son visage illuminé et éclairé, il m'a souri et a dit : « L'oiseau est venu et l'a emporté ! » C'est là que j'ai fait le lien avec ce qui s'était passé. J'ai demandé à l'infirmière d'insérer un nouveau tube pour le Père Faltaous. J'étais maintenant sûr que la vision que j'avais eue la nuit précédente, pendant mon profond sommeil, n'était pas une vision, mais une véritable rencontre avec le Père Faltaous. »

Maintenant, nous pouvons nous poser la question : Le Père Faltaous a-t-il provoqué l'endormissement profond de ce père et son repos, tout en apaisant son esprit afin qu'il puisse entreprendre un voyage spirituel en tant qu'ermite pour rencontrer les saints et les autres ermites ? Il est clair que le Père Faltaous est revenu de ce voyage spirituel avec beaucoup d'illumination et il est revenu sans le tube dans son bras... c'est ce tube qui a révélé le plan du Père Faltaous - ayant laissé dériver son corps et son esprit pour rencontrer d'autres ermites, tout comme lui. Par conséquent, cela nous sert de preuve du travail consolateur et joyeux de Dieu pour son fils - le Père Faltaous, alors qu'il était plongé dans sa douleur et sa maladie.

## Le Deuxième Événement

Pendant les derniers mois de la vie du Père Faltaous sur terre, alors qu'il était allongé dans son lit, le moine qui s'occupait de lui remarqua qu'il ne bougeait pas du tout et ne faisait pas le moindre bruit. Le moine supposa que le Père Faltaous dormait, mais quand il s'approcha pour vérifier, il fut surpris de constater que ses yeux étaient grands ouverts et qu'il regardait droit devant lui, comme s'il se concentrait sur quelque chose ;

donc, il était éveillé. Le moine lui demanda alors : «Avez-vous besoin de quelque chose, mon père ?» Cependant, le Père Faltaous ne répondit pas, alors le moine répéta la question, mais une fois de plus, il n'y eut aucune réponse. C'est à ce moment-là que le moine commença à secouer le Père Faltaous et à applaudir, mais le Père Faltaous ne réagit toujours pas, quelle que soit la manière. Le moine remarqua qu'il respirait normalement et régulièrement ; son rythme cardiaque était normal et son visage était illuminé. Alors, le moine s'assit aux pieds du Père Faltaous et le regarda simplement, ne sachant pas quoi faire car c'était une situation très gênante. Le Père Faltaous resta ainsi pendant deux heures, après quoi il retrouva de nouveau ses esprits. Le moine se sentit mieux après que le Père Faltaous se fut remis, mais il ne savait pas s'il avait été dans son corps ou hors de son corps, tout comme notre enseignant, Saint Paul, l'a dit, «était-ce dans son corps? je ne sais; était-ce hors de son corps? je ne sais, Dieu le sait - fut ravi jusqu'au troisième ciel.» (2 Corinthiens 12:2)

Enfin, le compte à rebours a commencé et l'esprit du Père Faltaous était prêt à s'envoler librement, et il le savait, alors il a commencé à le suggérer, à la fois directement et indirectement, à ceux qui l'entouraient. Au début de janvier 2010, quelques jours avant Noël, quelques personnes chères sont venues le visiter et il leur a dit : «Je célébrerai Noël avec vous, mais je célébrerai Pâques au paradis !!» Environ un mois avant son départ, certains moines du monastère venaient lui rendre visite pour prendre de ses nouvelles et recevoir sa bénédiction ; cependant, pendant cette période, il parlait très peu. Un jour, il ouvrit grand les yeux et dit : «Qui vient de passer près de mes pieds ?» L'un des moines dans la pièce répondit : «Personne n'est passé près de vos pieds, mon père.» Il était impossible que quelqu'un passe près de ses pieds, car son lit était disposé de telle manière qu'il n'y avait pas de place pour quelqu'un de passer près de lui. Le Père Faltaous dit alors : «C'était le Père Matta... Le Père Matta vient de passer près de mes pieds...» Il faisait référence au Père Mettaous El Souriany, qui était parti au paradis le 6 avril 2007. Le Père Faltaous l'appelait toujours «Père Matta» - quelle merveilleuse visite fraternelle spirituelle du paradis. Cela a probablement servi d'encouragement au Père Faltaous alors qu'il se préparait à partir. Nous avons vraiment ressenti que sa perte serait grande pour nous.

Le jour du 23 février 2010, le Père Faltaous a été atteint d'une pneumonie aiguë, ce qui a encore détérioré sa santé générale,

notamment en affectant sa respiration. Il a dû prendre des antibiotiques très puissants pour surmonter cette infection. De plus, les médecins ont essayé d'extraire le mucus que le Père Faltaous n'était pas capable d'expectorer par lui-même. Pendant cette période, il est devenu trop faible pour mâcher sa nourriture et il était incapable d'avalier. C'est alors qu'il est transféré au Centre médical Hayat au Caire pour y recevoir les soins nécessaires, notamment l'insertion d'un tube d'alimentation par le nez.

Le pape Shenouda III rend visite au Père Faltaous à l'hôpital.

«Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: C'est moi-même qui prendrai soin de mes brebis et j'en ferai la revue.» (Ézéchiel 34:11)

Lorsque Sa Sainteté le pape Shenouda III a appris que le Père Faltaous était à l'hôpital Hayat Medical Centre et que sa santé se détériorait, il est allé lui rendre visite. En raison de son amour pour rendre visite aux malades, il était responsable d'eux et priait pour leur compte, les oignant d'huile sainte et priant pour leur guérison. En effet, il est allé rendre visite à son partenaire et compagnon dans le monachisme qu'il connaissait depuis près de 56 ans, un partenaire qu'il respectait et aimait. Tout au long de la visite, il a béni le Père Faltaous d'huile sainte et a prié pour sa guérison. Sa Sainteté s'est également informée de l'état de santé du Père Faltaous, puis lui a dit au revoir et est parti en paix. Cette visite a été très réconfortante pour le Père Faltaous au milieu de ses douleurs, surtout parce que le pape de l'Église est venu personnellement lui rendre visite.

Les derniers jours du Père Faltaous sur Terre

« Car pour moi, me voici déjà offert en libation, et le moment de mon départ approche.» (2 Timothée 4:6)

Après le retour du Père Faltaous au monastère, il était question de temps avant qu'il ne parte parmi nous. Il avait du mal à respirer confortablement et ses yeux oscillaient de gauche à droite. Pendant ces derniers jours, les gens n'hésitaient pas à lui rendre visite dans sa cellule, y compris tous les moines, les postulants et les frères du monastère, ainsi que quelques moines des monastères voisins. Ils souhaitaient tous recevoir ses bénédictions et lui dire au revoir. Il

suffisait à chacun de regarder son visage saint et d'embrasser ses mains qui reposaient tranquillement sur sa poitrine, et chaque personne lui demandait de se souvenir d'eux dans ses prières.

L'un des pères moines du monastère d'El Sourian nous raconte : Le dimanche 7 mars 2010, pendant que j'étais endormi cette nuit-là, j'ai rêvé que le père Faltaous me donnait dix livres égyptiennes, et je lui ai dit : 'Père, tu avais l'habitude de nous donner vingt, voire quarante livres, alors pourquoi ne me donnes-tu que dix livres cette fois-ci ?' À quoi il a répondu : 'Ce sont les dix dernières livres que je te donnerai, mon fils.' Ensuite, il a disparu devant moi et je me suis réveillé de mon sommeil. Je me suis assis pour réfléchir à la signification de ce rêve, et je me suis dit : 'Est-ce que ce rêve pourrait signifier que le Père Faltaous partirait parmi nous dans dix jours ?! Ce serait le 17 mars 2010 ! Après la liturgie du dimanche, j'ai raconté mon rêve à certains des pères et je leur ai dit ce que je pensais que cela signifiait, et ils ont aussi convenu que c'est peut-être exactement ce que le rêve signifiait. En effet, c'est précisément ce qui s'est passé.

### La libération de son esprit

À l'aube du 17 mars 2010, vers 3h30 du matin, le Père Faltaous a subi une baisse soudaine et brutale de sa tension artérielle, et son âme pure a quitté son corps. Cela s'est produit au milieu des louanges des anges et des saints alors qu'ils se réjouissaient au ciel, et ce fut une célébration céleste qui convenait à notre cher Père Faltaous. Il peut maintenant rencontrer tous ses saints bien-aimés et poursuivre ses voyages spirituels avec eux, ici et là-bas, partout. La nouvelle de son départ s'est répandue dans tout le monastère, et tous les pères et les postulants se sont précipités à ses côtés en versant des larmes ferventes pour son départ, car ils ont connu sa paternité, son amour et sa compassion. Ils l'ont regardé une dernière fois et lui ont dit un dernier adieu - après toutes les épreuves et la persévérance, c'était son temps de se reposer. À midi, les prières funéraires ont été récitées par sa Grâce l'évêque Mettaous ainsi que par l'évêque Martiros (évêque général), l'évêque Theodosious (évêque général de Gizeh) et l'évêque Cyril (évêque et abbé du monastère de saint Mina le Miraculeux). Les funérailles ont été suivies par une multitude de moines des monastères environnants, ainsi que par de nombreux autres qui ont appris son départ pour le ciel, et ils sont tous venus recevoir ses bénédictions.

« ... et voici: les cieux s'ouvrirent... » (Matthieu 3:16)

Alors qu'un des moines lisait les Psaumes cette nuit-là, lorsqu'il arriva au Psaume où le Prophète David dit: « Fais sortir mon âme de la prison, afin que je célèbre ton nom!, les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien» (Psaumes 142:7). L'un des pères présents dans l'église fut emporté par l'esprit et Dieu lui permit de voir l'esprit du Père Faltaous. Il était semblable à un jeune enfant, très lumineux, et une auréole de lumière entourait sa tête. Sur sa tête, il portait une couronne incrustée de bijoux, et après que le moine l'eut observé attentivement, le Père Faltaous s'envola vers le haut tel une colombe jusqu'à ce qu'il atteigne le ciel. Il s'inclina devant le Trône Divin et embrassa les pieds du Seigneur de gloire. Cela fut observé par une multitude, des milliers et des milliers d'hôtes célestes, d'anges, de martyrs et de saints. Lorsque ce père revint à lui, il fut profondément consolé et se réjouit, car il était confiant que le Père Faltaous se trouvait dans un endroit bien meilleur, le paradis.

Après la conclusion des prières funéraires, les moines ont porté le cercueil et sont entrés dans l'autel où ils ont fait le tour en procession trois fois. Ensuite, ils sont sortis de l'autel et sont entrés dans l'église, où ils ont continué la procession trois fois autour de la nef de l'église. Après cela, ils ont emmené le cercueil une dernière fois dans l'autel, puis ils ont quitté l'église et se sont dirigés vers le lieu d'inhumation des moines, au son des cloches de l'église et aux larmes de tous ceux qui étaient présents. Ils l'ont reposé dans le site funéraire des moines, juste à côté de son partenaire et de son frère - le défunt Hegoumène, le père Mettaous El Souriany, qui a autrefois suivi la voie du monachisme avec lui, et leurs cellules étaient même proches l'une de l'autre. C'était comme s'ils souhaitaient être ensemble, ils étaient proches dans ce monde, et Dieu a réalisé leur souhait de rester ensemble même lorsqu'ils sont enterrés côte à côte. Tous deux nous rappellent saint Antoine, le père de tous les moines, et Abba Paul, le premier ermite, comme mentionné dans leur doxologie - «Ô deux piliers brillants, ô vraies étoiles qui éclairent nos âmes par leurs saintes vertus...». En effet, c'est ainsi qu'ils étaient tous les deux, et ils continueront d'être ainsi.

Après la fermeture du site de sépulture et la récitation des prières finales, la plupart de ceux qui étaient présents ont commencé à se remémorer les beaux souvenirs du Père Faltaous. Ils lui ont dit un



dernier adieu à l'extérieur du site de sépulture, après quoi chacun est reparti d'où il venait - dans l'ensemble, c'était un spectacle très empreint de respect à contempler. Leurs cœurs et leurs esprits étaient encore attachés au Père Faltaous. Bien qu'il les ait quittés en chair et en os, ils ressentaient toujours sa présence parmi eux.

Un jour après son départ

Un proche d'un des moines avait une mère très malade. Lorsqu'elle se leva pour prier pour sa mère, elle demanda les intercessions du Père Faltaous, notamment parce qu'elle le connaissait bien grâce au moine auquel elle était liée. Cependant, il est important de noter qu'elle n'avait aucune idée que le Père Faltaous était parti au ciel. Après avoir prié, elle s'endormit et eut une vision du Père Faltaous. Elle remarqua qu'il était dans un grand palais, assis sur une chaise surélevée ornée d'or et de bijoux précieux - c'était une vue très belle à voir. Son visage était illuminé et autour de sa tête se trouvait une auréole de lumière et de gloire, au point où elle ne pouvait pas regarder directement son visage en raison de toute la lumière et de la gloire qui l'entouraient. Néanmoins, il lui sourit et l'appela par son nom. Lorsqu'elle se réveilla, elle appela le moine et lui demanda de rappeler au Père Faltaous de prier pour sa mère. Lorsque le moine entendit sa demande, il lui annonça que le Père Faltaous était parti au paradis la nuit précédente. Ainsi, la vision avait pour but de confirmer que le Père Faltaous était présent dans un lieu glorieux. Nous, ses fils du monastère d'El Sourian, demandons qu'il intercède en notre faveur, afin que Dieu nous soutienne tout comme Il l'a soutenu. Puissions-nous accomplir notre persévérance et nos jours en tant que voyageurs dans la paix, pour qu'un jour Il nous accepte auprès de Lui et nous réserve une part de l'héritage dans le royaume des cieux. Gloire à Lui dans Son église, dès maintenant et à jamais. Amen.

Chapitre 9: Discours de divers Évêques

Le discours sa Grâce le Métropolitain Bakhomious

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu, amen.

Au cours de cette génération, nous avons eu la bénédiction de rencontrer de saints pères dans le désert, de qui nous avons reçu une

richesse de connaissances. Parmi ces pères se trouvait le Père Faltaous El Souriany. Nous avons fait la connaissance du Père Faltaous lorsque nous visitons le monastère en tant que laïcs, et cela remonte à l'année 1957. Nous avons vécu dans le désert à partir de l'année 1962, ce qui nous a donné de nombreuses occasions de rencontrer le Père Faltaous et d'apprendre beaucoup de choses de lui. Quand nous étions des laïcs, le Père Faltaous n'avait pas l'habitude de se mêler aux laïcs et nous le voyions très rarement parler à un laïc. Si nous avons la chance de le croiser en chemin, nous pouvions seulement lui parler pendant quelques minutes, mais pendant ces quelques minutes, nous apprenions beaucoup de lui. Ses manières nous ont appris à aimer le monachisme, ainsi que sa simplicité et à aimer le désert, les saints et les paroles des Pères dont il parlait toujours. Sa façon de nous traiter était empreinte d'amour. En plus des Pères qui étaient aussi de sa génération, ils étaient également très encourageants et inspirants pour nous en tant que laïcs. Lorsque nous venions visiter le monastère, ils savaient que nous aspirions à devenir moines et ils nous demandaient : « Pourquoi partez-vous si tôt... restez avec nous un moment... ». Cela nous a fait ressentir de l'amour parmi les pères qui nous avaient ouvert leur cœur. Le père Faltaous était un homme de nombreuses vertus, et il aimait le silence. Je me souviens que pendant les premiers jours où mes amis et moi venions au monastère d'El Sourian en tant que laïcs, nous n'entendions pas la voix du Père Faltaous à moins qu'il ne prie la Sainte Liturgie. Sinon, nous découvrions qu'il avait une pierre dans la bouche et qu'il était incapable de parler. Cette pierre restait dans sa bouche pendant plus d'une semaine, et il arrivait qu'il reste silencieux pendant tout un mois. Après avoir enlevé la pierre, il nous parlait de la vie des saints, et nous, étant dans les années de notre jeunesse, n'osions pas lui demander pourquoi il avait une pierre dans la bouche, mais nous apprenions tous de lui. C'est aussi grâce à lui que nous avons appris à aimer le désert. Le Père Faltaous aimait beaucoup le désert, nous le voyions prendre sa canne et se diriger vers le désert. Il nous disait qu'il se rendait à la « mer vide », mais nous n'avions aucune idée de son emplacement jusqu'à ce que le Père Antonios El Souriany s'installe dans une grotte de cette région où nous avons l'habitude de lui rendre visite. Une fois, le Père Faltaous m'a raconté une histoire, il a dit : « Un soir, je marchais dans le désert, mais la nuit est arrivée rapidement. Bien que j'aie essayé de retourner au monastère, je n'ai pas pu retrouver mon chemin et j'ai été submergé par la peur. Je me suis donc assis par terre car les pères nous enseignaient que si nous nous perdions un jour dans le désert, nous devons rester à un endroit jusqu'à ce que nous trouvions un signe, ou bien nous devons tracer un chemin dans le sable. Alors que j'étais assis, le Père Abd El Masseih El Habashy est venu à moi et a

demandé : 'Père, qu'est-ce qui ne va pas ?' À quoi j'ai répondu : 'Je suis perdu, père.' Il m'a alors dit : 'Je vais creuser un trou dans le sable pour toi, et tu pourras y dormir...' Après avoir creusé le trou, il a tracé une croix dans la direction du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, puis je m'y suis allongé. Juste avant de fermer les yeux pour dormir, j'ai remarqué qu'un serpent s'est approché du trou où je me trouvais, puis il s'est éloigné en ondulant.»

En entendant cette histoire, nous avons appris trois choses : la première est que le Père Abd El Masseih El Habashy accomplit de nombreux miracles. Deuxièmement, nous avons observé la foi du Père Faltaous en Dieu. Enfin, nous avons appris la force de la croix et comment Dieu nous protège dans le désert. Le Père Faltaous aimait beaucoup le monastère et le désert - il y était très attaché. Lorsque j'ai résidé au monastère entre 1961 et 1966, après quoi j'ai quitté pour servir dans le monde, je ne me souviens pas que le Père Faltaous portait des tuniques officielles ou distinguées, son habillement était extrêmement simple.

L'une de ses vertus était qu'il n'aimait pas posséder quoi que ce soit, même sa cellule était vide et il n'avait rien, excepté un manuscrit des paroles des pères et de leurs histoires. Grâce au Père Faltaous, nous apprenons à aimer le désert et à y être attachés. Nous apprenons également à ne pas convoiter, à apprécier le silence et à comprendre son amour pour les saints, dont il nous parlait. Il aimait aussi beaucoup les paroles des pères et les gardait près de lui. Nous avons également appris que le Père Faltaous n'en voulait à personne. Par exemple, à un moment donné, le surveillant du monastère a remarqué que les environs de la cellule du Père Faltaous ne comportaient aucun arbre ni arbuste, c'était très désolé. En voyant cela, le surveillant lui dit : «Père Faltaous, qu'est-ce que c'est que ça ? Pourquoi ne portes-tu pas attention aux environs de ta cellule...» Afin d'apaiser le surveillant, le Père Faltaous planta quelques arbres autour de sa cellule, afin que le surveillant ne soit pas mécontent de lui.

Une autre de ses vertus est son ascétisme. Bien qu'en notre présence il semblait manger presque de tout, comme s'il n'y avait rien d'interdit pour lui, ce n'était pourtant pas le cas. Par exemple, un jour nous avons préparé un riz au lait et le Père Faltaous en était très satisfait. Cependant, j'ai remarqué qu'il prenait sa portion de riz au lait et y ajoutait de la saleté, avant de le manger. Il accomplissait ainsi les paroles : « Si tu rencontres un bon repas, gâte-le un peu avant de le manger. » Cela faisait partie de son ascétisme et seules les personnes qui le connaissaient bien pouvaient le voir.

Une autre des vertus du Père Faltaous est qu'il était très aimant et qu'il ne dirait en aucun cas quelque chose de mal sur quelqu'un. Il n'y a pas un seul jour où je l'ai entendu juger quelqu'un ; au contraire, il disait toujours de bonnes choses sur tous les moines et les estimait plus haut que lui-même. Quand il rencontrait l'un des jeunes moines, il lui demandait humblement de prier pour lui.

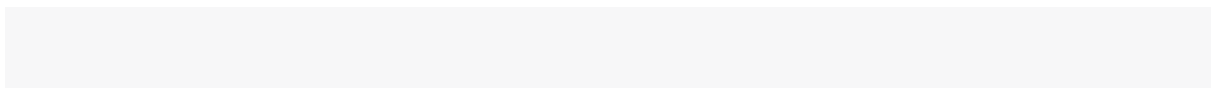
Une autre de ses vertus était sa capacité à dissimuler ses vertus. Parfois, il semblait parler ou rire, mais au fond de son cœur, il vivait une vie de prière constante. Il était béni de la vertu de pouvoir concilier la conversation avec les autres et mener en même temps une vie de prière constante.

Dans l'ensemble, il nous a laissé une fragrance agréable et de nombreuses vertus qu'il pratiquait. Je voudrais conclure mon discours en affirmant que le Père Faltaous était unique dans sa simplicité. Il était simple dans ses paroles et dans sa manière de traiter les autres. Malgré le fait qu'il avait une profondeur spirituelle et qu'il était une source de connaissance, ce qui lui permettait de devenir l'un des érudits du monastère, il n'a jamais souhaité se placer au premier rang. Tout le monde a bénéficié de lui, mais il n'a jamais eu le sentiment d'être supérieur à quiconque.

Enfin, l'une des phrases que nous avons l'habitude d'entendre le Père Faltaous dire était : «Que Dieu vous garde fermes.» Et nous avons compris la valeur de cette phrase puissante plus tard dans la vie. Que Dieu nous accorde les bénédictions de ses prières en notre nom. Que son histoire soit une leçon pour nous tous, tout au long de nos vies. Que Dieu vous bénisse tous. Gloire à Lui pour toujours. Amen.

Métropolitain Bakhomious

Évêque de Behera



## Le discours Sa Grâce le Métropolitain Bishoy

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, Un seul Dieu, amen.

Le Père Faltaous El Souriany est l'un des moines les plus anciens du monastère de Sainte-Marie Sourian. Sa personnalité a marqué nos vies monastiques, en particulier parce que notre génération est entrée au monastère en 1968. À cette époque, le père Faltaous était l'un des moines les plus anciens du monastère. Malgré le fait qu'il n'était pas très âgé, son visage rayonnait de grâce et de bénédictions. Il menait une vie de pèlerin. C'était une personne très amusante et chaque fois que quelqu'un lui parlait, ses réponses étaient empreintes de joie. Nous avons également remarqué qu'il marchait rapidement et qu'il était très difficile pour quiconque de le rattraper ou de l'interrompre. Nous n'avons que rarement l'occasion de nous asseoir avec lui, mais lorsque c'était le cas, nous vivions ses conversations spirituelles exubérantes. De plus, il était solitaire, ne montrait aucun signe de favoritisme, aimait tout le monde de manière égale et accueillait tous ceux qui venaient à lui. Bien que nous le connaissions bien, nous ne visitons sa cellule qu'une seule fois, surtout parce que nous souhaitons respecter ses souhaits. Nous avons alors remarqué qu'il accomplissait les paroles des pères monastiques qui disaient autrefois: Nous sommes des étrangers ici, frère, soyons donc des étrangers complets. De même, L'amour du Christ nous a captivés au point que nous sommes étrangers aux hommes et à tout ce qui concerne les hommes. J'avais l'impression que le père Faltaous était aussi vibrant que le mercure, qui est très beau mais ne peut être touché.

Quand nous avons l'habitude de prier les Saintes Liturgies avec lui, nous nous sentions très réconfortés car il avait une voix très spirituelle. Cependant, il ne priait pas toute la Sainte Liturgie de cette manière, mais accélérail vers la fin afin que nous ne nous concentrions pas trop sur la majesté de sa voix, mais plutôt sur l'essence de la Liturgie elle-même.

Au monastère, lorsque l'ordination d'un nouveau moine était prévue, le Père Faltaous consacrait toute la nuit à discuter avec lui de la vie des saints. Parfois, il lui racontait des histoires qui pouvaient sembler fictives, mais il entremêlait intentionnellement réalité et fiction afin de ne pas révéler sa propre vie monastique personnelle, ainsi que sa relation avec Dieu. Le Père Faltaous parlait à partir de ses propres expériences, mais il essayait de camoufler les réalités avec de l'humour. C'était une façon

humble d'essayer d'instruire ce nouveau moine en devenir sur la vie monastique. C'est à travers ces conversations qu'il enseignait indirectement au nouveau moine, sans lui donner l'impression d'être le professeur. En même temps, ce nouveau candidat à la vie monastique se sentirait comblé d'avoir été choisi pour être ordonné moine au monastère, et il accorderait une attention particulière à ses prières et à sa vie spirituelle. Il est évident que les conversations du Père Faltaous étaient toutes bénéfiques sur le plan spirituel.

Père Faltaous nourrissait beaucoup de respect pour les dirigeants de l'Église, du Pape jusqu'à l'évêque. C'est quelque chose que j'ai remarqué durant les jours où sa Grâce l'Évêque Thaoufilos était parmi nous. Il avait beaucoup de respect pour lui et lui obéissait. Père Faltaous avait une manière très humoristique d'échapper à tout ce qu'il ne souhaitait pas faire, non pas parce qu'il ne le voulait pas, mais parce qu'il voulait dissimuler ses vertus. Père Faltaous est très précieux pour le Monastère d'El Sourian, même pendant ses jours de postulant. Je sais également que Père Faltaous avait beaucoup en commun avec Sa Sainteté le Pape Shenouda III pendant ses années au monastère, quand il était connu sous le nom de Père Antonious El Souriany. Ils étaient deux frères spirituels, et le Pape Shenouda serait la meilleure personne pour décrire ces années cordiales.

À travers la perte du Père Faltaous, nous ressentons vraiment que nous avons perdu quelque chose de très précieux pour nous, surtout parce que nous le considérons comme un modèle. C'était un individu très unique. Je n'oublierai jamais le jour où il a célébré la Sainte Liturgie avec moi le jour de mon ordination en tant que moine. Certaines des Saintes Liturgies les plus mémorables de ma vie étaient avec le Père Faltaous, car j'ai eu la bénédiction de servir avec lui. Nous n'oublierons jamais l'amour du Père Faltaous. Il était autrefois responsable des chants dans l'église et il nous transmettait ces chants en tant que nouveaux moines, ce qui était pour nous une expérience d'apprentissage. Il nous prêtait une attention particulière et venait nous réveiller avant le début des chants. Il aimait la vie spirituelle dans son ensemble, avec tout ce qu'elle impliquait. Nous avons beaucoup bénéficié spirituellement de ses prières. Nous avons beaucoup appris de sa richesse de connaissances et bien que nous l'ayons perdu ici sur terre, nous l'avons retrouvé comme intercesseur au Paradis. Nous lui demandons de prier pour nous, et que Dieu nous fasse profiter de ses prières.

Je tiens à présenter mes condoléances à sa Grâce l'évêque Mettaous, ainsi qu'à tous les moines du monastère d'El Sourian, tout en leur demandant de prier pour nous. Que Dieu nous accorde des bienfaits à

travers ses prières, par les bénédictions des prières de notre Sainte Vierge Marie et de Sa Sainteté le Pape Tawadros II, ainsi que de Son Excellence l'évêque Mettaous. Que leurs prières soient avec nous tous, amen. Gloire à notre Dieu, pour toujours et à jamais, amen ».

Métropolitain Bishoy

Abbé du monastère de Sainte Demiana et évêque de Demiat, El Baray et Kafr El Sheik.

Discours de sa Grâce l'évêque Mettaous :

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu, amen.

Le départ de notre cher père, le Hegumen Faltaous El Souriany, nous a profondément affectés. Nous le considérons comme le moine le plus ancien, un grand pilier dans le désert, car il a passé 62 ans de sa vie en tant que moine, ce qui est très rare pour un moine de cette génération d'atteindre un tel nombre d'années. C'était un moine expérimenté qui a mené une vie d'ascétisme à son apogée et dans tous les sens du terme. Pendant une partie de sa vie de moine, il vivait en retrait du monde, et pendant une autre partie, il gardait une pierre dans sa bouche, comme cela est mentionné dans le Paradis des Pères du désert, afin de pratiquer la vertu du silence.

Pendant nos premiers jours en tant que moines, il s'asseyait avec nous et nous avions des rassemblements spirituels où il nous parlait de la vie des saints à sa manière captivante, tirant parti de sa grande connaissance. Nous étions toujours impatients d'entendre ce qu'il avait à dire et nous retournions à nos cellules avec une joie profonde. En conséquence, nous restions fermes dans notre vie de moines et nous aimions d'autant plus cette voie, simplement parce que nous étions inspirés par ses paroles.

Père Faltaous aimait apprendre à propos des pères ermites et il apprenait également d'eux. Par amour pour eux, il a rédigé une collection de manuscrits qu'il a rassemblés. Ces manuscrits se trouvent dans la bibliothèque du monastère. Toute personne ayant besoin d'écrire sur les ermites se référerait à ces manuscrits écrits par Père Faltaous.

Père Faltaous portait de l'amour pour tout le monde, même jusqu'à ses derniers jours sur terre - nous n'avons jamais entendu dire qu'un moine

était mécontent de lui à un moment donné. S'il sentait à un moment donné que quelqu'un était contrarié avec lui, même si c'était simplement un sentiment, il allait s'excuser auprès de ce moine - même si cela signifiait monter les escaliers (pendant sa vieillesse) jusqu'au quatrième étage du bâtiment pour atteindre la cellule de ce moine.

Il était une personne extrêmement humble et il avait l'habitude de nous enseigner cette belle vertu. Tout au long de ses conversations, il refusait de juger qui que ce soit et refusait de parler mal de quelqu'un. Je me souviens qu'une fois, tous les moines, sauf le Père Faltaous, étaient réunis pour une réunion officielle afin de discuter d'une situation concernant l'un des moines qui devait être interrogé en raison de certaines fautes qu'il avait commises. J'ai envoyé un moine pour convoquer le Père Faltaous à cette réunion, mais il a refusé de venir. Même si le moine que j'ai envoyé a passé deux heures à essayer d'amener le Père Faltaous à cette réunion, il a quand même refusé et lui a dit : Je suis aussi un pêcheur comme lui... quand j'arriverai à surmonter mes péchés, alors seulement je viendrai participer à juger mon frère le moine.

Père Faltaous avait également un niveau élevé de transparence spirituelle où Dieu lui permettait de dévoiler les pensées des autres personnes, comme s'il lisait un livre ouvert. Il avait atteint ce niveau extrêmement merveilleux de transparence spirituelle et il savait ce qui se trouvait dans le cœur de chaque homme, même lorsqu'il était dans sa cellule. Beaucoup de moines parlaient de la transparence spirituelle de Père Faltaous et l'expérimentaient.

Dieu lui avait accordé la vertu d'accomplir de nombreux miracles. Dès qu'il bénissait une personne avec de l'huile sainte, qu'il appelait l'huile sainte de Saint Mina et du Pape Cyril, il demandait toujours de l'huile sainte au monastère de Saint Mina. Dieu guérissait de nombreuses personnes par les mains de Père Faltaous et par les bénédictions des prières de Saint Mina et du Pape Cyril VI. Il s'efforçait de préserver sa pureté monastique et sa chasteté, qu'il avait apprises en lisant le livre sur le Paradis des Pères du Désert.

Il a accompli de nombreux miracles et grâce à ses prières, de nombreux problèmes ont été résolus pour des personnes dont la vie était au bord de la destruction. Par conséquent, de nombreuses personnes se sont



attachées à lui. Le jour de son départ vers le paradis, de nombreuses personnes sont venues présenter leurs condoléances, et nous avons l'habitude de leur dire : « Merci d'être venus jusqu'ici au monastère pour présenter vos condoléances... ». Et ils répondaient en disant : « Notre conscience n'aurait pas été tranquille si nous n'étions pas venus, car le Père Faltaous est très cher à nos cœurs... il a fait tellement pour nous à travers ses prières, et sans lui, nous n'aurions eu personne d'autre vers qui nous tourner... ». Le Père Faltaous a servi au monastère d'El Sourian et dans d'autres monastères, et en raison de la multitude de miracles qui ont été réalisés grâce à ses prières, nous n'avons pas pu les publier pendant les quarante premiers jours après son départ. Nous avons donc décidé de reporter la publication jusqu'à un an plus tard. Le livre aborderait son histoire de vie, sa vie monastique et ses miracles.

Père Faltaous a également eu de nombreuses visions et révélations. Les pères qui l'ont servi tout au long de sa vieillesse disaient qu'il voyait fréquemment des visions. Il était très attaché à saint Ziou, qui lui apparaissait régulièrement. Parfois, il fixait sa vision sur le plafond de sa cellule, et comme il ne pouvait pas parler à l'époque, il levait la main et saluait quiconque apparaissait dans la vision. Ces visions apaisaient ses douleurs corporelles, et les saints et les anges l'appelaient depuis les cieux. Il y avait beaucoup d'autres exemples comme celui-ci, que nous ne pouvons pas déchiffrer - certains restent des énigmes pour nous, car il les cachait de manière très astucieuse.

Nous l'avons perdu sur terre en effet, mais nous l'avons gagné comme intercesseur au ciel, pour nous et pour tous les moines et ses bien-aimés partout dans le monde. Beaucoup avaient l'habitude de recourir à lui, et il priait pour eux et intercédait en leur faveur. Nous demandons à Dieu de nous consoler et de bénir les moines du monastère, afin qu'ils atteignent eux aussi de si hauts niveaux spirituels, pour que le monastère et l'église mère puissent engendrer une descendance pour le ciel - des saints qui sont aussi grands que le Père Faltaous.

Père Faltaous, je te demande de te souvenir de nous dans tes prières, jusqu'au jour où nous te verrons au ciel - que nous puissions continuer à nous réjouir avec toi une fois de plus. Que ses intercessions soient avec nous tous, et gloire à notre Dieu, amen.

Évêque Mettaous

Évêque et abbé du monastère d'El Sourian.

Le discours de Sa Grace l'évêque Kyrillos

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu, amen.

Le départ de notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany nous a attristés. Il était l'un des moines les plus anciens du désert et grâce à lui, le désert était béni. Personnellement, j'aimais beaucoup lui rendre visite régulièrement afin de recevoir ses bénédictions. Il entretenait une relation très spéciale avec saint Mina et le pape Cyril VI. Il avait une place très particulière dans son cœur pour eux. Cette relation remonte à l'époque où le Père Faltaous a œuvré à la rénovation et au rajeunissement du monastère de saint Mina. Néanmoins, cette relation spéciale n'a pas pris fin après qu'il eut accompli sa mission assignée au monastère. Il avait l'habitude de venir recevoir les bénédictions du pape Cyril VI au monastère de manière régulière. Il y avait un lien spécial qui les unissait, en particulier parce que le Père Faltaous avait vécu les bénédictions du pape Cyril à maintes reprises dans sa vie. Le Père Faltaous aimait prendre de l'huile sainte du monastère de saint Mina, par le biais de laquelle Dieu a accompli de nombreux miracles.

Sa Sainteté le Pape Shenouda III nous parle de certains souvenirs spéciaux du Père Faltaous lors de son séjour au monastère de Saint Mina. Le Père Faltaous était présent au monastère avec certains moines et ils vivaient avec le strict minimum. Ils priaient et préparaient leurs repas ensemble, tout était entouré d'amour, et le Père Faltaous occupait une place importante dans le cœur de chacun des moines qui travaillaient avec lui. Il était réputé pour sa grande sagesse, mais il était également très simple et humble - il fuyait toujours la gloire vaine. C'était une personne très aimante - j'aimais beaucoup visiter le monastère d'El Sourian et recevoir ses bénédictions, car c'était un homme très simple et je trouvais du réconfort à passer du temps avec lui.

J'ai eu la bénédiction d'assister à ses prières funéraires, malgré le fait que c'était presque impossible pour moi de venir – car mon emploi du temps était chargé ; néanmoins, j'ai senti que Dieu me permettait d'y assister et je suis venu prendre sa bénédiction. Que Dieu repose son âme et qu'il nous bénéficie à travers ses prières, car il était vraiment un homme béni et il est notre intercesseur au ciel. Que Dieu repose son âme et qu'il console tous les moines du monastère El Sourian. Puissions-nous continuer à voir les nombreuses bénédictions qui

émanent du monastère El Sourian, qui a une place spéciale dans nos cœurs, avec ses moines respectueux et bénis.

Que Dieu console sa Grâce l'Évêque Mettaous et tous les moines du monastère. Gloire et honneur à notre Dieu pour toujours et à jamais, amen.

Évêque Kyrillos Ava Mina

Évêque et Abbé du Monastère de Saint Mina le Miraculeux Monastère

## Chapitre 10

Miracles que Dieu a performé grâce aux prières du Père Faltaous

Selon notre foi copte, les miracles sont définis comme des actes divins qui dépassent la nature et sont au-delà des explications naturelles ou logiques. Ils sont soit accomplis directement par Dieu, soit par Dieu à travers ses saints d'une manière qui dépasse toute logique, explication ou capacité humaine. Les miracles sont appelés « miracles » parce que l'homme ne peut rien inventer de semblable. Le Seigneur de la Gloire a donné ce pouvoir à ses saints afin d'accomplir des miracles, car il ne se privera jamais d'un témoin, dans chaque génération et chaque époque. Dieu a honoré le Père Faltaous et lui a donné la capacité d'accomplir des miracles, depuis la guérison des malades, l'expulsion des démons et des esprits maléfiques, jusqu'à l'accomplissement de grandes et merveilleuses merveilles. Dieu a accordé au Père Faltaous cette vertu en récompense de toute sa persévérance spirituelle et de ses nombreuses luttes tout au long de sa vie de moine. C'est aussi un témoignage des nombreuses vertus qu'il a acquises dans la vie monastique.

Avant de décrire tous les miracles que Dieu a accomplis par le biais du Père Faltaous, nous aimerions énoncer les conditions qui constituent un véritable miracle divin, ainsi que la manière dont il diffère de la tromperie du diable (afin de ne pas être trompés par lui) - que Dieu nous en protège. L'Église a quelques conditions nécessaires pour confirmer un miracle, et elles sont les suivantes:

1. La piété de la personne par laquelle Dieu est glorifié et le miracle est accompli - la personne à travers laquelle Dieu réalise un miracle doit être une personne sainte qui mène une vie sainte et

entretient une relation forte avec Dieu. De plus, il doit être reconnu par les autres comme étant saint et respectueux.

2. La manière par laquelle le miracle est accompli doit être sainte - le miracle doit être accompli par la prière, ou par l'eau et l'huile qui ont été sanctifiées par la prière afin qu'elles deviennent saintes.
3. Le but du miracle - le but du miracle est de glorifier le nom saint de Dieu, de renforcer la foi des gens et d'attirer les gens vers le royaume des cieux. En d'autres termes, un miracle peut être réalisé pour une personne malade ou toute personne ayant besoin d'un miracle... cependant, le plus important de tous les miracles est de guérir l'âme d'une personne.

«Ils chassaient beaucoup de démons, bénissaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient.» (Marc 6:13)

Il existe d'innombrables miracles que Dieu a accomplis par le biais du Père Faltaous, et nous en avons personnellement été témoins. D'autres miracles nous ont été rapportés par d'autres personnes qui les ont vécus personnellement. Ce n'était pas seulement une vertu spirituelle que Dieu a accordée au Père Faltaous, c'était aussi un phénomène spirituel unique, une vertu sans pareille qui brille au milieu de notre époque actuelle. Une véritable vertu est un fruit et un témoignage pour la personne spirituelle qui l'embrasse et avec laquelle Dieu est satisfait.

Le Père Faltaous a lutté et persévéré pour sa vie spirituelle, ce qui lui a permis d'atteindre des niveaux élevés de spiritualité ainsi que de pureté du cœur. C'est ce qui l'a conduit à embrasser la vertu de guérir les malades et d'accomplir de nombreux autres miracles. Cela a été et continue d'être illustré à plusieurs reprises.

De nombreuses personnes ont reçu une guérison de maladies mortelles et incurables telles que le cancer sous toutes ses formes différentes. Ce qui était étrange, cependant, c'est que ceux qui étaient malades ne se rendaient pas directement auprès du père Faltaous pour lui demander de prier pour leur guérison. Étant un ermite, c'était plutôt lui qui allait les visiter, que ce soit en personne ou en esprit. Parfois, il rendait visite à ces malades seul, d'autres fois il était accompagné d'un martyr ou d'un saint. Dès qu'une personne intercédait auprès du Père Faltaous, même si elle ne le connaissait pas auparavant, le Père Faltaous venait à son secours, selon la volonté de Dieu.

En effet, c'est une vertu qui est appelée du ciel et qui dépasse les limites du temps, des lieux et même des relations.

M. Guirgis Sidrak, un ingénieur, raconte : « J'ai épousé une dentiste, mais Dieu ne nous a pas accordé d'enfants pendant longtemps. Ma mère était extrêmement attristée, et elle a demandé à l'un des moines de prier en mon nom afin que Dieu nous accorde une progéniture vertueuse, comme il l'a fait pour mes frères et sœurs. Lorsque le moine a vu à quel point ma mère était attristée, il m'a personnellement escorté jusqu'au Père Faltaous et lui a demandé de prier en mon nom pour que Dieu nous accorde une progéniture vertueuse. Lorsque j'ai rencontré le Père Faltaous, il m'a demandé d'assister à la Sainte Liturgie au monastère de Saint Mina, où il devait prier un jour précis, et il m'a dit qu'après la fin de la Sainte Liturgie, Dieu révélerait s'il était ou non Sa volonté de nous accorder une descendance. En effet, lorsque le jour est arrivé, je suis allé au monastère El Sourian et j'ai conduit le Père Faltaous au monastère de Saint Mina, où j'ai assisté à la Sainte Liturgie et prié avec lui. Après la fin de la Sainte Liturgie, le père Faltaous m'a dit que Dieu nous accorderait plus d'un enfant au cours de cette même année. En effet, la volonté de Dieu s'est réalisée, et ma femme a conçu et a finalement donné naissance à nos filles jumelles, Marianne et Christine. Ensuite, Dieu nous a accordé un fils que nous avons appelé Mina. Que les bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany soient avec nous tous, amen. »

M. Sobhee, qui est également ingénieur et le frère aîné de M. Guirgis, raconte : « Alors que je me préparais à voyager d'Alexandrie au Caire, alors que je soulevais l'une des valises, j'ai été atteint d'une hernie discale qui m'a causé de fortes douleurs. Je ne pouvais absolument pas bouger et mon dos restait courbé, de sorte que je ne pouvais en aucun cas me redresser. Mes frères m'ont rapidement transporté à l'hôpital le plus proche, où j'ai subi les examens et les scanners nécessaires pour ma colonne vertébrale. Les médecins ont tous conclu qu'il n'y avait aucun traitement au Caire qui puisse remédier à mon cas et qu'il était nécessaire que je voyage dans l'un des pays étrangers (Suisse) pour éviter une paralysie totale. Cela a vraiment causé la panique chez moi et ma famille. Après avoir réservé des billets d'avion pour la Suisse, j'ai décidé de me rendre au monastère d'El Sourian pour recevoir les bénédictions du Père Faltaous El Souriany avant mon voyage. Avec

beaucoup de difficulté, ma famille a réussi à me faire sortir de la voiture et m'a placé dans un fauteuil roulant - je criais à cause de la douleur intense. Ils m'ont ensuite emmené voir le Père Faltaous et ils ont garé le fauteuil roulant à ses côtés. Le Père Faltaous m'a alors demandé ce qui m'était arrivé, après quoi il a pris un flacon d'huile sainte et a posé sa main droite sur mon dos, là où se trouvait la hernie discale. Le Père Faltaous a continué à prier pendant plus de quinze minutes et pendant qu'il priait, j'ai commencé à crier en lui disant : 'Père, j'ai l'impression qu'il y a un courant électrique dans la zone de la hernie discale de ma colonne vertébrale !' Après avoir prié, le Père Faltaous m'a béni d'huile sainte et m'a dit : 'Tu vas bien maintenant... tu peux te lever.' Je me suis immédiatement levé du fauteuil roulant, puis le Père Faltaous m'a demandé de monter et descendre les escaliers, et je l'ai fait ! Il m'a ensuite demandé de faire une prosternation (matania) pour tester mon dos, et je l'ai fait sans aucun problème ! Enfin, le Père Faltaous m'a demandé : 'Ressens-tu encore de la douleur maintenant ?' Et ma réponse a été : 'Non, père, je ne ressens plus du tout de douleur !' Moi, ainsi que tous ceux qui m'entouraient, avons été stupéfaits de voir comment cela s'était produit. Nous avons tous glorifié Dieu et remercié le Père Faltaous pour le miracle qu'il a accompli pour moi. »

Il ajoute également : « À un moment donné, mon père est tombé dans le coma et a été rapidement transféré à l'hôpital Victoria à Alexandrie. Après avoir passé les examens et les scanners nécessaires, ainsi qu'un scanner cérébral, les médecins ont découvert qu'il avait une hémorragie cérébrale. Les médecins ont alors décrit son état comme critique, et qu'il deviendrait encore plus critique s'il devait subir une intervention chirurgicale. La raison en était que le taux de réussite de cette chirurgie particulière était très faible et qu'elle aurait de nombreux effets secondaires négatifs. Voyant que nous n'avions pas d'autres options, nous avons réservé la chirurgie pour notre père. Lorsque mon frère Guirgis a parlé au médecin chef et a appris à quel point les taux de réussite de cette chirurgie étaient bas, il a décidé de contacter le Père Faltaous. Tôt le lendemain matin, à 5 heures du matin, Guirgis a conduit sa voiture jusqu'au monastère d'El Sourian et il a rencontré le Père Faltaous. Il a pleuré ardemment en lui décrivant l'état de notre père, ainsi que les dangers de la chirurgie et les effets secondaires négatifs qu'elle aurait sur lui. Le Père Faltaous a été profondément touché et lui aussi s'est mis à pleurer. Il a alors sorti un flacon d'huile sainte et il a prié dessus. Il l'a ensuite donné à Guirgis en lui disant : 'Va vite et avant la chirurgie, bénis ton père avec cette huile, et j'enverrai la Reine, la mère

du Roi, notre douce mère la Vierge Marie à toi. Après la fin de la chirurgie, je voudrais que tu reviennes encore une fois et que tu me dises comment tout s'est déroulé avec ton père.' En effet, Guirgis a pris l'huile sainte et est rapidement retourné à l'hôpital Victoria. Avant l'entrée de notre père dans la salle d'opération, Guirgis a demandé à l'infirmière d'oindre notre père sur tout le corps, et elle l'a fait. Lorsqu'il en a eu l'occasion, il l'a de nouveau béni avec l'huile sainte. L'opération a été un succès complet, au point que les médecins étaient émerveillés de voir comment cela avait été accompli. Lorsque nous sommes entrés dans la chambre, nous l'avons trouvé en train de parler et de rire avec les médecins et les infirmières, et eux aussi étaient émerveillés. Tous ceux qui étaient présents dans la chambre ont senti le parfum sucré de l'encens, et immédiatement nous avons tous su que c'était le signe de la présence de Notre-Dame la Vierge Marie, qui était effectivement présente pendant l'opération. Après cela, Guirgis est retourné voir le Père Faltaous et lui a fait part de ce qui s'était passé avec notre père. Nous glorifions tous Dieu et Sa mère, Notre-Dame la Vierge Marie, tout en exprimant notre gratitude au Père Faltaous. »

Nous avons une tradition au monastère d'El Sourian, où pendant la saison de la récolte des olives, les cloches de l'église sonnent trois fois, et l'Abbé du monastère ainsi que les moines se rassemblent pour commencer la récolte des olives des arbres. Ils ont également l'habitude de faire une pause pendant la récolte - ils s'assoient par terre sous les arbres pour boire du thé ou de la menthe poivrée.

Au cours d'une de ces saisons, lorsque le Père Faltaous était parmi nous en chair et en os, les moines faisaient une pause thé et une voiture s'approchait d'eux. Un vieil homme d'environ 65 ans est sorti de la voiture et il demandait où se trouvait le Père Faltaous. Les moines lui ont indiqué le Père Faltaous et l'homme s'est approché de lui. Il lui a serré la main et lui a demandé : 'Te souviens-tu de moi, père ?' Et le Père Faltaous a répondu par une question : 'De quoi as-tu besoin de moi ?' L'homme lui a alors dit : 'Je suis venu te voir il y a un mois, quand j'étais atteint d'une tumeur à la gorge, et tu as prié pour moi, tu m'as béni d'huile sainte et tu m'as dit que je serais guéri de cette maladie. Quand je suis allé chez le médecin et qu'il a effectué les examens et les scanners nécessaires, il m'a informé que la tumeur avait disparu, et il m'a félicité pour ma guérison complète. Je suis donc ici aujourd'hui pour te remercier.' Après avoir entendu cela, le Père Faltaous a regardé autour de lui et a remarqué qu'il était entouré de nombreux moines, et il

voulait cacher ce que l'homme disait, alors il a rapidement dit : 'As-tu des fèves pour que nous puissions manger... pourquoi ne viens-tu pas avec moi à la maison d'hôtes du monastère...' Le Père Faltaous est monté dans la voiture avec l'homme et ils se sont dirigés vers la maison d'hôtes du monastère. Tous les pères présents sous les oliviers ont glorifié Dieu lorsqu'ils ont entendu parler de ce miracle.

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « En 2006, j'ai été pris de douleurs sévères à la gorge qui ont fini par affecter mes cordes vocales, à tel point que ma voix était déformée. Lorsque j'ai consulté le médecin, il a conclu que c'était le début d'un cancer de la gorge, et il m'a demandé de subir des tests et des scanners. Il a également suggéré de prélever un échantillon de la tumeur afin de l'envoyer au laboratoire pour analyse, et en fonction des résultats, il déterminerait si j'avais besoin ou non d'une intervention chirurgicale. Naturellement, j'ai été saisi par la peur à l'idée d'une chirurgie, mais après y avoir réfléchi profondément et avoir confié cette épreuve à Dieu, j'ai décidé de subir l'opération et de laisser Dieu planifier tout pour moi. Pendant cette période, j'assistais à la Sainte Liturgie et je recevais la Sainte Communion ; cependant, je ne participais pas à la Liturgie en raison de ma gorge malade. Un dimanche, je suis allé à l'église pour assister à la Sainte Liturgie et je me suis incliné devant l'autel, après quoi j'ai prié le Notre Père. Je me suis ensuite dirigé vers les reliques des saints pour recevoir leurs bénédictions, c'est alors que j'ai remarqué le Père Faltaous debout à côté du reliquaire, et j'ai décidé de lui demander de prier pour moi. Je lui ai également demandé de me bénir d'huile sainte provenant de la lampe à huile brûlante qui était placée devant les reliques des saints. En effet, il a béni ma gorge avec de l'huile.

Après la conclusion de la Sainte Liturgie, je suis retourné dans ma cellule - située dans le jardin extérieur du monastère - et je me suis reposé. Pendant que je me reposais, j'ai eu une vision où j'étais assis sur une chaise dans l'espace de vie de ma cellule (à l'extérieur de ma chambre de solitude). À ma gauche se tenait le pape Cyril VI, et à ma droite se tenait le Père Faltaous. J'ai également remarqué que le père Faltaous se prosternait devant le pape Cyril, qui souriait. Quand je me suis réveillé de mon sommeil, j'ai entendu certains des moines frapper à la porte de ma cellule, et ils m'ont dit : 'Le Père Faltaous nous a



demandé de venir te voir maintenant, parce que le pape Cyril VI était présent avec toi il y a quelques minutes et il a accompli un miracle pour toi. Il y avait aussi un autre moine de notre monastère qui était présent avec lui.' Après m'avoir informé, les moines sont partis, et quelques jours plus tard, ma voix est revenue à la normale et j'ai été complètement guéri. Tout est revenu à la normale et j'ai remercié Dieu qui a été glorifié avec moi à travers les prières du pape Cyril VI et du Père Faltaous. »

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « Ma cousine est venue visiter le monastère et elle a rencontré le Père Faltaous. Elle lui a demandé de prier pour elle afin que Dieu lui accorde une descendance. Il a prié pour elle et a dit : 'Si Dieu le veut, l'année prochaine tu concevras.' Un an plus tard, elle est revenue au monastère et elle m'a dit qu'elle n'avait pas encore conçu, cependant, lorsqu'elle est retournée dans sa ville natale, elle m'a envoyé une note disant qu'elle venait de découvrir qu'elle était enceinte de plus d'un mois, et elle n'en avait pas eu conscience ! Dieu lui a accordé une progéniture vertueuse grâce aux prières de notre bien-aimé Père Faltaous. »

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « Ma sœur a donné naissance à une fille qu'elle a nommée Marina. Marina est née avec un défaut de naissance, ses jambes étaient courbées et même après trois ans, elles ne se redressaient pas. Ses parents l'ont donc emmenée voir un médecin renommé à Assouan. Lorsqu'il l'a examinée, il leur a dit qu'elle devait subir une intervention chirurgicale aux deux jambes. Pendant l'opération, ses jambes devaient être cassées, puis placées dans une attelle dans leur position correcte. Mais avant de subir l'opération, ils ont décidé d'amener leur fille au monastère d'El Sourian. En effet, ils ont amené Marina et l'ont installée sur une chaise dans la maison d'hôtes du monastère. Pendant ce temps, le Père Faltaous est entré dans la pièce et sa mère a demandé à certains moines qui connaissaient bien le Père Faltaous de lui demander de prier pour Marina et de l'oindre d'huile sainte. Lorsque les pères lui ont demandé, il a accepté, et la mère a emmené rapidement Marina vers lui, et l'enfant s'est tenue devant lui. Le Père Faltaous a sorti de sa poche un flacon d'huile sainte et de l'eau bénite du Lacan. Il a continué à prier et l'a ensuite bénie d'huile sainte, après quoi la famille est partie. Ensuite, les parents de Marina l'ont emmenée consulter divers médecins au Caire, puis ils sont retournés dans leur ville natale à Assouan. Quelques jours

après leur visite au monastère, ils m'ont informé qu'elle était guérie grâce aux prières du Père Faltaous. Les jambes de Marina sont maintenant parfaitement normales et elle est actuellement inscrite au lycée. »

Le Père Faltaous était présent au Centre médical Hayat au Caire où il recevait un traitement. Alors qu'il était assis dans sa chambre, il entendit un enfant pleurer depuis la chambre voisine. Il se précipita donc rapidement dans l'autre chambre et y trouva une petite fille paralysée allongée dans son lit, incapable de marcher et souffrant beaucoup. Il pria pour elle et lui a béni les jambes avec de l'huile sainte, puis il prit ses mains dans les siennes et essaya de la tirer pour la faire sortir du lit afin qu'elle puisse se lever. Après une demi-heure de prières et d'onction de ses jambes avec de l'huile sainte, la fillette fut guérie, et il lui dit : 'Allez, tu peux marcher maintenant...' La petite fille se leva avec ses deux pieds touchant le sol et commença à marcher. Elle était revenue à la normale ! Après cela, le Père Faltaous retourna dans sa chambre. Un peu plus tard, sa mère (qui était infirmière) vint voir sa fille et découvrit qu'elle avait été guérie grâce aux prières du prêtre qui se trouvait dans la chambre voisine. La dame remercia beaucoup le Père Faltaous pour ses prières de guérison.

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « À un moment donné, mon bras a été pris de douleurs sévères, et lorsque je me suis précipité chez le médecin, il m'a donné une attelle de soutien et m'a conseillé de ne pas le bouger ni de retirer l'attelle pendant vingt et un jours. J'avais l'habitude de passer devant la cellule du Père Faltaous, et alors que j'étais en chemin, je l'ai rencontré. Il m'a demandé ce qui n'allait pas avec mon bras, et je lui ai raconté tout ce qui m'était arrivé, ainsi que les conseils du médecin et le fait que je devais garder l'attelle pendant vingt et un jours. Le Père Faltaous a alors signé la croix sur mon bras et m'a dit : 'Va, mon fils, enlève l'attelle, ton bras est guéri.'

Cependant, je lui ai dit au revoir et j'ai continué mon chemin sans tenir compte de ce qu'il m'avait demandé de faire. Cependant, deux jours plus tard, lorsque j'ai rencontré à nouveau le Père Faltaous sur mon chemin, il m'a dit : 'Va voir le médecin et demande-lui de vérifier ton bras et d'enlever l'attelle pour toi.' En effet, cette fois-ci, je suis allé chez le

médecin et il a constaté que mon bras était complètement guéri, et cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous. »

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « Pendant mes premiers jours en tant que moine, j'ai été atteint d'une hernie discale au niveau de mon cou, ce qui a vraiment entravé le mouvement de ma main, au point où mon médecin traitant (Dr. Hany Fikry) m'a mis en garde en me disant que si je ne prenais pas mes médicaments de manière religieuse, cela pourrait éventuellement conduire à la paralysie. Certains moines sont venus me rendre visite, accompagnés du Père Faltaous, et ils m'ont dit : 'Le Père Faltaous est ici avec toi, pourquoi te tournes-tu vers le médecin pour obtenir de l'aide ?' Le Père Faltaous a alors sorti de sa poche un flacon d'huile sainte et il l'a béni une fois avec le signe de la croix. Ensuite, il m'a regardé et a dit : 'Tu vois, peux-tu voir ce qui se passe en ce moment ?' À quoi j'ai répondu : 'Que suis-je censé voir, père ?' Le Père Faltaous a alors dit : 'Le pape Cyril signe l'huile avec la croix une deuxième fois...' Le Père Faltaous a continué à signer la croix les fois restantes, puis il a béni mon cou avec l'huile. À partir de ce moment-là, j'ai été guéri et la douleur ne m'a plus jamais affecté. Cela était dû aux bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous.»

À un moment donné, un homme fut atteint de cancer et en raison de la chimiothérapie qu'il subissait, ses cheveux ont commencé à tomber. Après un certain temps de traitement, les médecins du Caire ont conclu qu'il était nécessaire d'amputer l'un de ses pieds - il n'y avait pas d'autre solution. Cette nouvelle a profondément troublé l'homme et l'a beaucoup attristé. Il a donc décidé de visiter quelques monastères afin de recevoir les bénédictions de chacun. Il est venu au monastère d'El Sourian et a rencontré le Père Faltaous. Lorsqu'il lui a appris que les médecins prévoient d'amputer son pied, le père Faltaous a prié pour lui et a béni son pied avec de l'huile sainte, puis il lui a dit : 'Ne t'inquiète pas, tu vas subir une intervention chirurgicale, mais ton pied ne sera pas amputé.' Après que l'homme ait quitté le monastère, il a consulté un médecin indépendant, non chrétien, dans un hôpital de la ville de Tanta. Lorsqu'il a expliqué sa situation au médecin, ce dernier l'a réconforté en lui disant : 'Je vais effectuer l'opération pour toi, mais je n'aurai pas besoin d'amputer ton pied.' Cela, alors que les médecins du Caire avaient mentionné qu'il n'y avait pas d'autre solution ! Ainsi, l'homme a subi l'intervention chirurgicale et bien que le médecin lui ait dit que cela

prendrait cinq heures pour être terminé, cela n'a pris que deux heures ! Après la fin de l'opération, le médecin qui l'a réalisée lui a dit : 'C'est un miracle... ce que je viens de voir est un miracle. Mes mains n'étaient pas celles qui effectuaient cette intervention chirurgicale.' L'homme a pu rentrer chez lui et il a été complètement guéri. Ses cheveux ont repoussé et il a obtenu une guérison complète grâce aux bénédictions des prières de notre bien-aimé, le Père Faltaous El Souriany.

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « Avant le début du Grand Carême en 1995, une femme du nom de Dr. Mervat est venue au monastère d'El Sourian. Elle était accompagnée de son jeune fils, Mina, que Dieu lui a accordé après douze ans de mariage. Lorsque je l'ai rencontrée, elle m'a dit : 'Six ans après la naissance de mon fils, j'ai remarqué qu'il perdait excessivement du poids, et lorsque je l'ai emmené chez le médecin, il l'a évalué et a conclu que Mina avait une leucémie. Le médecin m'a également informée qu'il ne vivrait pas plus de six mois. Je suis donc ici aujourd'hui car j'ai entendu parler du Père Faltaous El Souriany et je voudrais qu'il prie pour mon fils.' De mon côté, je suis allé voir le Père Faltaous dans sa cellule et je lui ai expliqué la situation de santé de Mina. Cependant, il a refusé de m'accompagner de retour à la maison d'hôtes du monastère (où Mina et sa mère attendaient). Après avoir insisté, il a sorti de sa poche un flacon d'huile sainte, il a soufflé dedans puis il me l'a donné et il m'a demandé d'oindre l'enfant avec. J'ai pris à contrecœur le flacon d'huile sainte et j'ai poursuivi mon chemin, mais mon esprit était rempli de nombreux jugements contre le Père Faltaous (parce qu'il avait refusé de m'accompagner de retour à la maison d'hôtes pour prier pour l'enfant). Après mon arrivée, j'ai béni le garçon avec l'huile sainte et j'ai donné à sa mère une petite photo du Père Faltaous. Je lui ai demandé de placer la photo sous l'oreiller de l'enfant avec une photo du pape Cyril VI, et si Dieu le veut, il sera guéri. Après le départ de Mina et de sa mère, j'ai écrit le nom de Mina sur plusieurs morceaux de papier et j'ai placé un morceau de papier sur chaque autel de chaque église du monastère.

Les jours ont passé et après la fin du Grand Carême, vers les Saintes Cinquante Jours, le Dr Mervat et son fils Mina sont revenus visiter le monastère. Lorsque j'ai vu cela, j'étais extrêmement nerveux à l'idée de les rencontrer tous les deux, car je pensais qu'elle était venue nous informer que le temps de son fils était venu (de mourir). Cependant, lorsque j'ai regardé, j'ai remarqué que le garçon avait pris du poids et que ses cheveux avaient repoussé. Quand je lui ai demandé comment

allait Mina, elle m'a dit : 'Au milieu du Grand Carême, Mina m'a dit que ses cheveux commençaient à repousser et que son appétit lui était revenu. Il m'a dit que pendant son sommeil, un vieil homme lui était apparu, accompagné d'un jeune moine. Le vieil homme voulait l'oindre avec de l'huile sainte, mais Mina a refusé et lui a dit : 'Non, je veux que le jeune moine m'oigne avec de l'huile sainte.' Mais alors le jeune moine a dit à Mina : 'Ça ne marchera pas...' Ainsi, puisque Mina résistait, ils l'ont tous deux maintenu tandis que le vieil homme l'oignait. Quand j'ai demandé à Mina qui était le vieil homme, il ne le savait pas. Je lui ai montré les photos de nombreux saints, mais aucun d'eux ne ressemblait au vieil homme qu'il avait vu dans son rêve. Ensuite, je suis allé au monastère de Saint Mina et j'ai rencontré Sa Grâce l'évêque Mina, l'abbé du monastère, et je lui ai dit : 'L'huile sainte avec laquelle nous avons béni Mina nous a été donnée par le Père Faltaous du monastère d'El Sourian.' Abbé Mina a répondu en disant : 'Le père Faltaous est un homme béni.' Il m'a également dit : 'Va prier devant le sanctuaire du pape Cyril VI...' Lorsque Mina et moi sommes entrés dans le sanctuaire du pape Cyril VI, Mina a montré la photo du pape Cyril VI et a dit : 'C'est lui qui m'a retenu et m'a béni avec l'huile...' Lorsque j'ai montré à Mina la photo du Père Faltaous, il m'a dit : 'C'était le jeune moine qui était avec le vieil homme...' Après avoir quitté le monastère de Saint Mina, j'ai emmené Mina chez le médecin et il lui a prélevé 12 échantillons de sang différents. Après avoir effectué les tests nécessaires, le médecin a constaté que la leucémie avait complètement disparu, et il a été frappé d'étonnement à tel point qu'il a fait tomber son stylo sur son cahier et a dit : 'J'avoue que c'est un miracle...'

Après le départ du Dr Mervat du monastère, je suis allé voir le Père Faltaous et je lui ai dit que Mina était guéri - il s'est réjoui grandement et il m'a dit : 'Désormais, ne doute plus de moi et ne me juge pas dans ton esprit...' De mon côté, j'ai répondu : 'J'ai péché, père, absous-moi et prie pour moi.' J'ai quitté sa cellule en glorifiant Dieu pour les œuvres qu'Il accomplit à travers Ses saints.

Un des moines du monastère d'El Sourian nous raconte : « Un jour, ma famille est venue me rendre visite au monastère et elle se plaignait de mon neveu, Cyril, qui était très paresseux et refusait d'étudier pendant tout le trimestre. Malgré les tentatives de ses parents pour le motiver à étudier, il refusait, et ses notes à la fin du trimestre étaient extrêmement basses. J'ai donc emmené Cyril et son père dans la cellule du Père Faltaous, et dès que nous sommes entrés dans sa cellule, avant que

quiconque d'entre nous ne prononce un seul mot, il a dit à Cyril : 'Pourquoi n'étudies-tu pas, mon fils ?' Le Père Faltaous a alors pris doucement l'oreille de Cyril et a commencé à prier dedans, il a aussi soufflé dedans ainsi que dans sa bouche. Ensuite, il a donné cinquante livres à Cyril et lui a dit : 'Va acheter quelque chose pour toi-même et assure-toi d'étudier à partir de maintenant...' Après cela, nous avons quitté la cellule du Père Faltaous et lorsque cette famille est rentrée chez elle, Cyril a commencé à étudier consciencieusement à partir de ce moment-là. Il a continué à étudier jusqu'à obtenir une moyenne élevée à la fin du deuxième trimestre, ce qui a augmenté sa moyenne finale pour toute l'année. Cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous El Souriany. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «Un jour, ma famille est venue me rendre visite au monastère, et ils se plaignaient auprès de mon neveu, Cyril qui était très paresseux et il a refusé d'étudier pendant tout le trimestre. Malgré les tentatives de ses parents pour le motiver à étudier, il a refusé, et ses notes à la fin du trimestre étaient extrêmement faibles. Par conséquent, j'ai emmené Cyril et son père dans la cellule du Père Faltaous, et aussitôt que nous sommes entrés dans sa cellule, avant que l'un d'entre nous ne prononce un seul mot, il a dit à Cyril : "Pourquoi n'étudiez-vous pas, mon fils ?" Faltaous saisit alors doucement l'oreille de Cyril et il a commencé à prier dedans, et il y a soufflé ainsi que dans sa bouche. Il a ensuite donné cinquante livres à Cyril et il lui a dit : "Allez-y et achetez quelque chose pour vous-même, et assurez-vous d'étudier à partir de maintenant..." Après cela, nous avons quitté la cellule de Faltaous, et lorsque cette famille est revenue dans leur maison, Cyril a commencé à étudier consciencieusement dès lors. Il a continué à étudier jusqu'à ce qu'il atteigne une moyenne élevée à la fin du deuxième trimestre, ce qui a augmenté sa moyenne finale pour toute l'année. Cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières de Père Faltaous El Souriany. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian qui a été témoin du miracle suivant nous dit : "Pendant que j'étais présent à la maison d'hôtes du monastère, j'ai vu un homme qui marchait avec deux cannes, et il marchait vers le père. Faltaous demandant ses prières. Père Faltaous lui a demandé de s'asseoir sur le dessus de la table qui était présente dans la pièce et il a commencé à prier pour l'homme pendant un long moment. Après avoir prié, Père Faltaous dit à l'homme : « Bougez votre jambe, puis pliez-la. » Il a demandé à l'homme de le faire plusieurs fois,

puis à la fin, il lui a demandé de se tenir debout sur le sol et de marcher. En effet, l'homme n'avait plus besoin de deux cannes, il n'en a utilisé qu'une pour le soutenir et il a commencé à marcher. Père Faltaous lui dit alors : « Lorsque vous viendrez visiter le monastère la prochaine fois, vous serez également relevé de la deuxième canne. » L'homme est parti en louant Dieu et il a exprimé sa gratitude à Père Péneux.

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «Un soir à 21 heures, j'ai eu une très forte fièvre et des douleurs au dos ainsi qu'au côté droit de mon corps, et je suis resté ainsi jusqu'à 23 heures. Après cela, la douleur s'est légèrement calmée, mais elle est revenue peu de temps après et elle s'est sentie beaucoup plus forte. Cela a commencé à s'aggraver au point où j'ai commencé à transpirer abondamment, et mes expressions faciales étaient alarmantes pour les moines qui étaient autour de moi. Ils ont appelé le moine qui était responsable des soins médicaux des moines, et il est venu rapidement. Après m'avoir examiné, il a conclu que mon appendice s'enflammait et qu'il craignait qu'il n'éclate. Il m'a rapidement transporté à l'hôpital le plus proche où j'ai subi une échographie. Lorsque le médecin traitant a vérifié les résultats, il a conclu que mon appendice devait être extrait immédiatement. J'ai ensuite demandé au moine qui m'a initialement évalué si je pouvais reporter l'opération au matin, afin que mon médecin de famille puisse la valider. En effet, mes résultats d'échographie ont été examinés par mon médecin de famille, et lui aussi a conclu que j'étais tenu de subir une intervention chirurgicale immédiate - et la chirurgie a été réservée. Pendant ce temps, Père Faltaous était également à l'hôpital pour subir quelques tests. Je suis allé lui rendre visite dans sa chambre et je lui ai demandé de prier en mon nom, je lui ai dit : « Père, mon appendice doit être extrait et je dois subir une intervention chirurgicale demain. » Père Faltaous m'a alors béni avec le signe de la croix sur mon estomac et il m'a dit : « Ton appendice est absolument bien... » J'ai cru en ce qu'il m'a dit, et je n'avais plus besoin de subir l'opération. La douleur ne m'a plus jamais attaqué, même jusqu'à présent. »

M. Samaan Azmy Ibrahim de Guirga/El Rakakna dit : «Au début du mois de janvier 2009, j'ai commencé à me sentir constamment fatigué, et quand je suis allé chez le Dr. Marcos Kamel, il m'a demandé de subir quelques tests. Lorsque les résultats sont apparus, il a constaté que mon taux de sucre dans le sang était de 590 mmol/L et que celui-ci est

considéré comme extrêmement élevé. Le médecin m'a informé que j'avais besoin d'injections d'insuline. J'ai décidé d'aller au monastère d'El Sourian, et là j'ai rencontré Père Faltaous El Souriany. Quand il a entendu ce que le médecin a dit, il a été très touché et il a prié pour moi, après quoi il m'a soufflé dans la bouche trois fois, puis il m'a béni avec de l'huile sacrée et il m'a dit : "Quand est la prochaine fois que vous allez faire un test sanguin ?" Ce à quoi j'ai répondu : « Demain, père. » Il m'a ensuite dit : « Demain, vous constaterez que votre taux de sucre a diminué. » En réponse, je lui ai dit : « Père, je veux que mon diabète disparaisse. » Père Faltaous m'a alors souri, et je suis parti. Le lendemain, lorsque j'ai subi mon test sanguin, le médecin a vérifié les résultats et il a constaté que mon taux de sucre avait diminué à 215 mmol/L. Après cela, je suis retourné au monastère une fois de plus et Père Faltaous a de nouveau prié pour moi et il m'a dit : "D'accord, tu n'as plus de diabète". En effet, lorsque je suis retourné chez le médecin et que j'ai subi un autre test sanguin, mon taux de sucre était normal - 98 mmol/L. Afin de l'assurer, j'ai subi quelques tests sanguins supplémentaires et ils ont tous confirmé le même résultat. Je remercie Dieu qui m'a guéri par les prières de cet homme juste, parce que « La prière efficace et fervente d'un homme juste est très bonne. » (James 5:16)

Mme Nagla Samuel Michael de Guirga/El Rakakna raconte : « À un moment donné, mon fils Andrew est tombé malade, et je l'ai emmené chez le médecin plusieurs fois, mais en vain, car il était maintenant au bord de la mort. Il a été submergé par une diarrhée et des vomissements constants et sévères. J'ai donc pris de l'huile sacrée d'un flacon d'huile sacrée que Père Faltaous nous avait donné une fois, et j'en ai béni son estomac. J'ai également placé une goutte d'huile dans sa bouche ainsi qu'une partie de Père La tunique de Faltaous sur son estomac comme une bénédiction. En raison du grand amour de Dieu pour nous, quelques minutes plus tard, Andrew a eu une autre selle avec des selles noires, après quoi la diarrhée a immédiatement cessé et il ne vomissait plus. Le lendemain matin, mon fils allait parfaitement bien. Que les bénédictions des prières de Père Faltaous soit avec nous tous, amen. »

Mme Souad Michael de Guirga/El Rakakna dit : « Un dimanche de décembre de l'année 2007, après avoir assisté à la Sainte Liturgie, je



suis rentré chez moi pour le petit déjeuner. J'ai alors commencé à ressentir des douleurs extrêmes sur le côté gauche de ma hanche, et la douleur m'a fait crier d'angoisse. Ma famille m'a emmené pour être examiné par le Dr. Emad Shahdy à Guirga, et il a conclu que j'avais une pierre qui descendait de mon rein à ma vessie. Il m'a donné quelques injections de soulagement de la douleur, mais en vain. Plus tard, ce jour-là, M. Saman est venu me rendre visite, et il m'a apporté de l'eau Holy Lakan, de l'huile bénite et une tranche de pomme que Père Faltaous lui a donné des bénédictions. M. Samaan a demandé à mes proches, en disant : "Donnez-lui de l'eau du saint Lakan à boire, et bénir-la avec l'huile sainte là où se trouve la douleur, puis donnez-lui la tranche de pomme à manger... puis dites : "O Père Faltaous, que vos bénédictions soient avec moi... » En réponse, mes proches ont informé M. Samaan que rien ne restait dans mon estomac parce que je vomissais constamment au point que je ne pouvais pas supporter de boire de l'eau. M. Samaan m'a alors regardé et m'a dit : "N'ayez pas peur, buvez l'eau et mangez la tranche de pomme, et dites : "Que vos bénédictions, Père Faltaous et le pape Cyril VI, soyez avec moi... » En effet, dès que j'ai bu de l'eau du Saint Lakan et que j'ai béni mon estomac avec l'huile sainte, toute la douleur s'est complètement calmée, c'était comme si rien ne m'était arrivé. Après que la nouvelle de mon rétablissement se soit répandue dans toute la ville, beaucoup de gens ont commencé à demander un échantillon de l'huile sainte ainsi que de l'eau sainte de Lakan, à travers laquelle Dieu accorde la guérison - selon sa bonne volonté. Que les bénédictions et les supplications de Père Faltaous nous protègent pendant tous les jours de notre vie en tant que voyageurs sur cette terre, amen. »

Il était une fois une femme juste qui vivait dans la rue Ramsès au Caire. Un jour, elle s'est sentie extrêmement épuisée et elle s'est donc rendue à El Ezbawiyah, qui est le siège du monastère d'El Sourian au Caire. Pendant ce temps, Père Faltaous y résidait, et il se tenait à côté de l'icône de Notre-Dame la Vierge Marie - Ezbawiyah. Lorsque la dame lui a parlé de toute la maladie qui lui a infligé le corps, elle a demandé au père. Il est insil faut prier pour elle et l'oindre d'huile sainte. En effet, Père Faltaous a prié pour elle, et elle a été guérie de ses maladies. Quelques années plus tard, cette même dame est tombée malade une fois de plus, et une fois de plus, elle est retournée à l'Ezbawiyah. Elle s'est renseignée sur le Père Faltaous, mais il n'y était plus présent, car il y a terminé ses services et il est retourné au monastère d'El Sourian. Par conséquent, la dame est retournée chez elle et elle a continué à

prier, alors qu'elle demandait les prières de Père Faltaous en son nom, afin qu'elle puisse être guérie. Ce soir-là, Père Faltaous lui apparut dans un rêve et il lui dit : "Viens à Le monastère d'El Sourian samedi. » Lorsque la dame s'est réveillée de son sommeil, elle a dit : « Je ne peux pas venir jusqu'au monastère d'El Sourian pour vous voir... » Cependant, après y avoir beaucoup réfléchi, elle a décidé de se rendre au monastère d'El Sourian afin de voir Père Faltaous. Lorsqu'elle est arrivée au monastère, elle s'est rappelée qu'elle connaissait l'un des moines là-bas et qu'elle a demandé à lui parler. Quand elle l'a vu, elle lui a dit qu'elle devait rencontrer Père Faltaous ; cependant, le moine s'est excusé auprès d'elle et il a précisé qu'il est très difficile d'organiser un moment pour rencontrer le Père Faltaous. Néanmoins, elle a informé le moine qu'il lui était apparu dans un rêve et il lui a demandé de venir le rencontrer au monastère d'El Sourian samedi. Le moine a alors répondu : « J'irai l'informer de ce que vous venez de dire. » Lorsque le moine s'est approché du père. Faltaous dans sa cellule et il lui a parlé de la dame, Père Faltaous a confirmé ce que la dame avait dit. En effet, il accompagna le moine pour rencontrer la dame, et il pria pour elle et l'oingt d'huile sainte. Une fois de plus, la dame a été guérie de toutes ses maladies par les prières de notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany, et elle est rentrée chez elle en louant Dieu.

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «Au cours de l'été de l'année 1994, mon neveu Mina a été affecté à l'asthme et il toussait beaucoup au point où il a dû être transféré à l'hôpital Ein Shams à plusieurs reprises. Il restait à l'hôpital toute la nuit, et afin de l'aider à respirer, les médecins lui ont connecté un tube respiratoire. Cela m'a vraiment troublé, et je suis donc allé chez Père Faltaous et je lui ai parlé de tout ce qui était arrivé à Mina, je lui ai demandé un flacon d'huile sacrée afin que je puisse le donner à sa famille pour l'oindre. Père Faltaous a insisté pour qu'ils viennent au monastère lorsque Mina est en mesure de les accompagner. En effet, Mina et son père sont venus au monastère et ils ont rencontré le Père Faltaous. Il a prié pour Mina et il a béni sa poitrine d'huile sainte, après quoi il a obtenu une guérison instantanée de son asthme, et il ne lui est plus jamais revenu, par les bénédictions des prières de Père Péneux. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : "À un moment donné, j'ai eu une hernie discale et cela m'a causé beaucoup de douleur,

surtout parce que mon nerf sciatique a commencé à s'enflammer. Pour cette raison, mes mouvements étaient limités et avec beaucoup de difficulté. Un jour, Père Faltaous m'a envoyé un message avec l'un des autres moines, disant qu'il avait besoin que je le conduise quelque part. J'ai refusé avec excuses, et je lui ai parlé de toute la douleur dont je souffrais dans mon dos. Le moine est retourné à Père Faltaous et il lui a expliqué tout ce qui m'était arrivé ; néanmoins, Père Faltaous m'a renvoyé le moine, et cette fois il m'a dit : "Père Faltaous vous demande de venir immédiatement, même si cela signifie utiliser une canne, et que Dieu vous guérira..." Cependant, je me suis excusé une fois de plus et j'ai refusé de l'accompagner. Le moine est donc retourné au père. Faltaous et il lui a dit que je ne pourrais pas venir en aucune circonstance. Plus tard, Père Faltaous m'a appelé en utilisant le téléphone interne du monastère, et il a insisté sur le fait que je devais venir le voir. D'autre part, j'ai expliqué la douleur dont je souffrais, mais il a quand même insisté et il m'a dit : "Vous devez venir, s'il vous plaît, obéissez à ce que je vous dis... et Dieu vous enverra la guérison..." Je n'avais pas d'autre choix que d'obéir à ses paroles et j'ai remarqué que bien qu'il ne fallait généralement que cinq minutes pour se rendre à Père La cellule de Faltaous en voiture, cette fois, il m'a fallu près d'une heure pour y arriver, parce qu'il y avait beaucoup de bosses le long des routes et cela a aggravé encore plus la douleur dans mon dos. Quand je suis arrivé dans sa cellule, il a prié pour moi et il a pris un flacon d'huile sainte, qu'il a incliné sur son côté droit, comme s'il attendait un autre saint qui se tenait à ses côtés, pour le bénir. Père Faltaous a ensuite vidé tout le flacon d'huile dans sa main et il m'a béni le dos. J'ai ensuite senti une forte chaleur couler sur ma colonne vertébrale, mais je n'ai plus ressenti de douleur. Je l'ai ensuite escorté jusqu'à la voiture et il m'a dit : « Conduisez vite et assurez-vous de rencontrer des bosses en cours de route afin que lorsque la voiture se bouscule, vous puissiez tester votre dos, fils, au cas où il y aurait des restes de douleur... » Alors que je conduisais, je suis passé par trois bosses le long de À partir de ce moment-là, les douleurs ne sont plus jamais revenues, et j'ai été complètement guéri par les bénédictions des prières de Père Faltaous.

L'un des postulants du monastère d'El Sourian raconte : « Ma mère s'est fait infliger une arthrite sévère au genou droit et cela lui a causé beaucoup de douleur. Nous l'avons emmenée chez l'un des médecins de renom, qui lui a prescrit un médicament, mais en vain. Elle a donc eu recours à un autre médecin qui lui a également prescrit un médicament, mais encore une fois - en vain. Ma mère m'a alors demandé de

l'emmener chez Père Faltaous au monastère d'El Sourian. Nous sommes donc allés ensemble. Lorsque nous avons interrogé certains des moines sur l'endroit où se trouvait Père Faltaous, ils nous ont informés qu'il était généralement très difficile de le convaincre de quitter sa cellule pour rencontrer qui que ce soit. Cependant, on nous a également dit que Père Faltaous ne quitte sa cellule que s'il sent que quelqu'un a besoin de prières. Cinq minutes après avoir posé notre question, nous avons vu Père Faltaous sortant d'une voiture avec l'un des autres moines qui l'aidaient. Nous nous sommes approchés de lui et je lui ai demandé de prier au nom de ma mère. Il a ensuite tendu la main dans sa poche et a sorti un flacon d'huile sacrée dans lequel il a soufflé, puis il a signé la croix sur la jambe droite de ma mère. Après que j'ai ramené ma mère à la maison, elle n'a plus ressenti de douleur au genou - elle a été complètement guérie par les prières du Père Péneux. »

Il dit aussi : "Deux ans plus tard, ma mère s'est fait infliger une arthrite sévère au genou gauche, et lorsque nous l'avons emmenée chez l'un des médecins, il a examiné son genou, et ma mère lui a dit par erreur que son genou gauche lui donnait toujours des problèmes (alors qu'en fait c'était son genou droit). Le médecin a donc demandé à voir les scanners précédents, et lorsque nous les lui avons présentés, il l'a informée que son genou droit était celui qui so avait de l'arthrite et qu'il était maintenant guéri à 100 % ! Il a donc recommandé à ma mère de retourner chez le médecin qui a pu remédier à son genou droit, afin qu'il puisse faire de même pour son genou gauche ! Nous l'avons informé que le genou droit de ma mère avait été guéri par Dieu par les prières de Père Faltaous. Il nous a donc demandé de revenir vers lui afin qu'il puisse également guérir son genou gauche. Que les bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous soit avec nous tous, amen. »

M. Makary Ghayith, de Maghagha/ Sharonaisland, dit : « J'étais marié en 2004, mais Dieu ne nous avait pas accordé de progéniture. Nous sommes restés ainsi pendant trois ans après le mariage, et nous avons fait un suivi auprès de plusieurs médecins. Les médicaments qu'ils ont prescrits étaient tous en vain. Le jour du 2 juillet 2006, je me suis rendu au monastère d'El Sourian et j'y ai rencontré Père Faltaous. J'ai demandé ses prières en mon nom afin que Dieu puisse m'accorder une progéniture vertueuse. Père Faltaous a prié pour moi et il m'a béni d'huile sacrée. Il m'a souhaité bonne chance et il m'a dit : "Si Dieu le

veut, le Seigneur vous accordera une progéniture". J'ai quitté sa présence en me sentant confiant, parce que j'avais foi en ce qu'il disait. Exactement trente-cinq jours plus tard, ma femme a conçu, et finalement, à l'approche de son accouchement, elle a donné naissance à notre fils, le 21 juillet 2007. Nous avons baptisé notre fils au monastère d'El Sourian, après quoi je l'ai emmené chez Père Faltaous, qui l'a béni.

»

Il était une fois un enfant qui a été complètement surmonté par le cancer de la moelle osseuse. Ses parents l'ont emmené à St. Abu Sefein et St. Les monastères de Thomas l'ermite afin de prendre leurs bénédictions. Ils ont ensuite amené l'enfant à Père Faltaous et ils lui ont demandé de prier pour lui. Père Faltaous pria pour l'enfant et il l'a béni d'huile sainte. Il a ensuite dit à ses parents : "Votre fils est maintenant guéri à 97 % du cancer, les trois pour cent restants seront guéris par les prières de Père \_\_\_\_.' En effet, le couple a emmené leur enfant chez Père \_\_\_\_ et il a placé tous les résultats des tests de l'enfant sur l'autel. Il a prié trois saintes liturgies consécutives (le vendredi, le samedi et le dimanche), puis il a prié pour l'enfant. Par la suite, l'enfant a été complètement guéri de son cancer de la moelle osseuse.

Les parents de Mirna Zaky Helmy de Kalyob racontent : «Notre fille Mirna a été atteinte d'une tumeur au pied gauche. Lorsque nous l'avons emmené chez le médecin, celui-ci a conclu qu'un échantillon devait être prélevé afin d'identifier la nature de la tumeur. En effet, un échantillon a été prélevé et envoyé au Dr Elijah Anis Isaac afin qu'il puisse déterminer ce que c'était. Lorsque les résultats sont apparus, ils ont indiqué que la tumeur était cancéreuse et qu'elle était appelée le sarcome d'Ewing. En voyant cela, il a recommandé que Mirna soit transférée dans un centre de cancérologie. Mais avant de se rendre au centre de cancérologie, nous sommes allés voir le Père Faltaous et il a prié pour notre fille, après quoi il l'a bénie d'huile sainte. Il nous a ensuite demandé de revenir le voir mardi. Après cela, nous sommes allés au centre de cancérologie. Après avoir passé les tests et examens nécessaires, ils ont conclu que la tumeur (le sarcome d'Ewing) était présente uniquement dans le pied gauche de Mirna, quant au reste de son corps, il était exempt de tout cancer. Le médecin l'a alors inscrite pour la première séance de chimiothérapie le dimanche, mais je lui ai informé que Mirna ne pouvait pas assister à cette séance car nous avons un

rendez-vous avec le Père Faltaous le mardi, et nous avons quitté le centre de cancérologie.

Mardi, nous avons rencontré le Père Faltaous car il a accepté de nous voir. Il a prié pour Mirna une fois de plus et l'a bénie d'huile sainte. Nous lui avons informé que Mirna devait suivre une séance de chimiothérapie le dimanche, mais nous l'avons annulée. Nous avons ensuite demandé au Père Faltaous si Mirna devait suivre ce traitement de chimiothérapie ou non, et il a répondu : «Oui, elle devrait le faire.» Lorsque Mirna a entendu cela, elle s'est mise à pleurer, et en voyant ses larmes, le Père Faltaous a été extrêmement touché et plein de compassion envers elle. Quoi qu'il en soit, nous nous sommes séparés de lui et sommes rentrés chez nous.

Le lendemain, nous nous sommes rendus à l'hôpital afin que Mirna puisse commencer sa première séance de chimiothérapie, mais le médecin a refusé de la lui administrer car nous sommes arrivés en retard. À la place, il a demandé à Mirna de passer un autre test sanguin. Cependant, lorsque l'infirmière est arrivée pour prélever l'échantillon de sang de Mirna, elle nous a informés que ce n'était pas la procédure appropriée, car l'échantillon de sang devait être prélevé après la fin de la séance de chimiothérapie. Nous sommes donc rentrés chez nous. Nous avons prié pendant trois jours consécutifs, et ce sont les trois derniers jours du Grand Carême (le dimanche de l'homme paralysé). Nous avons quitté l'église en ayant une grande confiance que Dieu ferait quelque chose de merveilleux pour Mirna. Nous avons convenu de l'emmener passer un autre test sanguin. Après avoir fait le test, les résultats ont été transmis au Dr Magdy Morcos. Alors que nous nous dirigeons vers sa clinique pour le consulter, j'ai détecté un parfum d'encens magnifique et puissant tout au long du chemin dans la rue. J'avais un fort sentiment que Mirna serait guérie. Lorsque le médecin a examiné les résultats, il nous a informés que Mirna était débarrassée de toute tumeur cancéreuse, et bien que nous ayons répété l'analyse de sang pour confirmer le miracle, les résultats étaient les mêmes - Dieu avait guéri Mirna de sa tumeur cancéreuse. Nous sommes retournés au monastère pour informer le Père Faltaous de la guérison de Mirna, mais il n'était pas disponible ce jour-là. Bien que nous soyons restés au monastère jusqu'à 19 heures, il n'était pas encore revenu, nous avons donc décidé de rentrer chez nous. En rentrant chez nous, nous avons vu le Père Faltaous dans une voiture, nous avons donc fait signe au moine qui

conduisait de s'arrêter, et le Père Faltaous est sorti de la voiture, enthousiaste, et m'a dit : «Félicitations, votre fille est guérie». Il savait clairement pour la guérison de Mirna avant même que nous lui en parlions (grâce à sa transparence spirituelle). Il nous a ensuite conseillé de nous assurer que Mirna prenne la Sainte Communion. Dieu a guéri notre fille, par les bénédictions des prières du Père Faltaous.»

M. Awny Saadalla du Caire raconte : « J'ai voyagé à Alexandrie avec un ami pour accomplir quelques tâches professionnelles. J'étais en mission de travail qui exigeait que je prenne des photos d'un grand réservoir nécessitant des réparations. À l'aide de mon appareil photo, j'ai pris 25 photos. Sur le chemin du retour, mon ami et moi avons décidé de visiter le monastère d'El Sourian et d'y passer la nuit. Le lendemain, nous avions prévu de participer à la Sainte Liturgie et de prendre la Sainte Communion. Nous avons été agréablement surpris de découvrir que le Père Faltaous célébrait la Liturgie ce jour-là. Pendant que nous prions, mon ami a insisté pour prendre une photo du Père Faltaous avec mon appareil photo. Pour ma part, je lui ai informé que le Père Faltaous n'aimait pas apparaître sur les photos et que même si nous voulions le prendre en photo, nous devrions lui demander la permission. Néanmoins, mon ami n'a pas tenu compte de mes conseils et a insisté pour photographier le Père Faltaous. Dès qu'il s'est levé pour le faire, le Père Faltaous l'a remarqué et lui a dit : 'Ne prends pas la photo.' Cependant, mon ami était déterminé à prendre une photo du Père Faltaous. Pendant la Sainte Liturgie alors que le Père Faltaous priait, mon ami a pris la photo et le flash a capturé les yeux du Père Faltaous. Immédiatement après cela, le Père Faltaous a cessé de prier et a réprimandé mon ami, insistant pour que celui-ci retire immédiatement la pellicule de l'appareil photo. Cela poserait un problème pour moi, car j'avais 25 photos importantes là-dedans que j'avais prises dans le cadre de mon travail, et j'avais pour mission de les prendre - sans elles, je ne pouvais pas terminer le rapport que l'on m'avait demandé de faire, car toutes les photos seraient détruites. J'ai tout essayé pour convaincre le Père Faltaous de ne pas retirer la pellicule de l'appareil photo. J'ai même proposé de lui imprimer sa photo et de la lui donner. J'ai également suggéré qu'il prenne lui-même la pellicule et, lorsqu'il ferait développer les photos, qu'il garde sa photo et m'envoie les 25 autres qui étaient liées à mon travail, mais en vain. Le Père Faltaous a refusé, insistant sur le fait que la pellicule devait être retirée de l'appareil photo. J'ai alors essayé de raisonner avec lui une fois de plus, en lui expliquant que cette pellicule contenait des photos que je devais prendre pour mon travail et qu'il me serait très difficile de les refaire, ce qui poserait un problème professionnel pour moi. Quand j'ai perdu tout espoir, je lui ai dit que je

retirerais la pellicule s'il pouvait me garantir que les 25 photos liées à mon travail ne seraient pas détruites. En réponse, il m'a dit : « Retire la pellicule de l'appareil, et ne t'inquiète pas du reste. » En effet, j'ai ouvert l'appareil photo devant lui, j'ai retiré le film et je lui ai dit : « Voilà, père, y a-t-il autre chose que vous aimeriez que je fasse ? » À quoi le Père Faltaous a répondu : « Non, merci, c'est bon, vous pouvez refermer l'appareil maintenant. » Quelques jours plus tard, j'ai envoyé le film au studio de photo afin de faire développer les clichés, et à ma grande surprise, toutes les photos prises au monastère étaient complètement détruites ; cependant, les photos que j'étais tenue de prendre pour mon travail étaient toutes d'une netteté cristalline ! Cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous.»

M. Nageh Agayby Nasr de Shobra El Kheima/El Kalyobiyah raconte : «Le miracle suivant s'est produit avec moi, et Dieu a été glorifié à travers les mains de notre cher Père Faltaous El Souriany : Au mois de novembre de l'année 2008, après avoir passé de nombreux tests et examens, les médecins ont conclu que j'avais une tumeur au cerveau. Cette tumeur me causait des maux de tête insupportables, et j'ai perdu complètement l'ouïe de mon oreille gauche à cause d'elle. Les symptômes ont commencé à s'aggraver jusqu'à ce que je ne sois plus apte à travailler. J'ai fait appel à un groupe de médecins renommés, de spécialistes et de consultants, notamment le Dr Adel Hossein El Hakim, le Dr Magued Ali El Finawy à El Zakazik et le Dr Mohammed Tawfik Hosny à l'hôpital militaire. Chaque médecin a conclu que je devais subir une intervention chirurgicale pour extraire la tumeur. Ils m'ont également informé que cela allait être une chirurgie très complexe et qu'il y avait un risque que le nerf qui contrôlait les muscles de mon visage soit sectionné lors du processus. Par conséquent, mon visage serait paralysé et je perdrais définitivement la vue. La seule autre solution moins invasive pour essayer de traiter cette tumeur était par une procédure au gamma knife. C'est la procédure que j'ai choisie. Le 20 mai 2009, j'ai subi une intervention chirurgicale, mais par la suite, les maux de tête ont augmenté de manière drastique, plus que jamais auparavant, et ma vision était déformée - j'étais dans un état pire qu'avant l'intervention chirurgicale. Finalement, un ami m'a conseillé de rendre visite au Père Faltaous et de lui demander de prier pour moi. Le 22 décembre 2009, je suis allé au monastère d'El Sourian où le Père Faltaous a prié pour moi et m'a béni d'huile sainte en me disant : « Que Dieu te guérisse ». Après être rentré chez moi ce jour-là, et pendant une semaine après qu'il a prié pour moi, Dieu a été glorifié en moi et je n'ai plus ressenti aucune douleur à la tête. De plus, ma vision est revenue à la normale et je suis retourné au travail comme si rien ne m'était arrivé,



même jusqu'à aujourd'hui. Que Dieu soit glorifié à travers ses saints, et que les bénédictions des prières du Père Faltaous soient toutes avec nous tous, amen.»

Un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «En 1994, j'ai été atteint de douleurs sévères à mon pied gauche, et après deux mois de traitement sans résultats positifs, j'ai fait appel au Dr Sobhey Ghatas. Après m'avoir examiné, il a conclu que j'avais besoin d'une intervention chirurgicale pour enlever une partie de l'os de mon pied gauche. La date de l'opération a été fixée à l'hôpital copte et j'attendais mon tour. Lorsque le moment approchait, le Dr Ghatas est arrivé et j'ai été transféré en salle d'opération ; cependant, tout à coup, j'ai décidé que je ne voulais pas subir cette chirurgie et j'ai insisté pour être sorti de la salle d'opération. Ce jour-là, j'ai quitté l'hôpital sans aller jusqu'au bout de l'opération. Tout de suite après, je me suis rendu au monastère de Saint Mina et là j'ai rencontré le Père Raphaël Ava Mina qui m'a donné de l'huile sainte en me disant qu'elle appartenait au pape Cyril VI. Ensuite, je suis retourné au monastère d'El Sourian où je me suis rendu chez le Père Faltaous. Il a commencé à me consacrer avec l'huile sainte que j'avais apportée du monastère de Saint Mina et il m'a demandé quand j'étais censé passer une visite médicale, alors je l'ai informé. Lorsque ce jour est arrivé, le père Faltaous est venu dans ma cellule et il m'a donné de l'argent. Ensuite, il a pris l'huile sainte que j'avais apportée du monastère de Saint Mina et il m'a consacré avec à plusieurs reprises, puis il s'est consacré lui-même, et ensuite il m'a dit : Assurez-vous que le médecin vous fasse passer une radiographie... c'est extrêmement important. Il a répété cette phrase plusieurs fois.»

Ce jour-là, je me suis rendu à l'hôpital et j'ai subi une radiographie de mon pied gauche. Lorsque les résultats sont apparus, ils ont été étudiés par un médecin étranger qui se trouvait là à ce moment-là. À ma grande surprise et au milieu du choc de tout le monde, la nouvelle radiographie était complètement différente de l'ancienne ! Lorsque le Dr Ghatas l'a examinée et qu'il les a comparées, il a dit : C'est contraire à ce que nous avons appris à l'école de médecine ! Votre pied est parfaitement normal !». Je suis ensuite retourné voir le Père Faltaous et je lui ai raconté ce qui s'était passé ce jour-là. Nous avons remercié Dieu qui a étendu Sa main puissante et m'a guéri grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous.»

Il était une fois un enfant de onze ans nommé Ahmed, qui vivait avec sa famille dans l'un des pays arabes. Pendant les vacances d'été, sa famille est venue au Caire. Pendant leur séjour là-bas, Ahmed a été pris d'une obstruction intestinale. À cause de cela, il a été transféré au Centre médical Hayat et a subi une intervention chirurgicale aux mains du Dr Raouf Gendy. Néanmoins, même une semaine après l'opération, il n'y avait aucun progrès dans sa santé et il est resté à l'hôpital. Finalement, son état a commencé à se détériorer et les médecins ont décidé de réaliser d'autres examens afin de tenter de déterminer ce qui se passait autour de son tractus intestinal. Lorsque les résultats sont apparus, ils ont indiqué qu'il y avait un blocage dans ses intestins. Pendant que l'enfant passait des examens supplémentaires, le Père Faltaous se trouvait par hasard à l'hôpital dans le même service car lui aussi devait passer des examens. Tout le monde à l'hôpital remarqua que la mère d'Ahmed était extrêmement inquiète, surtout après que le blocage eut été confirmé par plusieurs examens et que les médecins lui avaient annoncé qu'Ahmed devait subir une deuxième opération. Ils demandèrent alors à la mère : Est-ce que ça vous dérangerait si le Père Faltaous posait sa main sur la tête de votre fils pour prier pour lui ? » La mère accepta immédiatement et le Père Faltaous posa sa main sur la tête d'Ahmed et pria pour lui, après quoi Ahmed retourna dans sa chambre assignée. Peu de temps après, Ahmed se mit à vomir et la couleur de ses vomissements était noire. Il se rendit ensuite aux toilettes et, alors qu'il essayait de déféquer, il libéra une énorme quantité de gaz, jusqu'à ce que son estomac revienne à la normale. Par conséquent, Ahmed n'avait plus besoin de subir une deuxième opération ! Cela a apporté de la joie à toute sa famille et à tous les médecins qui s'occupaient de son cas. La mère d'Ahmed s'approcha du père Faltaous dans sa chambre pour le remercier de ses prières pour son fils, car c'est ce qui l'a guéri.»

Il était une fois un petit garçon de trois ans et demi appelé Daniel, qui souffrait constamment d'infections pulmonaires et de la gorge. Malgré le fait qu'il ait fait enlever ses amygdales et ses végétations adénoïdes lorsqu'il avait un an et demi (dans l'espoir que les infections diminueraient), cela ne donna aucun résultat. De plus, sa vision se détériora considérablement et il subissait des effets secondaires de l'opération des végétations adénoïdes qu'il avait subie pendant ses premières années. En d'autres termes, l'opération devait être répétée. En plus de tout cela, les médecins ont découvert la présence de liquide derrière son tympan ; par conséquent, son ouïe devait être évaluée.

Lorsqu'un des médecins a évalué la situation de Daniel, il lui a prescrit les médicaments appropriés, mais cela n'a donné aucun résultat, car il n'y a eu aucune amélioration dans son cas. Le médecin n'avait pas d'autre choix que de lui administrer de la cortisone, mais malgré tout cela, la santé de Daniel ne s'est pas améliorée.

Quand la mère de Daniel a découvert que le Père Faltaous était présent au même hôpital (le Centre médical Hayat), elle l'a emmené avec son fils et lui a demandé de prier pour lui avant son intervention chirurgicale. En effet, le Père Faltaous a prié pour lui et l'a béni d'huile sainte. Ce soir-là, la température de Daniel a atteint 40 degrés Celsius et sa mère a appelé le médecin pour l'en informer. Par conséquent, le médecin lui a demandé de reporter l'opération jusqu'à ce que son état se stabilise et que la fièvre diminue. Deux jours après que la mère a rencontré le Père Faltaous, elle a remarqué que l'ouïe de son fils s'améliorait et qu'il pouvait parler clairement. Lorsqu'elle l'a emmené chez le médecin et lui a demandé de revoir son fils, le médecin s'est demandé pourquoi et lui a demandé s'il y avait de nouveaux symptômes apparus récemment justifiant une nouvelle consultation. Néanmoins, la mère de Daniel a insisté et le médecin l'a examiné à nouveau. Il a également réévalué son ouïe et a constaté une nette amélioration de l'état de l'enfant, ce qui l'a conduit à annuler l'opération ! La santé de Daniel lui a été rendue grâce aux prières de notre cher Père Faltaous El Souriany.

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «Ma sœur a été atteinte d'un cancer du sein et elle a subi une intervention chirurgicale pour se faire enlever les seins. Elle m'a également informé qu'elle voulait me voir. Avant de partir la voir, je suis allé voir le Père Faltaous et je lui ai demandé de prier pour elle afin que Dieu lui accorde une guérison rapide. Lorsque le Père Faltaous a appris que j'allais voyager pour la voir, il m'a donné un flacon d'huile sainte et il m'a dit : 'Donne ceci à ta sœur et dis-lui de s'en bénir trois fois par jour.' Dès mon arrivée chez ma sœur, je lui ai donné le flacon d'huile sainte et je lui ai demandé de s'en bénir trois fois par jour, en demandant à Dieu de la guérir. En effet, elle a fait comme je lui ai dit et nous remercions Dieu qu'elle jouisse maintenant d'une excellente santé grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous.»

L'un des employés du monastère se promenait dans les terres agricoles du monastère et il pleurait avec ferveur. Alors que le Père Faltaous revenait de l'église à la fin de la Sainte Liturgie, il remarqua cet homme

en pleurs. Lorsqu'il lui demanda pourquoi il était si triste, l'employé lui expliqua que sa mère était malade et avait besoin d'une intervention chirurgicale, mais qu'elle était en difficulté financière et ne pouvait pas se permettre de payer l'opération. Lorsque le Père Faltaous lui demanda au sujet de son père, l'homme lui apprit qu'il était décédé il y a quelque temps et que bien qu'il ait un frère aîné, celui-ci était encore à l'école. Le Père Faltaous fut extrêmement touché. Il entra dans sa cellule et en sortit trois mille livres, qu'il donna à l'homme, en plus de payer son moyen de transport pour qu'il puisse se rendre auprès de sa mère. Il lui donna également de l'argent supplémentaire pour qu'il puisse en garder pour lui-même. Avant que l'homme ne parte en voyage, le Père Faltaous lui apporta un flacon d'huile sainte et pria dessus. Il dit à l'homme : Donne cette huile à ta mère et dis-lui de s'oindre deux fois par jour, matin et soir. Si Dieu le veut, elle sera guérie.

L'homme a voyagé dans sa ville natale pour voir sa mère et ses frères, et il leur a tout raconté sur ce que le Père Faltaous avait fait pour eux. Il a donné à sa mère l'argent que le Père Faltaous lui avait envoyé en entier, et il lui a également donné l'huile sainte pour s'oindre. Avant l'opération, la femme a subi les tests et les scanners nécessaires. Lorsque les résultats sont apparus, le médecin a conclu qu'elle n'avait plus besoin d'une intervention chirurgicale, car elle était complètement guérie ! Quand la mère a vu qu'elle était guérie, elle a demandé à son fils de rendre l'argent en entier au Père Faltaous, car elle n'avait plus besoin de l'opération. Lorsque l'homme est arrivé au monastère, le moine l'a conduit pour rencontrer le Père Faltaous. Il l'informa que sa mère était complètement guérie grâce aux bénédictions de ses prières et qu'elle lui exprimait sa gratitude. L'homme sortit alors l'argent et le présenta au Père Faltaous, en lui expliquant que sa mère n'en avait plus besoin pour l'opération. Néanmoins, le Père Faltaous refusa d'accepter l'argent et dit à l'homme: Cet argent est de moi à une veuve, et je n'accepterai en aucun cas de le reprendre. Veuillez le retourner à votre mère et dites-lui d'en faire ce qu'elle veut. En effet, l'homme retourna l'argent à sa mère et elle acheta un bœuf avec. Leur famille gagna leur vie grâce au bœuf, grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous.

Un des moines du monastère d'El Sourian raconte : «Je travaillais dans la section de la ferme du monastère où un groupe d'ouvriers et moi étions responsables de broyer la nourriture pour les poules. Le processus de broyage se faisait à l'aide d'une grande machine. L'un des

ouvriers portait un sac de maïs sur son dos et il montait les marches vers la machine à écraser ; cependant, tout à coup, j'ai remarqué qu'il perdait l'équilibre et était sur le point de tomber des marches. Je me suis donc précipité à son secours et j'ai soutenu le sac de maïs. Au même instant, j'ai entendu un craquement provenant de mon dos. À partir de cet instant, je ne pouvais plus me tenir debout. Quand les moines présents m'ont vu dans cet état, ils m'ont transporté dans ma cellule en voiture et je me suis allongé sur le dos en ressentant une douleur extrême.

Le lendemain, j'ai été transporté au Centre médical Hayat au Caire où j'ai subi les examens nécessaires. Lorsque les résultats sont apparus, ils ont indiqué que les quatrième et cinquième disques de ma colonne vertébrale étaient comprimés et que j'avais déchiré certains tissus autour de ma colonne vertébrale. Je suis retourné dans ma cellule au monastère, j'ai été alité pendant 28 jours et pendant cette période, je ne pouvais ni bouger ni marcher sans de grandes difficultés. Tous les médicaments que j'ai pris pendant ce temps étaient inefficaces. C'est pourquoi j'ai décidé d'aller voir le Père Faltaous pour qu'il puisse prier pour moi. Avec beaucoup d'efforts, j'ai réussi à me rendre dans sa cellule et je lui ai demandé de prier pour moi, afin que Dieu me guérisse de cette douleur dans le dos. En effet, il a prié pour moi et m'a béni d'huile sainte. Il m'a également donné un flacon d'huile sainte à garder, afin que je puisse moi aussi bénir mon dos avec. Après avoir béni mon dos, je suis retourné dans ma cellule et j'ai commencé à sentir que le sang affluait le long de ma colonne vertébrale. J'ai alors essayé un exercice simple que l'un des médecins m'avait recommandé, et je l'ai fait pour confirmer que ma colonne vertébrale était guérie. Bien sûr, j'ai fait l'exercice avec une grande facilité et j'étais maintenant certain que ma colonne vertébrale fonctionnait normalement. Pour confirmer encore davantage, j'ai fait 15 prosternations consécutives. Ensuite, les cloches de minuit ont sonné pour la fête de Saint Jean Kame. Je suis allé à l'église sans ressentir aucune douleur et je me suis incliné devant l'autel ainsi que devant les reliques des saints. J'ai assisté aux louanges, qui ont duré jusqu'au matin. Le lendemain, j'ai remarqué que les ouvriers poussaient une remorque de tracteur, alors je les ai aidés. Même à ce moment-là, je ne ressentais plus aucune douleur ! La douleur dans ma colonne vertébrale n'est jamais revenue. Cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous El Souriany.»

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « Je travaillais autrefois dans le jardin qui était à côté de la cellule du Père Faltaous. Un

jour, alors que j'actionnais le moteur du puits, j'ai été surpris de constater qu'une grande quantité d'argile mélangée à de l'eau jaillissait du puits. Au même moment, le Père Faltaous se promenait et il m'a demandé : Qu'est-ce qui ne va pas, mon fils, que s'est-il passé ? À quoi j'ai répondu : Il y a de l'argile mélangée à l'eau, mon père. En réponse, le Père Faltaous a dit : Ce n'est pas bon signe, mon fils. Je lui ai demandé de bénir le puits en signant la croix, ce qu'il a fait. Ensuite, j'ai demandé aux ouvriers de remettre en marche le moteur, et cette fois-ci, l'eau qui est sortie du puits était d'une limpidité cristalline, sans aucune trace d'argile ou de terre. À partir de ce moment-là, le puits a donné de l'eau propre, grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous. »

Un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « Un jour, alors que je travaillais dans le jardin près de la cellule du Père Faltaous, les ouvriers et moi avons essayé de faire fonctionner la machine d'irrigation (qui est responsable d'arroser les cultures plantées dans un sol désertique), mais la machine a dysfonctionné et a refusé de démarrer. Les ouvriers ont alors commencé à essayer de dégager les tuyaux reliés au moteur de la machine. Nous avons fait tout ce que nous pensions nécessaire pour que la machine redémarre, mais en vain. À ce moment-là, le Père Faltaous s'est approché de nous et nous a demandé d'arroser les plantes devant sa cellule ; nous lui avons tristement informé que le moteur ne fonctionnait pas. Il nous a laissés et s'est mis à prier à voix haute. Cinq minutes plus tard, il est revenu vers nous et a dit : Allume le moteur, mon fils. De mon côté, je lui ai informé que nous avons déjà essayé plusieurs fois, mais en vain. Pourtant, il a dit : Essaie de l'allumer cette fois-ci. J'ai obéi et je suis allé essayer d'allumer le moteur. À ma grande surprise, il a démarré immédiatement ! Cela s'est produit grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous. Lorsque je lui ai demandé comment le moteur avait démarré, il a répondu : Mon fils, j'ai une relation personnelle avec le Seigneur Jésus. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « À un moment donné, une famille copte est venue d'Italie pour visiter le monastère et ils demandaient à rencontrer le père Faltaous. Cependant, il n'était pas présent dans sa cellule à ce moment-là. Ils sont donc partis, mais alors qu'ils marchaient devant l'ancienne porte du monastère, le Père Faltaous a envoyé l'un des moines leur dire : 'Le Père Faltaous demande à la famille d'Italie de venir le rencontrer à la maison d'hôtes du monastère.' Ils sont donc rapidement allés à la maison d'hôtes et il a

prié pour eux. Ensuite, il a regardé leur jeune fils et lui a demandé : 'Qu'est-ce qui ne va pas avec ton œil, mon fils ?' Il a prié pour lui et il a béni son œil avec de l'huile sainte. Après leur départ, leur jeune fils a commencé à se plaindre de douleurs à l'œil, au point où sa mère pensait que peut-être la douleur était due à l'huile dont le Père Faltaous l'avait oint. De retour en Italie, ils ont emmené leur fils chez l'un des médecins, et après avoir examiné son œil, il leur a dit que leur fils allait perdre la vue, mais il a été sauvé par un miracle ! Ils ont quitté le cabinet du médecin et ils étaient certains qu'un miracle avait été accompli pour leur fils, grâce aux bénédictions des prières du Père Faltaous.»

La femme de M. John Mofeed Youssef de Miami/Alexandrie raconte : «Pendant ma grossesse, j'ai vu le Père Faltaous dans un rêve, et dans sa main, j'ai vu un morceau de papier sur lequel étaient écrits les mots 'vous accoucherez le 19',. Au fil des jours, mon rêve s'est réalisé et j'ai donné naissance à notre fille bien-aimée, Veronia, le 19. Cependant, ma vie était en danger le jour de sa naissance. Après sa naissance, nous sommes allés rendre visite au Père Faltaous et je lui ai parlé de mon rêve. Le Père Faltaous a alors dit à mon mari : 'Mon fils, la vie de votre femme était en danger.' C'est pourquoi le Père Faltaous m'est apparu dans le rêve, afin de me rassurer quant à la date précise de mon accouchement.»

Il dit également : «Au départ, je n'avais aucune connaissance du Père Faltaous, jusqu'à ce qu'un de mes amis nommé le Dr Safwat Fayek me le présente. Le Dr Fayek m'a raconté comment la dysfonction rénale de sa fille avait été guérie grâce aux prières du Père Faltaous. Dieu avait accordé au Père Faltaous la vertu de guérir les maladies, ainsi que la vertu de transparence spirituelle et la vertu de pouvoir prophétiser. Il était également sage et humble, toujours prêt à servir les autres.»

Mon histoire commence en 2000, lorsque je rentrais chez moi de ma clinique, située en face d'un hôpital à Madinat Nasr. Alors que je conduisais ma voiture dans la rue Ismaeil El Kabany, une voiture est entrée en collision avec ma Volvo - le conducteur était un jeune homme de vingt ans. Ma voiture était déformée et le coussin gonflable s'est déployé violemment, projetant le verre gauche de mes lunettes dans mon œil gauche. La voiture était remplie de fumée et j'avais l'impression d'être incapable de voir avec mon œil gauche. Ma voiture a été poussée contre le trottoir au milieu de la rue. Lorsque la police est arrivée, ils ont interrogé le jeune homme qui conduisait, puis m'ont emmené à l'hôpital

le plus proche. Lorsque l'ophtalmologiste de garde a examiné mon œil, il a conclu que ma vision dans l'œil gauche était totalement détruite - je ne pouvais même pas voir la lumière à travers cet œil. Une fois que le médecin a terminé le rapport, il l'a remis à l'agent de police. J'ai ensuite été transféré dans un autre centre médical, où le Dr Esam Shahib - professeur d'ophtalmologie - travaillait. Il ne se trouvait pas à l'hôpital ce jour-là, cependant, lorsqu'il a été contacté, il est arrivé aussi rapidement que possible et a examiné mon œil. Il a alors conclu que :

- J'avais une ulcération cornéenne qui couvrait 80 % de l'œil - cela était dû à l'objectif qui s'est enfoncé dans mon œil.
- J'avais une iridorrhéxie (mon iris était sectionné).
- J'avais un bleu sur mon nerf optique.
- J'avais des saignements internes à l'intérieur de mon œil.
- Ma rétine était partiellement détachée.
- La pression dans mon œil était extrêmement élevée.

Cela s'ajoutait à toutes les autres ecchymoses qui recouvraient mon corps, dues à des entorses et des côtes meurtries qui me causaient beaucoup de douleur.

Sans entrer dans les détails médicaux, le Dr Shahib m'a informé que mon cas était extrêmement critique. Dans le cas où il essaierait de remédier à l'une des problématiques mentionnées, cela interférerait avec une autre - inutile de dire que j'étais dans une impasse. Néanmoins, je lui ai dit que je confierais cet œil à celui qui l'a créé - Dieu - et qu'il saurait comment le guérir.

Beaucoup de mes amis sont venus me rendre visite, et parmi eux se trouvait le Dr Safwat Fayek, qui s'est précipité au monastère d'El Sourian pour rencontrer le Père Faltaous et lui raconter tout ce qui m'était arrivé. Il lui dit : « Père, le Dr Kamel a perdu la vue de son œil gauche et il est actuellement alité à cause de la douleur causée par l'accident de voiture. Ses côtes sont meurtries et tout son corps lui fait mal. C'est un serviteur de l'Église juste et il se soucie des jeunes. Il est responsable d'autres tâches dans plusieurs églises et il a besoin de retrouver la vue pour continuer à servir. » Après avoir entendu ce que le Dr Awad avait dit, le Père Faltaous lui donna un petit flacon d'huile sainte qui contenait un peu de l'huile bénie qui appartenait autrefois à Sa Sainteté le Pape Cyril VI. Il lui dit : « Dis au Dr Kamel de s'oindre l'œil avec cette huile toutes les douze heures. » Lorsque le Dr Fayek vint me



raconter ce que le Père Faltaous avait dit, je lui demandai : « Et quelle est la raison derrière les « douze heures ?! » À quoi il répondit : « Contente-toi de faire ce qu'il t'a dit et arrête de discuter ! » En effet, je me suis engagé à bénir mon œil toutes les douze heures. Pendant ce temps, j'ai subi une angiographie rétinienne à l'aide d'un colorant radioactif. Au cours du processus, j'ai failli perdre la vie car j'ai développé une réaction allergique sévère au colorant. Quoi qu'il en soit, lorsque les résultats sont apparus, ils ont confirmé exactement ce que le Dr Shahib m'avait déjà dit.

Lors d'une autre visite du Dr Fayek à Père Faltaous, ce dernier lui dit : « Demande à ton ami de venir au monastère pendant Pâques. » Le Dr Fayek répondit : « Comment peut-il venir, père ? Son œil est bandé et il ne peut pas conduire, en plus il n'a plus de voiture. » En réponse, Père Faltaous lui dit : « Il retrouvera la vue et il conduira sa voiture jusqu'au monastère. » Le Dr Fayek fut surpris d'entendre cela et ne répondit pas.

Pâques approchait à grands pas, mais j'étais cloué au lit et ma voiture était totalement détruite - impossible de la réparer. Lorsque le Dr Fayek se rendit une autre fois au monastère, l'un des moines qui le connaissait lui demanda : « Est-ce que votre ami peut voir maintenant, ou pas encore ?! » Le Dr Fayek fut surpris par sa question et se demanda comment ce moine était au courant de mon cas. Le moine répondit : « Nous avons tous effectué des prosternations pour cette affaire, car le Père Faltaous nous l'a demandé. » Le Père Faltaous demandait à de nombreux moines de participer à des prières pour des causes telles que celles-ci.

Lors de ma dernière consultation, le Dr. Shahib a enlevé le pansement de mon œil et a examiné l'intérieur de mon œil ainsi que la qualité de ma vision ; cependant, cette fois-ci, il l'a trouvé être de 20/20 ! Il a commencé à applaudir des mains et m'a dit : « Je pensais que ce serait un miracle si l'intérieur de votre œil n'avait pas complètement rompu et que vous n'auriez pas besoin d'un œil artificiel à sa place. Mais pour que vous retrouviez votre vision normalement et complètement sans aucun problème, c'est quelque chose que je n'aurais jamais attendu ! ». Le médecin était tellement fasciné, au point qu'il a refusé de me donner les résultats de l'analyse, car il voulait les garder.

J'ai été entièrement guéri, mais une question demeurait : comment pourrais-je me rendre au monastère sans voiture, surtout parce que le

Père Faltaous avait dit au Dr Fayek : «Il retrouvera la vue et il conduira sa voiture jusqu'au monastère.» À ma grande surprise, quelque chose d'incroyable s'est produit, quelque chose que je n'aurais jamais pensé possible. Le concessionnaire de voitures Volvo savait que je préférais les voitures Volvo à toutes les autres marques. Il savait que j'achèterais éventuellement une autre voiture chez lui (dès que la compagnie d'assurance me rembourserait pour ma vieille voiture), et j'ai accepté de payer le reste du coût de ma poche. À la veille de Pâques, le directeur de la concession, M. Fathallah m'a envoyé la voiture que je voulais acheter, et il m'a dit : »Je sais qu'il faudra peut-être un certain temps avant que la compagnie d'assurance ne vous rembourse pour votre vieille voiture, et je sais que vous avez besoin d'une voiture maintenant. Nous avons confiance en vous, car vous êtes un client fidèle, voici vos nouvelles clés de voiture et votre nouvelle voiture est garée devant votre maison... n'hésitez pas à nous payer dès que vous aurez l'argent disponible. Après avoir entendu ces paroles, je ne pouvais pas croire ce que j'entendais ; en effet, le jour de Pâques, ma famille et moi nous sommes rendus au monastère d'El Sourian. J'ai conduit la nouvelle voiture et j'ai pu voir parfaitement bien, comme l'avait prophétisé le Père Faltaous. À partir de ce moment-là, ma famille et moi nous sommes attachés au Père Faltaous, et nous avons continué à lui rendre visite régulièrement, chaque mois, jusqu'à notre émigration au Canada en 2005. Même lorsque nous avons visité l'Égypte, nous avons continué à rendre visite au Père Faltaous, et notre dernière visite avec lui remonte à l'année dernière (2009). Un de mes parents m'a informé que lorsqu'il est allé rendre visite au Père Faltaous et qu'il lui a transmis nos salutations, il lui a dit : «Je célébrerai Noël avec vous cette année, mais je célébrerai Pâques au paradis.» En effet, c'est ce qui s'est passé, et le Père Faltaous est parti avant Pâques. Que Dieu repose son âme et qu'Il nous accorde des bénédictions par ses prières.

M. Y.G., qui est ingénieur d'Alexandrie, raconte : « À un moment de ma vie, j'ai rencontré des problèmes au travail. Je venais de me marier et ma femme était enceinte, elle approchait de sa date d'accouchement. Voyant que j'avais besoin de prières, j'ai décidé d'aller au monastère d'El Sourian où j'ai rencontré le père Faltaous. Je l'ai supplié de prier pour résoudre mes problèmes au travail afin que Dieu les résolve pour moi, mais il m'a dit : 'Ta femme est plus importante à ce moment-là...' J'étais perplexe face à sa réponse et je lui ai demandé : 'Que voulez-vous dire, père ?' À quoi il a répondu : 'Ta femme est plus importante... son âme est plus importante que ton travail.' Cependant, je ne pouvais toujours pas comprendre ce qu'il voulait dire, surtout parce que ma femme était

en parfaite santé ; néanmoins, il a sorti un flacon d'huile sainte et une petite bouteille d'eau. Il a délicatement versé une goutte d'eau dans le flacon d'huile sainte et me l'a donné. J'ai ensuite demandé qu'il prie sur l'huile et pour moi également. J'ai pris le flacon d'huile sainte et je suis rentré chez moi en me sentant déprimé parce que le père Faltaous n'avait pas prié pour résoudre les problèmes que je rencontrais au travail, il se préoccupait davantage du bien-être de ma femme – et ma femme allait bien. Quand j'ai réfléchi, ma femme était dans le dernier mois de son dernier trimestre, et sa santé était parfaite, elle ne souffrait de rien ; donc, j'étais perplexe quant à la raison pour laquelle le père Faltaous était si fixé sur son bien-être et avait abandonné les problèmes qui me tourmentaient au travail.

Cependant, ce qui s'est passé par la suite était extrêmement étrange, car quelques jours plus tard, la santé de ma femme a commencé à se détériorer et elle a été immédiatement transférée à l'hôpital. Lorsque son obstétricien traitant est venu l'examiner, il m'a dit : « Votre femme est dans un état critique et nous devons pratiquer une césarienne d'urgence pour sauver sa vie. » Cette nouvelle nous a tous stupéfaits, et pendant que ma femme était allongée sur le lit d'hôpital pendant que les aux médecins de préparer la salle d'opération, elle m'a appelé et m'a demandé : « Où est le flacon d'huile sainte que le père Faltaous t'a donné ? » J'ai donc sorti le flacon de ma poche et je l'ai béni avec. Ensuite, les médecins m'ont précipitée dehors pour qu'ils puissent commencer cette intervention d'urgence. En moins de vingt minutes, le médecin est sorti de la salle d'opération et il a souri en me disant : « C'était vraiment un miracle : votre femme vient juste de donner naissance à votre fils avant que nous puissions commencer l'opération... félicitations ! » Ce n'est qu'alors que j'ai réalisé les paroles du Père Faltaous lorsque je suis allé lui rendre visite au monastère. Bien que je cherchais des prières pour mes problèmes au travail, il a répondu en disant : « L'âme de votre femme est plus importante que votre travail. »

Dr. H.S. nous parle d'un miracle qui s'est produit pour lui grâce à l'intercession du grand saint, le pape Cyril VI, et du Père Faltaous (de son vivant). Il dit : « J'étais l'un des médecins qui traitaient le père Faltaous à l'hôpital, et un jour, je lui ai demandé de prier pour un patient malade qui était un de mes proches, Madame W. Madame W. était très malade du diabète et souffrait d'insuffisance cardiaque, ainsi que d'une gangrène à l'un de ses talons. »

Elle était sous les soins du professeur Magued Aldib (professeur d'hématologie et de chirurgie des vaisseaux sanguins à l'Université d'Ein Shams). Après l'avoir examinée, il a conclu que l'artère artificielle qui avait été implantée dans sa jambe devait être enlevée et que la jambe devait être amputée sous son genou. D'autre part, je suis allé le rencontrer pour me renseigner sur la question, et il m'a explicitement dit : « Prenez ma lettre de diagnostic et allez à l'hôpital Dar El Shifa en ce moment où se trouve la patiente, demandez au médecin principal de vous montrer sa jambe et de faire comme bon vous semble, je n'ai aucun problème avec cela. Je suis sûr que vous ainsi que le Dr. Rashid Bishara (qui est l'un de mes collègues), sera d'accord avec ce que j'ai conclu. En effet, le Dr. Bishara et moi sommes allés à l'hôpital où Madame W. était au lit. Dr. Bishara a effectué un Doppler sur le bas de son pied derrière la zone affectée par la gangrène. C'était aussi la même zone où l'artère a été implantée, et il m'a dit : « Il semble qu'il n'y ait pas d'autre solution que d'amputer sa jambe, parce que les plaies sur son talon seront très difficiles à guérir, en particulier en raison de la faible circulation sanguine dans cette zone ». Par conséquent, il a été conclu que Madame W. subirait la chirurgie d'amputation. C'est à ce moment-là que j'ai fait appel aux prières de Père Faltaous, et je l'ai informé de tout ce qui était arrivé à Madame W. Père Bistawros (l'un des moines qui accompagnaient le Père Faltaous) a pris son nom et ils ont commencé à prier. Madame W. a également demandé l'intercession de son saint patron, le pape Cyril VI, qui est également aimé par le père. Faltaous.

Dès que la salle d'opération a été préparée, le Dr. Aldib est entré pour amputer la jambe. Cependant, tout d'un coup, il s'est arrêté avant de commencer, et il a décidé de rediriger la chirurgie vers l'ablation uniquement de la partie du talon qui était affectée, et d'effectuer une greffe pour la zone. Mais comment le ferait-il s'il y a une insuffisance de la circulation sanguine du patient ? Néanmoins, les médicaments et les doses de Madame W ont été réexaminés et modifiés, après quoi elle a reçu une transfusion sanguine. Dr. Aldib a ensuite enlevé l'artère implantée artificiellement et il a nettoyé les plaies très diligemment, puis il a greffé le talon du patient ! À notre grand étonnement, la chirurgie a été un succès ! Mais comment ? Je ne peux pas répondre comment - tout ce que je peux dire, c'est que c'était à cause des intercessions des saints. Après que Madame W. se soit rétablie, elle a finalement été libérée de l'hôpital sans avoir d'amputations ou même une canne avec laquelle marcher. Elle a vécu pendant un certain temps par la suite. Quand je suis revenu pour informer le Père En ce qui concerne ce qui s'est passé, il a utilisé sa façon connue de nier qu'il avait quelque chose à voir avec cela. Au lieu de cela, il a pointé du doigt l'un des autres

moines qui était assis loin de nous et il ne pouvait même pas entendre ce dont nous discutions, Père Faltaous m'a alors dit : « Savez-vous qui priait pour elle ? C'était ce père qui se tenait là-bas... c'est lui qui a prié pour elle. » Que les bénédictions des prières de Sa Sainteté le pape Cyril VI et les bénédictions du Père. Faltaous El Souriany soit avec nous tous, amen. »

M. K.M.G. d'El Bolakiya/Shobra dit : « Au début du mois de mai, j'ai remarqué que je ne pouvais pas voir correctement en utilisant mon œil gauche, alors je suis allé au centre médical où le médecin m'a prescrit un médicament, mais en vain, car je n'ai ressenti aucune amélioration. Par conséquent, j'ai décidé de demander l'avis d'un autre médecin, alors le jour du 31 mai 2008, je suis allé voir un autre médecin, qui a examiné mon œil et a effectué un scan. Sur la base des résultats, il m'a prescrit un autre médicament, et bien que je l'aie pris, il n'y a eu aucune amélioration. Par conséquent, ce médecin m'a recommandé d'aller chez un ophtalmologiste, ce que j'ai fait le 24 juin 2008. Lorsqu'il a examiné mon œil, il m'a aussi prescrit un médicament à prendre pendant trois mois, et il m'a informé qu'après cela, j'aurais besoin d'une intervention chirurgicale.

Pendant ce même temps, j'ai eu la bénédiction de travailler à Monastère d'El Sourian, et le jour du 8 août 2008, je suis allé à Père Faltaous et je lui ai demandé de prier en mon nom. À son tour, il m'a donné un flacon d'huile sainte et il m'a dit : « Tu seras guéri, mais je veux que tu bénis ton œil avec cette huile le matin et le soir, et ne t'inquiète pas - tu ne subiras aucune chirurgie. » Le jour du 12 août 2008, je suis retourné à Père Faltaous une fois de plus et pendant ce temps, mon œil était en très mauvais état, néanmoins il m'a demandé : « Fils, n'étais-tu pas juste ici vendredi ? Je vous l'ai dit, vous serez guéri et vous pourrez voir une fois de plus. » Il m'a donné un autre flacon d'huile sacrée et une fois de plus, il m'a demandé de m'en bénir jour et nuit. En effet, c'est exactement ce que j'ai fait, et cette nuit-là, alors que j'étais allongé au lit, je pensais au Père Faltaous et moi avons demandé ses intercessions afin que Dieu puisse avoir de la compassion sur moi et que je puisse voir à nouveau avec mon œil gauche. Je ne voulais dépendre de personne pour obtenir de l'aide - et comme ces pensées encerclaient ma mine, je me suis endormi pendant cinq minutes. Quand je me suis réveillé, j'ai constaté que je pouvais parfaitement bien voir avec mon œil gauche ! Lorsque je suis allé chez l'ophtalmologiste une fois de plus, il a examiné mon œil et m'a dit que je n'avais plus besoin de chirurgie, seulement de lunettes de vue sur ordonnance. Même jusqu'à ce jour, je peux voir parfaitement

bien avec mon œil gauche, et c'était grâce à la grâce de Dieu par les intercessions de notre bien-aimé Père Faltaous El Souriany. »

En 1994, une famille est venue visiter le monastère d'El Sourian et le père de cette famille était atteint de l'hépatite C. Il était dans un état très critique et il souffrait de nombreuses douleurs sévères. Cette famille est allée s'asseoir à la maison d'hôtes du monastère et c'est là qu'elle a rencontré Père Faltaous - ils lui ont demandé de prier pour le malade. Après Père Faltaous a prié pour lui, il l'a béni d'huile sainte et il l'a informé que le pape Cyril VI viendrait lui rendre visite la nuit afin de le guérir. En effet, Père Les mots insaisieux ont été accomplis et l'homme a obtenu la guérison complète de sa maladie. Une semaine plus tard, l'homme et sa famille sont venus au monastère et ils ont été ravis d'exprimer leur gratitude à Père Faltaous, qui en toute humilité et dénégation a attribué la guérison de l'homme au pape Cyril VI.

M. S.Y. d'El Khos/Le Caire dit : J'ai été victime d'un cancer du testicule, et bien que j'aie subi une chirurgie, mon état ne s'est pas amélioré et les médecins m'ont informé de l'importance de répéter l'opération une fois de plus - cela m'a fait être surmonté par une Par conséquent, j'ai eu recours à Dieu - je me suis rendu au monastère d'El Sourian et j'y ai rencontré Père Faltaous. Je lui ai demandé de prier au nom de ma guérison, et il l'a fait, après quoi il m'a béni avec de l'huile sainte et il m'a souhaité bonne chance. Après mon retour du monastère, j'ai subi un scan où se trouvait le cancer, ainsi que d'autres tests. Lorsque les résultats sont apparus, ils ont indiqué que je n'avais plus de cancer - j'étais complètement guéri. J'ai remercié Dieu qui m'a guéri par les intercessions de Père Péneux. »

M. S.M. d'El Marg/Le Caire dit : « J'avais un caillot de sang dans le pied et cela m'a empêché de marcher correctement, par conséquent, j'ai dû utiliser deux cannes pour me soutenir pendant que j'essayais de marcher. Quand je suis allé visiter Monastère d'El Sourian, je me suis dirigé vers Père Faltaous et je lui ai demandé de prier en mon nom afin que mon pied puisse être guéri. Il a ensuite posé sa main sur ma tête et a prié pour moi. Il m'a donné un flacon d'huile sacrée et il m'a demandé d'en ointer mon pied infligé - Père Faltaous m'a consolé et il m'a confirmé que je serais guéri. Dès que j'ai quitté sa cellule, j'ai abandonné mes deux cannes et j'ai commencé à marcher normalement sans aucun problème. Ce miracle s'est produit par les intercessions de Père Péneux. »

M. Sameh Malak, le père de Marcosa, raconte : « Le 27 novembre 2005, Dieu a accordé à ma femme et à moi une fille que nous avons nommée « Marco ». Une semaine après sa naissance, elle a été submergée par une pneumonie, et lorsqu'elle a subi une radiographie pulmonaire, les médecins ont également découvert qu'elle avait un trou dans le cœur. Pendant que les médecins essayaient d'extraire le mucus de ses poumons, quelque chose de très étrange est arrivé à ses cordes vocales, parce que chaque fois qu'elle pleurait, sa voix ne pouvait pas être entendue du tout. C'est alors que nous avons eu recours à l'hôpital pour enfants Abo Reish. Après que les médecins aient effectué les tests et les scanners nécessaires, ils ont découvert un autre problème de santé : son artère pulmonaire était enflée et elle pompait une grande quantité de sang dans ses poumons. Nous avons complètement perdu tout espoir à l'hôpital et dans le domaine de la médecine - nous avons eu recours à Dieu. Nous nous sommes rendus au monastère d'El Sourian et nous y avons rencontré Père Faltaous. Il nous a donné un flacon d'huile sacrée pour que nous puissions bénir Marcosa. Lorsque nous sommes retournés à l'hôpital, Marcosa a subi une autre radiographie, mais cette fois, elle a indiqué que l'artère pulmonaire était sous plus de pression que jamais auparavant, et les médecins ont conclu qu'elle devait subir une intervention chirurgicale qu'ils ont réservée pour le 13 mai 2006. Cependant, il convient peut-être de noter que c'était avant le baptême de notre fille, c'est pourquoi nous avons décidé de la baptiser avant l'opération. Le 24 mars 2006, nous nous sommes rendus à St. Monastère de Bishoy afin de baptiser l'enfant. D'autre part, il est allé au monastère d'El Sourian pour amener le Père Faltaous de sa cellule pour qu'il puisse nous rejoindre. Je l'ai trouvé qui m'attendait à la porte principale du monastère et dès qu'il est entré dans ma voiture, il m'a demandé : « Où est ta fille malade ? » Je l'ai ensuite informé qu'elle attendait à St. Monastère de Bishoy. Quand nous sommes arrivés et Père Faltaous la vit, il lui toucha la tête et il commença à prier pour elle, après quoi il lui souffla sur le visage et l'oinda d'huile sainte. Il nous a également demandé de l'oindre avec de l'huile sacrée pour aller de l'avant. Quand je lui ai posé des questions sur la chirurgie qu'elle devait subir, il m'a dit : « De quelle chirurgie parlez-vous ? Elle est encore jeune, il n'y aura pas de chirurgie, il suffit de l'oindre avec de l'huile et d'intercéder auprès de Notre-Dame la Vierge Marie et du pape Cyril VI. Lorsque l'heure de la chirurgie s'est approchée, j'ai appelé l'hôpital et ils m'ont informé qu'il n'y avait pas de chirurgie réservée pour ce jour-là. Lorsque j'ai emmené Marcosa chez le médecin qui faisait le suivi de son cas, il l'a examinée une fois de plus, mais cette fois, il a été frappé par la crainte et il m'a dit : « C'est vraiment un miracle ! » Marcosa a obtenu une guérison complète. Elle a

actuellement quatre ans et n'avait pas besoin de subir de chirurgie. Merci à notre Dieu qui lui a accordé la guérison par les bénédictions et les intercessions de Père Péneux. »

L'un des moines du monastère d'El Sourian raconte : « Un jour, j'ai trouvé l'un des employés du monastère se tortiller de douleur, et il m'a dit : « Je ressens des douleurs insupportables dans mon bras. » Il a alors commencé à m'expliquer que, alors qu'il transportait du foin dans l'écurie, il avait l'impression qu'un animal l'avait mordu ; par conséquent, nous l'avons rapidement emmené à la clinique du monastère. Il a fini par perdre connaissance, son visage est devenu jaune pâle et son pouls était faible. Le moine qui est responsable de la réparation des autres moines a commencé à crier : « Le garçon est en train de mourir ! » Il a rapidement commencé à administrer des liquides dans son corps et après un court laps de temps, le jeune homme a lentement commencé à reprendre conscience, mais il souffrait beaucoup. Pendant ce temps, je l'ai laissé à la clinique et je suis allé chez Père Faltaous dans sa cellule - je lui ai demandé de prier au nom du jeune homme. Nous avons ensuite réussi à transporter le jeune homme à Père La cellule de Faltaous, et il a prié pour lui. Père Faltaous lui a ensuite demandé s'il ressentait une douleur, après quoi le jeune homme lui a dit qu'elle était devenue mineure et qu'elle était isolée dans une petite partie de son bras. Alors Père Faltaous a continué à prier jusqu'à ce que la douleur se rassemble à un très petit endroit sur le bras de l'homme, après quoi il l'a signée avec la croix, et la douleur a complètement disparu. Père Faltaous a alors offert au jeune homme une tasse de jus et quelque chose à manger - le jeune homme a mangé et bu comme si rien ne lui était arrivé. Que les bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous soit avec nous tous, amen. »

Il raconte également : « En 1996, j'ai poursuivi mes études supérieures au Caire et j'ai fini par échouer à mon dernier examen. Lors de ma visite à Monastère d'El Sourian, j'ai dit au Père. Faltaous à propos de ce qui s'était passé et a commencé à me donner toutes les bonnes réponses aux questions que je me suis trompé ! Tout le Père Les réponses de Faltaous étaient exactement comme celles du manuel ! En tout cas, il m'a informé que je passerais, et j'ai laissé l'épreuve entre les mains compétentes de Dieu. Après un certain temps, le Dr. Mofeeid Shahab, qui était le président de l'Université du Caire à l'époque, a annoncé : celui qui a réussi tous les cours de l'année et n'en a échoué qu'un seul, obtiendra une augmentation de 10 % de sa note. En voyant que je n'avais échoué qu'à un seul examen avec une note de 53 %, lorsque les 10 % ont été ajoutés, j'ai fini par réussir avec une note de 63 % ! Je suis



passé par les bénédictions des prières et les intercessions de Père Faltaous El Souriany. »

Il dit également : «Ma mère s'est fait infliger un callus sur son pied, et elle souffrait également de diabète - par conséquent, elle ne pouvait pas se faire enlever le cal (de peur que la plaie ne guérisse pas correctement et ne développe potentiellement une gangrène). Je l'ai emmenée à l'hôpital et lorsque le médecin l'a examinée, il a conclu qu'elle devait subir une intervention chirurgicale afin d'enlever très soigneusement le cal. Avant l'opération, j'ai emmené ma mère au monastère de Sourian, à la recherche du père. Les prières de Faltaous en son nom. Quand je suis allé le voir dans sa cellule, lui et moi nous sommes dirigés directement vers la maison d'hôtes du monastère, et c'est là qu'il a rencontré ma mère. Il a prié pour elle et il a soufflé sur sa jambe. Et par un miracle divin, quelques jours plus tard, le cappel a disparu entièrement tout seul, sans l'interférence de la chirurgie. Que les bénédictions de notre bien-aimé Père Faltaous soit avec nous tous, amen. »

Il dit également : « Il y a deux ans, je faisais des recherches pour ma bourse de médecine, et le professeur qui supervisait mon cas l'avait approuvée. J'ai apporté tous mes documents de recherche au Père Faltaous afin qu'il puisse les bénir pour moi avec le signe de la sainte croix. Lorsque je lui ai donné les fichiers, il a commencé à parcourir les pages et il m'a dit : «Non, non, il y a quelques erreurs ici...»Je l'ai ensuite informé que mon professeur l'avait déjà vérifié et qu'il l'avait approuvé pour soumission. Néanmoins, après ce que Père Faltaous a dit, j'ai décidé de l'apporter au professeur une fois de plus afin qu'il puisse le vérifier une fois de plus. Quand il l'a fait, il ne pouvait pas se croire et il a dit : «Comment ai-je approuvé ce document, alors que ces erreurs y sont présentes !»Il a ensuite barré les erreurs que le Père Faltaous m'avait signalé plus tôt ! J'ai corrigé les erreurs, réimprimé les documents, puis j'ai soumis ma copie finale. Tout s'est bien passé par la suite, à travers les bénédictions et les intercessions de Père Péneux. »

M. R. A. raconte : « Je suis allé au monastère d'El Sourian pour rencontrer Père Faltaous parce que je souffrait de certains problèmes familiaux ainsi que de certains problèmes dans le laboratoire dentaire que je possède. Quand je me suis approché de lui, il m'a demandé : « Est-ce que quelque chose te dérange, mon fils ? » Il a ensuite commencé à prier au-dessus de ma tête pendant trois quarts d'heure alors que les larmes tombaient de mes yeux. Il m'a ensuite soufflé dans la bouche trois fois, puis il m'a demandé de lui apporter n'importe quel

type de boisson gazeuse de la cantine, ce que j'ai fait. Il n'a bu que quelques gorgées, puis il a signé la croix dessus et il a soufflé dedans, après quoi il m'a donné le reste à boire. Après avoir bu, j'ai senti tout mon corps trembler et j'ai vomi un caillot de sang. Père Faltaous m'a calmé, et ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai été submergé par un confort extrême - j'ai senti que j'étais un nouvel homme. Je suis retourné chez moi et j'étais rempli de joie et de bonheur, j'ai embrassé ma famille et nous avons vécu en paix. Même mon travail a commencé à s'améliorer et j'ai réussi. Parce que j'étais si heureux et reconnaissant envers Père Faltaous, j'ai proposé de lui faire une paire de prothèses dentaires en cadeau. Par conséquent, je suis retourné au monastère une fois de plus, mais Cette fois, mon fils m'a accompagné. Nous avons commencé à prendre les mesures et à vérifier si les prothèses étaient adaptées à Père La bouche de Faltaous. Pendant que je le faisais, Père Faltaous a demandé une tasse de café, alors je lui ai apporté ma lampe personnelle au kérosène (une mini source de flamme portable qui était utilisée pour faire du thé ou du café). Tout à coup, la lampe à kérosène a explosé et Père Toute la cellule de Faltaous s'est enflammée - il y avait du feu partout ! Cela nous a vraiment effrayés. En raison de l'incendie extrême qui nous entourait, j'ai tenu mon fils près de moi. Néanmoins, Père Faltaous nous a calmés et il nous a consolé en disant : «N'ayez pas peur, nous ne sommes pas seuls...» Tout à coup, nous avons vu le pape Cyril VI debout aux côtés du père. Faltaous, et le feu a complètement disparu, il n'y avait aucun dommage à la cellule ; cependant, ma lampe à kérosène avait complètement disparu. Quand j'ai regardé ma main, j'ai remarqué qu'il y avait des marques de brûlure, mais Père Faltaous m'a dit : « Ne vous inquiétez pas, ces marques de brûlure sont mineures et elles disparaîtront lorsque vous prierez et prendrez la Sainte Communion. » Tout au long des quatre jours suivants, j'ai continué à avoir des visions de Père Faltaous et il était accompagné du pape Cyril VI. »

Il dit aussi : «À un moment donné, ma belle-sœur a eu un mal de tête aigu, et quand je l'ai emmenée rencontrer le père. Faltaous, il a prié pour elle et le mal de tête a complètement disparu. »

M. Amin dit : « Vendredi, je devais être présent au monastère afin de remplir un certain service, et je suis allé chez le père. Faltaous, demandant ses prières. J'avais un morceau de papier avec moi, et dessus se trouvaient les noms des personnes qui demandaient ses prières en leur nom. Père Faltaous m'a alors demandé : « Apportez la voiture, où est la voiture ? » En effet, j'avais une petite voiture, mais je ne l'ai pas apportée au monastère lors de cette visite, et Père Faltaous

m'a dit : « D'accord fils, c'est bon, c'est bon, va, va, va fils, toi et tous ceux qui sont avec toi en seront sauvés. » Mais je n'ai pas compris le sens de ce qu'il a dit.

Dimanche, mon ami et moi sommes allés faire une course en utilisant ma voiture, et sur notre chemin, après avoir passé l'un des feux de circulation, la voiture a secoué et a commencé à tourner sur une roue. Il s'est retourné dans les airs et a atterri sur le dos sur le trottoir ! Après avoir réussi à nous échapper de la voiture, nous avons remarqué que chacune des vitres de la voiture était soigneusement empilée sur le sol ! Bien que le toit de la voiture ait été écrasé jusqu'aux sièges des passagers, et que la voiture ait été une perte totale, mon ami et moi n'avons pas été infligés d'une seule égratignure. C'était une scène étonnante à voir, et même le policier qui nous a vus a dit : « Il n'y a aucun moyen que cela puisse se produire... il est impossible pour un chat de sortir vivant de cette voiture, et encore moins pour deux êtres humains ! »

M. Azer Marcos dit : « Une nuit, j'ai été réveillé au son des pleurs de mon fils Marco. Ma femme et moi nous sommes précipités à ses côtés et nous avons constaté que son visage était bleu et qu'il était extrêmement tendu, au point où il ne pouvait pas bouger ses mains ni ses pieds. Ses yeux étaient larmoyants et il n'a pas pu les ouvrir. Nous lui avons rapidement apporté l'huile sacrée que Père Faltaous a prié, et nous avons commencé à l'oindre. Nous avons demandé les bénédictions et les intercessions de Père Faltaous, après quoi notre fils est devenu calme, et il a cessé de pleurer. Sa couleur est revenue à la normale, et ses nerfs étaient calmes, c'était comme si rien ne lui était arrivé. Que les bénédictions des prières de notre bien-aimé Père Faltaous soit avec nous tous, amen. »

Il raconte également : « Il y a une dizaine de jours avant d'enregistrer ce miracle, j'ai ressenti une douleur soudaine dans la partie inférieure de mon dos près de la gauche. Cette douleur m'a empêché de bouger de saisir quoi que ce soit avec ma main. Au début, je n'y ai pas prêté attention, cependant, j'ai constaté que la douleur réagissait deux fois en une heure, et elle augmentait jusqu'à ce qu'elle surmonte tout mon dos. Je n'ai alors pas pu bouger jusqu'au bout d'un certain temps. C'est alors que je me suis souvenu du père. L'huile sainte de Faltaous, et je me suis béni avec elle dans la zone de la douleur sous la forme d'une croix. En toute foi, j'ai demandé à Dieu de me guérir de cette douleur par les bénédictions des intercessions de Père Faltaous. En effet, Dieu a répondu à mes prières et un miracle s'est produit - la douleur a disparu.

C'était comme si j'avais une épine dans le corps et qu'elle avait été miraculeusement extraite sans me causer de douleur. Jusqu'à présent, je ne souffre plus de douleurs au dos. »

Dr. Hany Fikry raconte : « Quand l'un des amis de ma femme a appris que Père Faltaous était présente chez nous, elle a écrit les noms de ses deux fils sur un morceau de papier et elle l'a donné à ma femme. Elle l'a informée qu'ils vivaient au Royaume-Uni et qu'ils traversaient des moments difficiles, surtout parce qu'ils n'avaient pas d'emploi. Elle lui a également donné les noms de ses fils qui vivaient en Égypte, parce que l'un d'eux était malade d'une maladie mettant sa vie en danger, tandis que l'autre faisait face à des difficultés au travail. Ma femme lui a pris le papier et, au moment opportun, elle l'a remis à Père Faltaous. Elle lui a demandé de prier pour son ami et ses enfants - ceux qui vivaient au Royaume-Uni, ainsi que ceux qui vivaient en Égypte. Père Faltaous a pris le papier, l'a placé dans sa poche et lui a souhaité bonne chance. Quatre jours plus tard, l'ami de ma femme a appelé pour remercier Père Faltaous parce que ses fils qui vivaient au Royaume-Uni avaient finalement trouvé un emploi, et ceux qui vivaient en Égypte et avaient des problèmes, leurs problèmes ont également été résolus. Enfin, pour le fils qui était nuisiblement malade, il a été complètement guéri par les prières de Père Péneux. »

Il raconte également : « Un jour, alors que nous revenions du monastère et Père Faltaous nous a accompagnés, nous avons remarqué une voiture devant nous qui émettait de grandes quantités de fumée et nous avons également remarqué des flammes de feu ainsi que la fumée. La voiture s'est arrêtée et le propriétaire a essayé d'ouvrir le capot afin de vérifier le moteur, mais il n'a pas pu. Quand Père Faltaous a vu cela, il m'a dit : « Arrêtez, vite ! » J'ai donc arrêté ma voiture devant la voiture en feu et Père Faltaous est sorti de ma voiture. Il se tenait de loin et béni l'avant de la voiture en feu avec le signe de la croix. Immédiatement après, le capot de la voiture a été relâché d'eux-mêmes. Père Faltaous s'est ensuite penché sur le sol et il a ramassé du sable et l'a jeté sur le feu à l'extérieur de la voiture. Par la suite, l'incendie a été immédiatement éteint et Père Faltaous est rapidement rentré dans ma voiture alors qu'il m'a dit : « D'accord, allons-y... »

Après que nous ayons claqué les portes de notre voiture, la fille de mon amie, Marian, a crié parce que la porte s'est fermée à son doigt. J'ai immédiatement ouvert la porte et j'ai enlevé son doigt blessé. Père Faltaous lui dit : « Donnez-moi votre main. » Elle l'a fait, et à travers sa bouche pure, il a soufflé sur son doigt. Après cela, elle n'a plus ressenti

de douleur au doigt, et il n'y a pas eu d'ecchymoses, d'égratignures ou de blessures résultant de cet incident. »

Que les bénédictions des prières de notre père bien-aimé, le moine ascétique,

Père Faltaous El Souriany soit avec nous tous, amen

Gloire à Dieu pour toujours et à jamais, amen

Si un miracle a eu lieu avec vous à travers les prières de Père Faltaous

El Souriany, veuillez les documenter et envoyer un courriel à

[fr.fлтаous.alsouriany@gmail.com](mailto:fr.fлтаous.alsouriany@gmail.com)